

Année scolaire 2011/2012
Rapport d'activité



MLF | OSUI | OUI



Mission laïque française
Office scolaire et universitaire international

Année scolaire **2011/2012**
Rapport d'activité

MLF | OSUI | OUI

Éditorial



Plus que jamais la M_{LF} est dans son temps, un temps fait d'autant de fausses certitudes voire d'inquiétudes que de chances nouvelles, d'opportunités, comme dit la langue anglaise. Ce rapport en donne une image aussi fidèle que possible, même si les chiffres demandent plus que jamais interprétation. Et c'est pour présenter une image globale de l'activité de la M_{LF} et de l'O_{SUI} dans le monde que ces remarques les associent, comme ce fut le cas pour la précédente édition.

À première vue en effet, la croissance des effectifs scolarisés se poursuit, mais de façon très variable. L'effectif consolidé, comprenant les deux périmètres de la M_{LF} et de l'O_{SUI} montre que le pourcentage d'augmentation de +3,31 %, sensiblement égal à celui de l'année passée, masque la disparité et la fragilité de certaines situations, allant jusqu'à l'interruption d'activité dans les établissements de Tripoli en Libye (mars 2011) et d'Alep, en Syrie (juin 2012); celles liées à la récession économique qui affecte notamment le réseau espagnol, malgré les efforts faits pour éviter les pertes d'effectif pour raisons économiques; celles qu'il faut rapporter enfin au taux de remplissage des établissements du grand Beyrouth, au Liban, qui ne peuvent satisfaire toute la demande, tandis qu'au Maroc, on perçoit que le seuil de saturation est atteint, à Rabat comme à Casablanca. La M_{LF}, nécessairement impuissante lorsque ses établissements subissent les effets des crises d'origine politique, n'est pas sans atouts pour résister, par la qualité de l'offre, aux effets de la crise économique, même si l'on sait qu'*in fine*, elle ne peut rien quand des situations individuelles sont trop durement touchées. Enfin, face au déficit de places dans les zones de forte demande, elle amorce en 2012 les mesures qui permettront à Beyrouth comme au Maroc d'augmenter et améliorer les capacités et la qualité de l'accueil.

Cette situation à la fois incertaine et contrastée retentit sur le bilan des deux associations. Globalement positif, étayé à la fois par l'augmentation de la demande dans les écoles d'entreprise et dans les deux réseaux les plus copieux, Liban et Maroc, le résultat final, adossé à des coûts de gestion extrêmement modestes, ne doit pas masquer l'avenir : une pyramide scolaire qui s'effrite à la base par des retards de scolarisation quand les ressources familiales manquent; un taux d'investissement accru pour que les établissements soient attractifs; une dépense également en hausse sur le poste de la pédagogie et celui de l'administration et des finances, du fait de l'exigence conjuguée

des établissements partenaires et de la M_{LF} de son propre chef pour enrichir et moderniser l'offre éducative, adopter des modes de gestion et de contrôle plus performants. Enfin, certains projets particulièrement fragiles devront faire l'objet d'une réévaluation des priorités qu'ils représentent pour l'association. Ce travail de renforcement est nécessaire, il était prévu dans la stratégie 2009-2012; les circonstances, l'anticipation de l'avenir ne donnent pas le choix.

Enfin, la M_{LF} accentue la réflexion sur l'offre scolaire. Évidemment exposée au risque par son mode de gestion et la nature de son public, elle incline d'autant plus à anticiper sur la relation entre la demande d'enseignement français dans le monde et les réponses que notre organisation scolaire apporte. C'est un sujet complexe que le terme d'excellence ne résume pas plus qu'il ne le résout. « Deux cultures, trois langues » est le moule d'un enseignement français tourné vers l'international, et 2012 aura été l'année de préfiguration de classes « trois langues » qui en déclinent la mise en œuvre dès le plus jeune âge. Ce n'est qu'un exemple d'une pédagogie renouvelée et exigeante pour les enseignants, dont l'ambition et le coût vont faire partie des contraintes librement assumées par l'association. Elle va de pair avec une relation nécessairement plus nourrie encore avec les parents, usagers et premiers partenaires d'une école qu'ils ont choisie, qui fait parfaitement réussir leurs enfants, mais qui doit répondre aux attentes toujours plus hautes qu'ils lui adressent.

Jean-Christophe Deberre

Directeur général

Mission laïque française / Office scolaire et universitaire international

Sommaire

ÉDITORIAL 3

Rapport d'activité MLF

Le Pilotage 7

LE BUREAU 8

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION 10

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 12

LES PARTENARIATS 12

ET LES CONVENTIONS 12

LE CONGRÈS ET LES SÉMINAIRES 13

> Le séminaire des coordonnateurs de réseau et agents comptables : force et cohérence du réseau 13

> Le congrès des personnels d'encadrement MLF/OSUI. Enseigner à l'étranger : un métier, une culture, une mission 13

> Le séminaire d'accueil des nouveaux enseignants : faciliter la prise de fonction 14

> Le séminaire des écoles d'entreprise : « École d'entreprise, école du socle » 15

> Le séminaire du siège : la régulation du travail de l'équipe parisienne 15

LES SALONS 16

> Le salon de l'Éducation 16

> Le forum académique : « Métiers de l'éducation et de l'enseignement » 16

LES RÉSEAUX GÉOGRAPHIQUES 17

ZOOM > LES CONFÉRENCES STRATÉGIQUES 18

La situation du réseau 19

L'HOMOLOGATION ET L'HABILITATION 20

> L'homologation 20

> L'habilitation 21

DES EFFECTIFS EN HAUSSE SUR L'ENSEMBLE DU RÉSEAU 22

> Les évolutions au sein du réseau 22

LES EFFECTIFS DES ÉTABLISSEMENTS EN PLEINE RESPONSABILITÉ (EPR) 24

LES EFFECTIFS DES EGOE (AFFILIÉS, ADHÉRENTS, ASSOCIÉS) 27

LES EFFECTIFS DES ÉCOLES D'ENTREPRISE 29

LES EFFECTIFS DES ÉTABLISSEMENTS DANS LE CADRE DES ACTIONS DE COOPÉRATION ÉDUCATIVE 31

SYNTHÈSE DES EFFECTIFS 32

ZOOM : EFFECTIFS PAR RÉSEAU 33

UNE HAUSSE NOTABLE DES EFFECTIFS DANS L'ÉLÉMENTAIRE ET LE COLLÈGE 35

UNE PRÉSENCE IMPORTANTE D'ÉLÈVES NATIONAUX 38

LA RÉPARTITION DES FILLES ET DES GARÇONS 40

Les acteurs 41

LE MOUVEMENT POUR LA RENTRÉE SCOLAIRE 2011-2012 42

LES RECRUTEMENTS DANS LES ÉCOLES D'ENTREPRISE : UN NOMBRE IMPORTANT 44

DE PROFESSEURS DES ÉCOLES DÉTACHÉS 44

LES ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES 47

L'ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNELS PAR LA MLF 48

> Le recrutement des détachés : des entretiens personnalisés 48

> La formation initiale 48

> La formation continue 49

> L'évaluation des personnels 52

La politique des langues, les projets pédagogiques et les résultats aux examens 53

LA POLITIQUE DES LANGUES 54

LES PROJETS PÉDAGOGIQUES 58

> Les projets pédagogiques de la MLF 58

> Les concours de la MLF 60

> Les concours partenaires 61

ZOOM : LES PARTENARIATS ENTRE ÉTABLISSEMENTS 62

LES RÉSULTATS AUX EXAMENS EN HAUSSE : LA RÉUSSITE DES ÉLÈVES 63

> Le diplôme national du Brevet 63

> Le diplôme du Baccalauréat 65

ZOOM : L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS ET L'ACCÈS À L'ENSEIGNEMENT 68

INTERNATIONAL : LE BREVET ET LE BACCALURÉAT LIBANAIS 68

Rapport financier (hors Osui) 71

RAPPEL DU PÉRIMÈTRE DES COMPTES INDIVIDUELS DE LA MISSION LAÏQUE FRANÇAISE 72

CHIFFRES CLÉS 73

> Chiffres clés : résultats nets 2011-2012 73

CONSOLIDATION MLF, OSUI ET FILIALES 74

> Périmètre de consolidation 74

> Résultats financiers consolidés MLF, OSUI et filiales 74

Rapport d'activité Osui

Le Pilotage 77

LE BUREAU 78

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION 78

La situation du réseau 79

L'ÉVOLUTION DES EFFECTIFS AU SEIN DE L'OSUI 80

LES NATIONALITÉS 81

Les acteurs 82

LES PERSONNELS 83

LA FORMATION DES DOCUMENTALISTES OSUI 84

Les résultats aux examens 86

> **Le diplôme national du Brevet** 87

> **Le Baccalauréat** 87

ZOOM : LES PROJETS DE CRÉATION DES ÉCOLES DE DAKHLA ET DE LAAYOUNE 88

Le rapport financier Osui 89

RAPPEL DU PÉRIMÈTRE DES COMPTES INDIVIDUELS DE L'OSUI 90

CHIFFRES CLÉS 90

> **Chiffres clés** 90

Rapport d'activité OUI

L'activité de l'OUI 93

LES PRODUITS 94

LES CHARGES 94

> **Répartition des charges d'exploitation** 94

> **Évolution des charges d'exploitation de 2006 à 2012** 95

Lexique des sigles utilisés 96

Année scolaire 2011/2012
Rapport d'activité



MLF | OSUI | OUI



Mission laïque française



Le Pilotage

Acteur privé de l'enseignement français à l'étranger, la Mission laïque française (MLF) a géré en 2011-2012, 117 établissements – soit en pleine responsabilité, soit par convention, soit dans le cadre d'actions de coopération –, dont 31 écoles d'entreprise. Elle s'appuie sur un pilotage partagé particulièrement adapté à la demande de l'ensemble de ses partenaires, qu'il s'agisse des familles expatriées, des entreprises ou des États.

Le Bureau



YVES AUBIN DE LA MESSUZIERE
PRÉSIDENT



HÉLÈNE WAYSBORD-LOING
VICE-PRÉSIDENTE



ANTONIN FOTSO
VICE-PRÉSIDENT



GUY LE NEOUANNIC
VICE-PRÉSIDENT



PAUL FAHY,
PRÉSIDENT D'HONNEUR

Né le 20 février 1922 à Échenoz-la-Méline (Haute-Saône), Paul Fahy est décédé le 5 avril 2012. Fils d'un employé d'une compagnie de chemins de fer, il fut admis à l'École normale d'instituteurs de Vesoul en juillet 1940. Il fut successivement instituteur, délégué à l'éducation physique, maître à l'école d'application de Vesoul, maître de cours complémentaire. En octobre 1959, il est mis à disposition de la Ligue de l'enseignement dont il était adhérent depuis 1946. Il y resta jusqu'à sa retraite en 1978.

Réfractaire au Service du travail obligatoire, Paul Fahy entra très tôt dans la Résistance, mouvement « Lorraine », puis « Libération Belfort ». Son service dans les Forces françaises de l'intérieur fut homologué du 1^{er} juin 1942 au 24 octobre 1945 par la commission centrale FFI. À partir d'octobre 1944 jusqu'en 1945, il participa au Front uni de la jeunesse patriotique. Appelé sous les drapeaux en juillet 1945, il fut libéré en octobre de la même année compte tenu de ses activités résistantes. Paul Fahy

mena de pair son métier et son engagement dans de nombreux mouvements de jeunesse et d'éducation populaire. En Haute-Saône, secrétaire général adjoint puis vice-président de la Fédération des œuvres laïques de 1951 à 1954, il fut aussi le responsable régional « Formation » Bourgogne et Franche-Comté de la Ligue de l'enseignement de 1957 à 1960.

Après avoir représenté la Fédération des œuvres laïques de Haute-Saône au conseil général de la Ligue de l'enseignement, Paul Fahy fut élu membre du conseil d'administration de 1967 à 1984. Il fut ensuite tour à tour membre du bureau national, secrétaire général adjoint puis secrétaire général. Il occupa enfin les postes de vice-président délégué aux relations internationales et de président. Paul Fahy milita à la Fédération nationale des auberges de jeunesse. Il siégea aussi au conseil départemental des Pupilles de l'école publique puis au conseil d'administration national de cette organisation (1969-1981). Au sein des Francs et Franches Camarades, il intégra le conseil d'administration de la section de Haute-Saône puis le conseil d'administration national. Il fut responsable départemental puis membre du conseil

d'administration national des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active.

Paul Fahy s'engagea aussi dans de nombreuses actions et organisations internationales : Alliance française dont il fut membre du conseil d'administration, Mission laïque française dont il fut vice-président de 1979 à 1984 puis président de juillet 1984 à 1995 et ensuite président d'honneur. Compagnon au long cours de la Mission laïque française dont il était jusqu'alors la mémoire, Paul Fahy marqua profondément le rayonnement et le développement de notre association. Son action empreinte d'une grande humanité laisse, à ceux qui l'ont approché, un souvenir ineffaçable. La Mission laïque française s'honore de l'avoir compté parmi les siens.

Pendant toute sa vie militante, Paul Fahy écrivit dans la presse de nombreux articles en particulier dans la revue *Dialogues*, « Revue de l'enseignement français à l'étranger » publiée par la Mission laïque française. Il dirigea des revues éducatives et culturelles de la Ligue de l'enseignement dont *Cahiers de l'éducation permanente*, *Animateur Information* et *La Revue du cinéma*.



BERNARD MIS
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL



FRANÇOIS PERRET
OBSERVATEUR PUIS
SECRÉTAIRE
GÉNÉRAL ADJOINT



SYLVIE ESPARRE
TRÉSOSIÈRE GÉNÉRALE



ROGER PILHION
TRÉSOSIÈRE GÉNÉRAL
ADJOINT



PAUL FAHY †
PRÉSIDENT D'HONNEUR

Le Bureau de la M_{LF} s'est réuni neuf fois cette année, avec pour priorités :

- l'enseignement des langues ;
- les questions de l'homologation et de la labellisation ;
- la clarification des relations institutionnelles entre la M_{LF} et l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE) : protocole, conventionnement des établissements ;
- l'élargissement de l'offre pédagogique dans les établissements de la M_{LF} (en particulier le lancement d'une étude sur l'introduction d'une préparation au baccalauréat international bilingue).

SUJETS ABORDÉS

> L'institution

- les missions, les séminaires, les congrès ;
- le mouvement et les lettres de mission des personnels d'encadrement ;
- les recrutements des personnels locaux ;
- la politique de communication ;
- le projet « Itinéraires humanistes », qui a pour objectif la publication d'une anthologie de textes sur l'humanisme en avril 2013 ;
- l'enseignement des langues.

> Les établissements

- l'intérêt de l'ouverture d'un établissement à Ramallah en Palestine ;
- l'ouverture de deux écoles d'entreprise, l'une en Guinée Équatoriale, l'autre au Yémen ;
- la situation financière du Lycée Français-M_{LF} de Palma de Majorque ;
- le projet de création d'un campus international, à Abidjan, en Côte d'Ivoire ;
- les travaux de réhabilitation de l'École Binar, destinée à accueillir l'établissement de Souleymanieh au Kurdistan d'Irak ;
- la baisse d'effectifs dans les établissements du réseau espagnol ;
- les écolages, en particulier en Éthiopie ;
- l'avenir de la Petite École d'Hydra en Algérie ;
- la relocalisation du Lycée français-M_{LF} d'Alexandrie en Égypte dans des bâtiments appartenant à la communauté grecque ;
- l'évaluation de l'établissement de Hurgada en Égypte ;
- la situation du Lycée français-M_{LF} d'Alep en Syrie ;
- la réouverture du Lycée français - M_{LF} de Tripoli en Libye ;
- la situation du Lycée Voltaire de Doha au Qatar ;

- les négociations relatives au contrat de trois établissements adhérents du Caire en Égypte.

> La coopération

- le projet de convention triennale entre le ministère des Affaires étrangères et européennes (MAEE) et la M_{LF} concernant l'Institut français de Thessalonique ;
- l'accueil d'une délégation chinoise du ministère chinois de l'Éducation, le 21 septembre 2011 ;
- la formation d'un corps d'inspection en Afghanistan ;
- le projet de création d'une organisation non-gouvernementale : « éducation en situation d'urgence » ;
- la création d'un « contrat d'alliance et de coopération ».

Durant l'année scolaire 2011-2012, François Perret, Inspecteur général de l'Éducation nationale (IGEN), ancien doyen et membre de l'assemblée générale et du conseil d'administration, a été associé aux travaux du bureau, dont il est depuis juin 2012 secrétaire général adjoint.

Le Conseil d'administration

LISTE DES 33 MEMBRES TITULAIRES

Yves Aubin de La Messuzière	Ancien ambassadeur et ancien directeur Afrique du Nord et Moyen-Orient au ministère des Affaires étrangères. Président de la Mission laïque française
Michèle Bloch	Conseillère des Français à l'étranger, membre de la commission des affaires culturelles, de l'enseignement et de l'audiovisuel.
Jean-Marie Borzeix	Conseiller à la Bibliothèque nationale de France. Ancien membre du Haut conseil de la Francophonie.
Agnès Breda	Secrétaire national UNSA-Éducation.
Claire Brisset-Foucauld	IGEN honoraire - Groupe Établissements et vie scolaire, médiatrice de la ville de Paris.
Daniel Buna	Contrôleur général des finances au ministère du Budget.
Patrice Busson	Directeur régional de Seine-et-Marne et Val-de-Marne de la Caisse d'épargne.
Monique Cerisier-Ben Guiga	Ancienne Sénatrice des Français de l'étranger, présidente de l'association Français du Monde- ADFE.
Philippe Chauveau	Secrétaire général SE-UNSA
François Denis	Président de la Fédération des associations de parents d'élèves des établissements d'enseignement français à l'étranger (FAPEE).
Sylvie Esparre	Conseillère-maître à la Cour des comptes. Trésorière générale de la Mission laïque française
Bernard Ferrand	Professeur agrégé, médiateur du groupe Total.
Antonin Fotso	Secrétaire général Afrique du groupe Total. Vice-président de la Mission laïque française
Yves Guérin	IGEN honoraire, ancien doyen du groupe de l'Enseignement primaire.
Bruno Half	IGEN honoraire, président de l'Association Franco-Libanaise pour l'Éducation et la Culture (AFLEC).
Rimah Hammoud	Vice-président de l'AFLEC.
Michel Jarraud	Ancien secrétaire général FAEN-ETOM, secrétaire général adjoint de l'Association française d'histoire des religions.
Guy Le Néouannic	Ancien secrétaire général de la Fédération de l'Éducation nationale à Paris (1991-1997), ancien conseiller d'État en service extraordinaire (1997-2001). Vice-président de la Mission laïque française
Daniel Malgras	Professeur des écoles honoraire.
Bernard Mis	Ancien chargé de mission honoraire à la direction générale de la Coopération internationale et du Développement (DECID) du ministère des Affaires étrangères. Secrétaire général de la Mission laïque française
Xavier North	Délégué général à la langue française et aux langues de France, ministère de la Culture et de la communication.
Jean Pautrot	Ancien directeur mobilité groupe service Edf.
François Perret	Directeur du Centre international d'études pédagogiques (CIEP). Secrétaire général adjoint de la Mission laïque française
Roger Pihion	Directeur adjoint du CIEP. Trésorier général adjoint de la Mission laïque française
Mireille Raunet	Psychomotricienne, membre du Conseil économique et social, conseillère municipale de la Celle-Saint-Cloud, membre de l'Assemblée des Français de l'étranger.
Jean-Marc Roirant	Secrétaire général de la Ligue de l'Enseignement, président du groupe des associations au Conseil économique et social, président de la plateforme européenne de la société sociale pour l'éducation et la formation tout au long de la vie.
Jean-Jacques Romero	Proviseur honoraire.
Michèle Sellier	IGEN honoraire, rectrice d'Académie honoraire.
Martine Storti	IGEN honoraire.
Odile Suire-Sinaceur †	Directrice de l'école Al Jabr, à Casablanca (Maroc).
Pierre Vandevoorde	Directeur honoraire des personnels enseignants des lycées et collèges (1976-1980), directeur du livre au ministère de la Culture (1980-1981), IGEN honoraire, doyen honoraire de l'inspection générale Vie scolaire (1985-1997).
Jean-Pierre Villeléger	Ancien adjoint au chef du département des partenariats internationaux avec les Universités de Total.
Hélène Waysbord-Loing	IGEN honoraire. Vice-présidente de la Mission laïque française

La Mission laïque française est administrée par un conseil d'administration composé de 36 membres :

- 33 membres titulaires de l'association élus au scrutin secret pour trois ans par l'assemblée générale à la majorité des suffrages exprimés ;
- 3 membres de droit désignés respectivement par le ministre chargé des Affaires étrangères et européennes, le ministre chargé de l'Éducation nationale et l'AEFE.

> Quatre membres sortants (rentrée 2011)

Jean-Pierre Bayle	Président de la cinquième chambre à la Cour des Comptes, ancien sénateur des Français établis hors de France (1983-1992), ancien président de la MLF (1995-2009).
Pierre Dasté	Inspecteur général honoraire de l'administration de l'Éducation nationale.
Martine Defontaine	Chargée de projet à l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), ancienne secrétaire générale de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF).
Jacky Simon	IGEN honoraire, médiateur honoraire de l'Éducation nationale.

> Cinq membres entrants (rentrée 2011)

Monique Ben Guiga, Philippe Chauveau, François Perret, Martine Storti et Jean-Pierre Villelèger.

Les trois membres de droit ont régulièrement participé aux séances.

Réuni les 24 janvier et 26 juin 2012, le conseil d'administration a :

- approuvé les comptes de l'exercice clos au 31 août 2011 (exercice 2010-2011) ;
- proposé à l'assemblée générale de valider l'affectation du résultat de l'exercice clos au 31 août 2011, qui s'élève à 3 158 953 €, en réserves pour projets associatifs ;
- proposé à l'assemblée générale pour le Lycée français-MLF d'Alexandrie, l'engagement de travaux de réhabilitation à hauteur de 1 500 000 € et l'achat de mobilier et matériels d'équipement pour les nouveaux locaux à hauteur de 200 000 € (avance de trésorerie portée à 2 137 000 € en juin 2012) ;
- validé le projet de création d'une entité à but non lucratif aux États-Unis, dénommée « MLF America » afin de représenter les intérêts de la Mission laïque française aux États-Unis.

L'entité *MLF America* aura pour but de collecter des fonds pour le réseau des établissements de la MLF. Structure d'appui pour l'animation du réseau (support du salaire du coordinateur pédagogique, support du salaire du délégué pour les États-Unis, support d'organisation de sessions de formation et d'autres activités ou services qui seraient sollicités par les établissements partenaires), elle ne devrait pas, dans un premier temps, générer d'autres frais que ceux déjà supportés pour l'animation de ce réseau, hors frais d'études juridiques et frais d'ouverture.



Odile Suire-Sinaceur,
membre du conseil
d'administration

Membre depuis très longtemps de l'assemblée générale de la Mission laïque française, membre du conseil d'administration depuis décembre 2005, Odile Suire-Sinaceur est décédée le 10 mai 2012.

Née en 1937, Odile Suire-Sinaceur est la cofondatrice, en 1983, de l'École Al Jabr, lycée privé marocain scolarisant aujourd'hui plus de 1 350 élèves dans le quartier Oasis de Casablanca ; établissement homologué, à la fois par les ministères marocain et français de l'Éducation nationale.

Élevée au grade de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur le 27 mars 2005 au titre du ministère français de la Coopération, du Développement et de la Francophonie, Odile Suire-Sinaceur, ancienne professeure de sciences économiques et sociales, assistée d'une équipe solide, a fait de ce lycée un pôle réputé dont les meilleurs élèves intègrent les plus grandes écoles et universités. Convaincue que l'émancipation s'acquiert par la connaissance et l'ouverture au monde, elle a conduit son établissement sur le chemin de la diversité culturelle. Ses convictions s'illustrent sans doute dans le choix du nom de cette école « Al Jabr », cette expression qui, au ^{xiv} siècle a donné le mot « algèbre » dans *Le livre du rajout et de l'équilibre* du grand penseur Muhammad Al-khwārizmī, fondateur de notre système décimal de numération.

Installée au Maroc depuis 1959, elle s'est constamment impliquée avec assurance, discrétion, diplomatie et efficacité dans la vie marocaine, renforçant ainsi, par son action quotidienne, les liens d'amitié depuis longtemps tissés entre sa terre d'accueil et la France. 45 années d'activités professionnelles, associatives et de services civils pendant lesquelles elle a mis en œuvre les valeurs humanistes ancrées en elle en s'engageant notamment auprès de nombreuses associations caritatives.

À l'image du proverbe arabe « Le monde est le champ que l'on cultive pour l'au-delà », Odile Suire-Sinaceur est partie, elle a montré le chemin ; son œuvre, l'école, marchera longtemps dans ses traces.

L'assemblée générale



Assemblée générale au CIEP de Sèvres - Juin 2012

Après avoir entendu le rapport moral du président, et le rapport du commissaire aux comptes, l'assemblée générale a entériné les projets suivants :

- la création de l'École franco-américaine de Norfolk aux États-Unis;
- un règlement intérieur, dont se dote l'organisation pour la première fois;
- le compte annuel 2010-2011;
- l'avance d'une trésorerie pour le Lycée français-MLF d'Alexandrie.

Les partenariats et les conventions

La Mission laïque française s'est engagée cette année dans deux partenariats.

> Partenariat avec l'Académie de Paris

Patrick Gérard, recteur de l'académie de Paris et chancelier des Universités de Paris, et Jean-Christophe Deberre, directeur général de la MLF, ont signé une convention cadre à la Sorbonne, le 14 mars 2012, afin de coopérer et de mobiliser leurs compétences respectives au service des établissements scolaires et des formations universitaires à l'étranger. Tout projet éducatif ayant pour objet la diffusion de l'enseignement français dans le monde trouvera dans ce partenariat toute son expression.



Patrick Gérard, recteur de l'académie de Paris et Jean-Christophe Deberre, directeur général de la MLF

> Partenariat avec le CNEED

La Mission laïque française et le Centre national pour l'enseignement à distance (CNEED) ont signé en mai 2012 un accord pour la création d'un agrément CNEED-MLF pour les établissements d'enseignement à l'étranger proposant une scolarisation française. Cet accord fait suite à la convention cadre de partenariat qui avait été signée en mai 2010.



Serge Bergamelli, directeur général du CNEED et Jean-Christophe Deberre, directeur général de la MLF

Il a pour objectif de déterminer les conditions dans lesquelles la MLF et le CNEED vont s'associer pour accorder un agrément commun CNEED-MLF aux établissements d'enseignement à l'étranger, quel que soit leur statut, souhaitant proposer à leur public une scolarisation française à distance de qualité.

Les établissements devront présenter des caractéristiques conformes aux exigences formulées par la charte de qualité mise en place par le CNEED et la MLF pour obtenir cet agrément et devront soumettre leur candidature à un comité CNEED-MLF pour approbation. Une convention d'agrément tripartite sera ensuite signée avec chaque établissement dont la candidature aura été approuvée.

Le congrès et les séminaires

La Mission laïque française a organisé cette année quatre séminaires et un congrès.

Ces rendez-vous facilitent la mise en cohérence du réseau, au travers des échanges entre les membres du siège, les équipes et les partenaires des établissements.

Ils contribuent à mettre en perspective les objectifs de l'association, et à anticiper les évolutions.

LE SÉMINAIRE DES COORDONNATEURS DE RÉSEAU ET AGENTS COMPTABLES : FORCE ET COHÉRENCE DU RÉSEAU

Le séminaire des coordonnateurs de réseau* et agents comptables s'est déroulé à Poitiers du 28 au 30 novembre 2011.

Les réunions de travail ont porté sur :

- les projets pédagogiques et les projets de réseau ;
- les enquêtes pédagogiques ;
- le socle commun et le livret de compétences ;
- la politique des langues ;
- les inspections des personnels du second degré ;
- la formation continue des personnels ;
- la médiathèque, avec en particulier, l'exemple du Maroc ;
- le partenariat engagé avec l'Office national d'information sur les enseignements et les professions (ONISEP) ;
- les certifications Cambridge ;
- les homologations ;
- le travail et la communication avec les parents d'élèves.

Ce séminaire a contribué à préparer les conférences stratégiques et budgétaires qui se tiennent chaque année dans les établissements.

LE CONGRÈS DES PERSONNELS D'ENCADREMENT M_{LF}/O_{SUI} ENSEIGNER À L'ÉTRANGER : UN MÉTIER, UNE CULTURE, UNE MISSION

Le congrès des personnels d'encadrement M_{LF}/O_{SUI}, organisé à Florence du 23 au 28 avril 2012, a réuni les équipes du siège ainsi que 160 chefs d'établissements, directeurs, adjoints, professeurs référents, sur le thème « Enseigner à l'étranger : un métier, une culture, une mission, vers un référentiel ». Pour la seconde fois, le congrès s'est ouvert à des représentants du personnel enseignant.

La ville de Florence a été choisie en raison de la relocalisation de l'École franco-italienne-M_{LF}.



Les congressistes dans la Salle des Cinq-Cents, Palazzo Vecchio, Florence

* Le rôle des coordonnateurs de réseau est évoqué en p. 23.



Les congressistes dans la cour de l'Istituto degli Innocenti, Florence

Ce rassemblement constitue chaque année un moment de réflexion et de débats sur les questions actuelles en matière d'éducation.

« La culture enseignante française se tourne de plus en plus vers l'extérieur; les comparaisons internationales ont fortement interrogé notre système éducatif, et ouvriront le débat en France sur le métier d'enseignant.

À l'étranger, l'enseignant est directement confronté à la réalité nationale et internationale marquée par des spécificités culturelles, économiques, sociales; à l'exigence de la demande et à la concurrence. Et il entre dans une organisation où l'usager de l'école est aussi son financer direct.

Le cadre, les principes, les pratiques professionnelles des enseignants, et les contours de leur mission y sont donc substantiellement modifiés au regard de la réalité française.

C'est le même et c'est pourtant un autre métier qui n'est pas encore décrit.

Il s'agit d'ouvrir le débat sur ce métier, sur les

compétences attendues de l'enseignant français ou étranger qui envisage ou vit une mission à l'étranger. Et cette réflexion est d'autant plus nécessaire dans une période de crise, de volatilité des convictions, des ressources et des publics.

À l'issue du congrès 2012 de la MLF, entièrement centré sur ce débat, un projet de référentiel du métier d'enseignant à l'étranger dans le réseau MLF-OSUI sera élaboré.

Cerner les contours de cette mission, c'est à la fois comprendre mieux le sens de notre projet d'éducation dans le monde actuel, et préparer notre réseau à mobiliser et valoriser les compétences dont il a besoin pour le rayonnement de l'enseignement français dans le monde »

Jean-Christophe Deberre

Document de présentation du Congrès MLF/OSUI 2012 (extrait)

Le congrès s'est déroulé à l'Hôpital des Innocents, dans les locaux de l'École franco-italienne MLF et au Palazzo Vecchio. Les ateliers de travail ont été inaugurés par des conférences prononcées par Jean-Michel Blanquer, directeur général de l'enseignement scolaire, François Perret, directeur du CIEP, Annie Lhéreté, IGEN et William Marois, recteur de l'académie de Créteil.

LE SÉMINAIRE D'ACCUEIL DES NOUVEAUX ENSEIGNANTS : FACILITER LA PRISE DE FONCTION

Comme chaque année, les nouveaux personnels recrutés dans les établissements ont été réunis à l'occasion de deux journées d'information.

Les nouveaux personnels du réseau États-Unis ont été accueillis le 30 juin 2012 au CIEP de Sèvres. Les personnels des réseaux Égypte et Golfe ont quant à eux été réunis le 9 juillet 2012, au siège de l'Alliance française à Paris.

Les nouveaux enseignants ont participé à ces journées d'accueil organisées par le siège de la MLF en présence des personnels d'encadrement en poste, des coordonnateurs de réseau et de notre partenaire l'AFLEC.

Ces journées sont destinées à familiariser les nouveaux personnels avec le fonctionnement de la MLF et du réseau géographique qu'ils s'approprient à rejoindre (première expérience professionnelle à l'étranger pour certains), afin de rendre la prise de fonction plus aisée, grâce à des informations administratives détaillées et à des partages d'expérience.



Journées d'accueil des nouveaux personnels, CIEP, Sèvres

LE SÉMINAIRE DES ÉCOLES D'ENTREPRISE : « ÉCOLE D'ENTREPRISE, ÉCOLE DU SOCLE »

Le séminaire des écoles d'entreprise s'est déroulé du 9 au 11 juillet 2012 autour du thème : « École d'entreprise, école du socle ».

150 enseignants titulaires de l'Éducation nationale détachés auprès de la Mission laïque française ont participé à ce séminaire de travail dans les locaux du Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) de Poitiers.

Les participants ont bénéficié d'un cadre exceptionnel propice à un travail de réflexion approfondie. Les travaux réalisés au cours de ce séminaire donneront lieu à la publication d'un livret MLF spécifique « *École d'entreprise - école du socle* » qui sera remis, en 2013, à l'ensemble des participants ainsi qu'aux représentants locaux et métropolitains des entreprises partenaires.

LE SÉMINAIRE DU SIÈGE : LA RÉGULATION DU TRAVAIL DE L'ÉQUIPE PARISIENNE

Pour la troisième année, la direction générale a organisé le séminaire dédié aux personnels du siège, qui est consacré à la régulation des activités de l'équipe parisienne. Une réflexion par service sur l'organisation du travail favorise les échanges et assure la cohérence de toute l'activité. Le séminaire 2011-2012 s'est tenu le 18 juillet 2012 au siège de la Mission laïque française.

Six points principaux ont été abordés : la stratégie d'élaboration du « *document d'orientation stratégique 2012/2015* », le plan de travail annuel en relation avec le document d'orientation stratégique, les conventions, le développement, l'identité de la Mission laïque française et la méthode de travail.

Le séminaire a en particulier permis de réfléchir au développement de la Mission laïque française, qui au cours de ces dernières années a engendré des évolutions notables au sein de l'organisation. Ces évolutions se sont traduites par une augmentation de la charge de travail pour chaque membre du personnel, par des prises de risques mesurées et par la complexité croissante de la communication entre les établissements et les différentes entités.

Dans ce contexte, le partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale constitue un appui précieux et incontournable. L'adaptation aux nouvelles contraintes liées à ces enjeux implique une vigilance et une mobilisation permanentes, des recherches de financement, une démarche d'innovation pédagogique – en particulier pour les écoles d'entreprise –, un cadre juridique adapté et clair. Enfin, le séminaire du siège a également permis d'engager de nouveaux protocoles et de mettre en place un nouvel organigramme.



Séminaire des écoles d'entreprise de Poitiers, juillet 2012



Séminaire des écoles d'entreprise de Poitiers, juillet 2012



Le siège de la MLF à Paris

Les salons



Julie Itchah, assistante (siège de la MLF), au salon de l'Éducation



Les élèves du lycée de Murcie (Espagne), au salon de l'éducation, avec leur proviseur Jean-François Guillem



Jeannie Trainoir, Adel Bellevue et Aude Buclon (Siège de la MLF) au Forum Académique de Créteil

LE SALON DE L'ÉDUCATION

La Mission laïque française a tenu un stand au plus grand salon professionnel de l'éducation et de l'orientation des jeunes, qui s'est déroulé à Paris, du 22 au 25 novembre 2011, porte de Versailles.

Cette participation a permis de rencontrer un grand nombre d'acteurs, d'informer et de répondre aux questions du public.

Cette année, des élèves du Lycée français M.L.F. André Malraux de Murcie, en Espagne, se sont rendus au salon de l'Éducation. Ils ont pu rencontrer les personnels du siège et participer aux conférences relatives aux poursuites d'études et aux métiers, données par les spécialistes du monde de l'éducation.

LE FORUM ACADÉMIQUE : « MÉTIERS DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT »

La Mission laïque française a également participé au 1^{er} forum académique des métiers de l'éducation et de l'enseignement qui s'est tenu samedi 31 mars 2012, au Parc floral de Paris. Organisée par l'U.F.M. de l'Académie de Créteil et quatre universités de l'académie, cette manifestation s'adressait aux lycéens, étudiants de licence et master et salariés souhaitant se reconverter dans l'enseignement.

Au sein du pôle « Enseignement à l'étranger », la M.L.F. a pu présenter son activité et répondre aux questions du public.



Les réseaux géographiques

La Mission laïque française s'appuie sur un maillage de sept réseaux géographiques : l'Espagne, les États-Unis, le Proche-Orient, le Golfe, le Maroc, l'Égypte et le réseau des autres établissements. Les écoles d'entreprise constituent un réseau à part entière.

Le travail en réseau permet de mettre en synergie les projets des établissements et d'apporter une cohérence d'action, par exemple pour ce qui relève des formations ou des examens.

Chaque réseau est animé par un coordonnateur de réseau, titulaire d'une lettre de mission. Il veille à animer l'équipe des personnels d'encadrement dans le respect de la responsabilité propre à chacun des établissements de la zone, et organise des réunions regroupant les chefs d'établissement, les agents comptables ou les gestionnaires et les directeurs d'école primaire. Il favorise une dynamique de mutualisation des moyens et des investissements, de la gestion des ressources humaines, de la formation des personnels, des bonnes pratiques et de l'innovation au service du projet pédagogique des établissements.

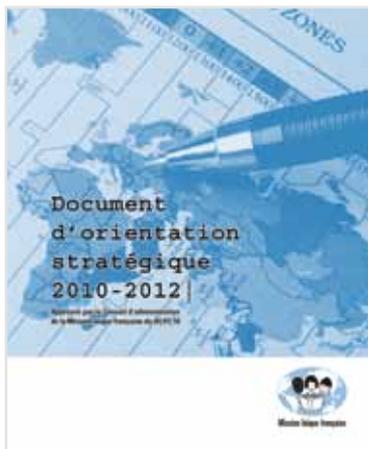
Un projet de réseau est fixé annuellement. Le fonctionnement en réseau facilite la mise en œuvre des priorités de la Mission laïque française et celle des projets des établissements.

Pour les réseaux Proche-Orient et Golfe, un contrôleur auditeur régional (au sein de la cellule régionale de contrôle et d'audit) a été mis en place ; il a pour rôle d'assurer la cohérence des réseaux dans les domaines :

- administratif (contrats réseau, ressources humaines, politique salariale, participation aux conseils d'établissement, aux réunions de réseau et aux conférences d'orientation stratégique, tutorat) ;
- financier (expertise budgétaire, recouvrements) ;
- juridique (règlementations locales, contentieux, contrats de prestations) ;
- immobilier ;
- du suivi de dispositifs de coopération (Afghanistan), de la gestion des conventions avec les établissements conventionnés M_{LF}, des contrôles et audits sur place sur mandat du siège.

Structure déconcentrée du siège de la M_{LF}, il a une fonction de contrôle de gestion, de veille de l'efficacité de l'organisation des établissements. Enfin, il favorise la mise en place d'indicateurs de suivi.

Les conférences stratégiques



Dans le cadre du *Document d'orientation stratégique 2010-2012*, la Mission laïque française met en place chaque année, uniquement pour les établissements en pleine responsabilité, des conférences stratégiques qui ne sont ni des conférences budgétaires, ni des audits.

Ces conférences visent une analyse exhaustive de l'établissement sur la base d'un diagnostic produit par le chef d'établissement et d'un bilan de l'année écoulée. Elles s'appuient sur l'analyse du fonctionnement et ses répercussions budgétaires, la prévision d'effectifs sur la base de l'observation du contexte, et les adaptations prévues : ressources humaines, fonctionnement, investissement et préservation du patrimoine immobilier (plan à moyen terme et déclinaisons ou adaptations annuelles).

Une conférence stratégique réunit toute l'équipe de direction avec le siège. Le proviseur est ensuite destinataire d'une feuille de route, contrat annuel entre lui et le siège sur la base de cinq indicateurs de résultats au maximum.

Ce dispositif repose sur deux dispositifs clés : le projet de l'établissement et le projet du réseau de zone géographique. Ces conférences sont en effet systématiquement assorties d'une réunion du réseau géographique. La plupart des zones géographiques disposent de leur propre projet, comprenant une analyse du contexte, des enjeux, des besoins, pouvant constituer pour les établissements une base de mutualisation possible de leurs activités.

Elles mobilisent le siège sur une durée de 20 jours par an, dont 80 % se déroulent dans les établissements.

Les conférences stratégiques 2011-2012 se sont déroulées au Maroc en février 2012, en Espagne en février 2012, au Liban et en Syrie en mars 2012, en Égypte et dans le Golfe en mars 2012.

Elles se sont appuyées sur le schéma suivant :

1. présentation du projet d'établissement;
2. rappel des préconisations de la conférence stratégique de l'année précédente;
3. actions mises en œuvre, obstacles rencontrés et objectifs atteints ou en cours de réalisation;
4. perspectives 2012-2013 en lien avec les priorités du projet d'établissement et le bilan réalisé au cours des deux années précédentes;
5. contrat d'objectifs 2012-2013.





La situation du réseau

Implanté dans 47 pays, le réseau est constitué de 117 établissements, dont 31 écoles d'entreprise, qui scolarisent au total plus de 46 000 élèves. Dix actions de coopération éducative ont également été mises en place. 83 établissements sont homologués par l'Éducation nationale.

L'homologation et l'habilitation

L'HOMOLOGATION

La Mission laïque française est membre de la commission nationale de l'homologation depuis la campagne 2010-2011.

Elle a participé aux quatre groupes de synthèse qui ont eu lieu du 26 au 30 mars 2012. Les institutions représentées dans les groupes de synthèse mais aussi lors de la commission interministérielle sont la DGESCO, les IGEN, les IGAENR, la MLF, l'AEFE et le MAEE.

L'avis des groupes de synthèse est transmis à la commission interministérielle, présidée par le DGESCO, qui prend la décision finale. Cette commission a eu lieu le 15 mai 2012.

Suite à ces travaux, la liste des établissements français à l'étranger a été publiée au *Journal Officiel* du 7 juillet 2012.

La procédure d'homologation 2011-2012 était identique à celle de l'année précédente.

État des homologations dans le réseau traditionnel

Durant l'année scolaire 2011-2012, la campagne d'homologation a concerné dix établissements du réseau MLF :

- un pour une première homologation ;
- neuf pour une extension d'homologation.

La demande de première homologation, concernant l'École Actuelle Bilingue de Dakar (Sénégal), a été acceptée pour les classes de CP et CE1.

Concernant les extensions d'homologation, sur les neuf demandées, huit ont été acceptées.

	Niveaux	1 ^{re} demande	Extension	Avis de la DGESCO
BAHREÏN				
Lycée français MLF (Muharraq)	2 nd e générale		✓	Favorable
CÔTE D'IVOIRE	Niveaux	1 ^{re} demande	Extension	Avis de la DGESCO
La Farandole internationale (Abidjan)	Collège		✓	Non favorable
ÉGYPTE	Niveaux	1 ^{re} demande	Extension	Avis de la DGESCO
Section française MLF de MISR Languages Schools (Le Caire)	1 ^{re} S et ES		✓	Favorable
ÉMIRATS ARABES UNIS	Niveaux	1 ^{re} demande	Extension	Avis de la DGESCO
Lycée Français International de l'AFLEC (Dubai)	2 nd e générale		✓	Favorable
ESPAGNE	Niveaux	1 ^{re} demande	Extension	Avis de la DGESCO
Collège Jules-Verne (Tenerife)	2 nd e		✓	Favorable
ÉTATS-UNIS	Niveaux	1 ^{re} demande	Extension	Avis de la DGESCO
École française du Maine (South Freeport)	Cycle III		✓	Favorable
École Franco Américaine du Puget Sound (Seattle)	6 ^e , 5 ^e , 4 ^e		✓	Favorable

MAROC	Niveaux	1 ^{re} demande	Extension	Avis de la DgESCO
Groupe Scolaire Osui « Le Détroit » (Tanger)	Collège, 2 nd e générale		✓	Favorable
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO	Niveaux	1 ^{re} demande	Extension	Avis de la DgESCO
Lycée Français Blaise Pascal (Lubumbashi)	Moyenne section		✓	Favorable
SÉNÉGAL	Niveaux	1 ^{re} demande	Extension	Avis de la DgESCO
École Actuelle Bilingue (Dakar)	Primaire	✓		Favorable (Cp/Ce1)

L'HABILITATION

Le titre exact du questionnaire pour la demande d'habilitation est « demande présentée par des établissements scolaires à programmes français à l'étranger non homologués en vue d'accueillir des personnels de l'Éducation nationale en détachement ».

Cette procédure concerne les établissements non homologués mais aussi partiellement homologués.

État des habilitations 2011-2012 dans le réseau traditionnel

Durant l'année scolaire 2011-2012, 28 établissements ont effectué une demande d'habilitation pour la rentrée 2012. Elles ont toutes été acceptées.

Sur les 28 demandes, 9 établissements étaient déjà partiellement homologués avant l'année scolaire 2010-2011 mais ont effectué une demande d'habilitation pour la partie non homologuée :

- Fondation école française d'Erevan en Arménie ;
- École française internationale de Varna en Bulgarie ;
- École MLF-PSA de Wuhan en Chine ;
- École Areva-MLF de Rauma en Finlande ;
- Groupe scolaire OSUI Jacques Majorelle de Marrakech au Maroc ;
- Groupe scolaire OSUI « Le Détroit » de Tanger au Maroc ;
- Lycée franco-qatarien Voltaire de Doha au Qatar ;
- École française MLF-PSA de Kalouga en Russie ;
- École française MLF-Bouygues d'Ashgabat au Turkménistan.

16 demandes d'habilitation concernaient des établissements non homologués dont 14 écoles d'entreprise.

3 demandes d'habilitation concernaient l'ouverture de nouvelles écoles :

- École OSUI Odette de Puigauveau à Dakhla au Maroc ;
- École OSUI Paul Pascon à Laïyoune au Maroc ;
- École française Perenco à Muanda en République Démocratique du Congo.

Les 28 demandes d'habilitation ont été traitées et validées par la DgESCO en 2011-2012.

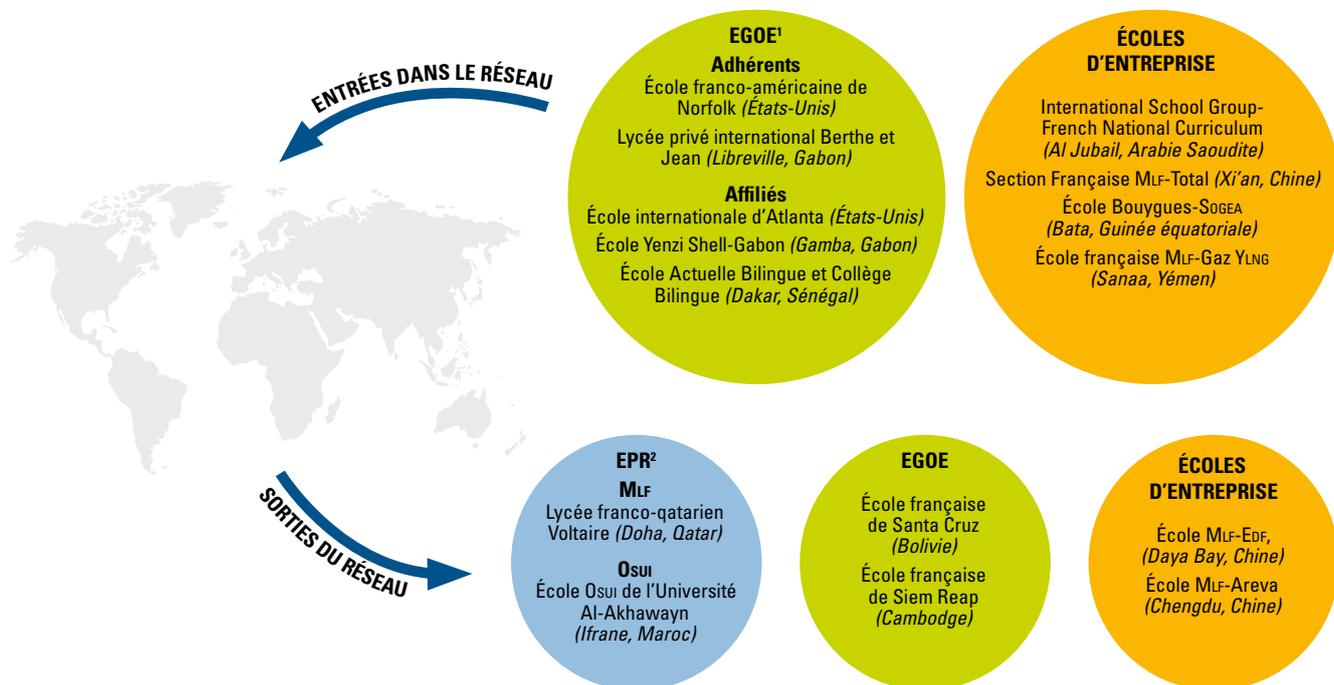


École française MLF - PSA de Kalouga, Russie

Des effectifs en hausse sur l'ensemble du réseau

LES ÉVOLUTIONS AU SEIN DU RÉSEAU

Au cours de l'année scolaire 2011-2012, la M_{LF} a ouvert neuf établissements, en a fermé six. Par ailleurs, quatre établissements ont changé de statut.



Notre convention avec Ifrane a cessé à la rentrée 2011 suite à la demande de l'Université Al-Akawayn qui, cherchant l'accréditation américaine, a aligné l'école primaire sur ce modèle et préféré renoncer à l'homologation.

En ce qui concerne le Lycée franco-qatarien Voltaire, la fin du mandat de gestion a été notifiée par le président du conseil d'administration le 26 juin 2012³.

Les équilibres financiers et les difficultés d'approche pour la M_{LF} de l'École française de Santa Cruz ont fait préférer un partenariat avec le Lycée de La Paz, et donc l'AEFE.

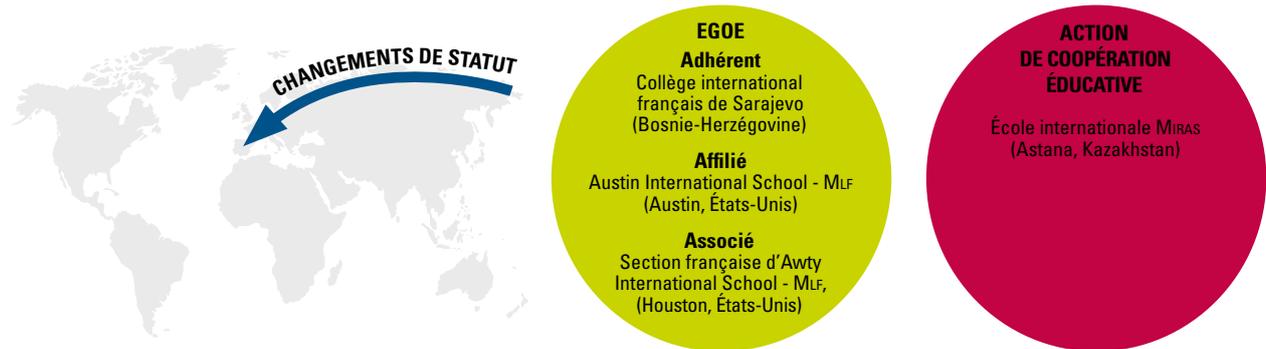
La situation était similaire pour l'École française de Siem Reap.

Ces exemples montrent la nécessité d'une rationalisation des adhésions, en conformité avec la géographie de développement de la M_{LF}.

1 - Établissement sous responsabilité M_{LF} mais géré par un organisme extérieur.

2 - Établissement en pleine responsabilité.

3 - La sortie officielle du réseau décidée par les instances de la Mission laïque française est prévue au 1^{er} janvier 2013.



Concernant le Collège international français de Sarajevo, l'entité gestionnaire et la MFL ont opté pour un contrat d'adhésion, privilégiant la gestion locale mais laissant la responsabilité pédagogique entière à la MFL.

Austin International School, dont la nomination du directeur a montré qu'elle n'avait relevé que du board de l'école, revient à un contrat d'affiliation.

Enfin, en 2011, pour éviter à Awty International School (Houston) une crise de gouvernance au motif de l'incompatibilité supposée entre une levée de fonds et la situation de la MFL dans la gestion de l'école, la MFL a préféré avec le board rechercher une clarification, mettant la MFL en position d'assistant technique de l'établissement sans voix délibérative au board.



École franco-américaine (Norfolk, État-Unis)



Lycée privé international Berthe et Jean (Libreville, Gabon)



Section Française MFL-Total (Xi'an, Chine)

Les effectifs⁴ des établissements en pleine responsabilité (EPR)

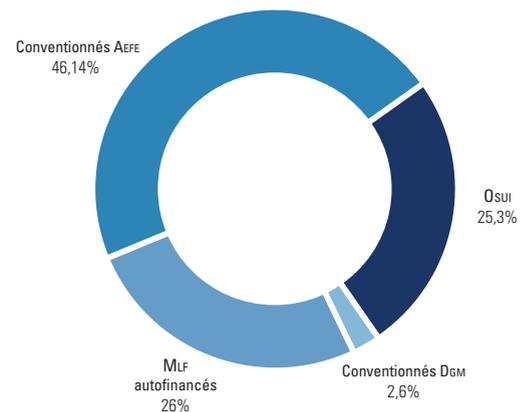
PANORAMA DES ÉTABLISSEMENTS EN PLEINE RESPONSABILITÉ

ARABIE SAOUDITE		Création*	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Al-Khobar	Lycée français M _{LF} d'Al-Khobar	1975	EPR	439	451	468	509	538	5,70%
BAHREÏN		Création*	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Muharraq	Lycée français M _{LF} de Bahreïn	2008	EPR		409	456	446	397	-10,99%
ÉGYPTE		Création*	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Alexandrie	Lycée français M _{LF}	2006	EPR	444	465	476	478	450	-5,86%
ESPAGNE		Création*	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Alicante	Lycée français - M _{LF} - Pierre-Deschamps	1962	EPRC	1 231	1 269	1 258	1 284	1 246	-2,96%
Benidorm	École française Pablo-Picasso	1986	EPRC	69	82	77	78	76	-2,56%
Las Palmas	Lycée français - M _{LF} - René-Verneau	1986	EPR	410	450	447	411	384	-6,57%
Murcie	Lycée français - M _{LF} - André-Malraux	1987	EPR	690	731	750	730	727	-0,41%
Palma de Majorque	Lycée français - M _{LF}	1975	EPR		430	421	390	368	-5,64%
Saragosse	Lycée français Molière - M _{LF}	1975	EPR	722	738	785	808	845	4,58%
Séville	Lycée français - M _{LF}	2008	EPR	35	39	64	100	104	4,00%
Ténérife	Collège français Jules-Verne - M _{LF}	1999	EPR	271	351	384	440	460	4,55%
Valladolid	Lycée français de Castilla y León - M _{LF}	1980	EPR	363	383	390	386	396	2,59%
Villanueva de la Cañada	Lycée Molière - M _{LF} - Villanueva de la Cañada	1973	EPRC	827	830	866	861	835	-3,02%
ÉTATS-UNIS		Création*	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Dallas	École internationale - M _{LF}	1987	EPR	527	523	551	573	556	-2,97%
ÉTHIOPIE		Création*	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Addis-Abeba	Lycée franco-éthiopien Guebre-Mariam - M _{LF}	1947	EPRC	1 720	1 757	1 711	1 669	1 671	0,12%
GRÈCE		Création*	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Thessalonique	École française M _{LF}	1906	EPR	84	105	96	92	79	-14,13%
Thessalonique	Institut français de Thessalonique	1906	EPRC	596	507	570	559	657	17,53%
IRAK (Kurdistan d'Irak)		Création*	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Erbil	École internationale française Danielle-Mitterrand	2009	EPR			104	104	136	30,77%
Souleymanieh	École internationale française Danielle-Mitterrand	2009	EPR			66	48	41	-14,58%
ITALIE		Création*	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Florence	École franco-italienne - M _{LF}	2007	EPR	167	167	175	264	350	32,58%
LIBAN		Création*	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Beyrouth	Grand lycée franco-libanais - M _{LF} - Achrafieh	1909	EPRC	2 965	3 022	3 179	3 266	3 268	0,06%
Beyrouth	Lycée franco-libanais - M _{LF} - Verdun	1951	EPRC	2 249	2 284	2 300	2 353	2 376	0,98%
Jounieh	Lycée franco-libanais M _{LF} Nahr-Ibrahim-Al Maayssra	1992	EPRC	1 326	1 402	1 477	1 493	1 485	-0,54%
Nabatieh	Lycée franco-libanais Habbouche-Nabatieh - M _{LF}	1997	EPRC	793	795	756	717	698	-2,65%
Tripoli	Lycée franco-libanais M _{LF} Alphonse de Lamartine	1973	EPRC	1 251	1 276	1 291	1 292	1 272	-1,55%

LIBYE		Création*	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Tripoli	Lycée français - MLF	1956	EPRC	314	370	456	477	0	
MAROC		Création*	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Agadir	Lycée français - OSUI	1997	EPR	572	607	656	694	712	2,59%
Casablanca	Groupe scolaire OSUI Louis-Massignon	1996	EPR	1 781	2 454	2 665	2 767	2 889	4,41%
El Jadida	Lycée OSUI Jean-Charcot	1997	EPR	464	464	522	561	584	4,10%
Essaouira	Groupe scolaire OSUI Éric-Tabarly	2006	EPR	68	80	100	101	103	1,98%
Ifrane	École française OSUI de l'université d'Al-Akawayn	2007	EPR	35	63	74	67	0	
Marrakech	Groupe scolaire OSUI Jacques Majorelle	2004	EPR	245	297	353	411	478	16,30%
Rabat	Lycée - OSUI - André-Malraux	1997	EPR	1 167	1 285	1 315	1 341	1 359	1,34%
Tanger	Groupe scolaire OSUI « Le Déroit »	2007	EPR	145	357	410	488	574	17,62%
QATAR		Création*	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Doha	Lycée franco-qatarien Voltaire	2007	EPR	156	326	399	430	495	15,12%
SYRIE		Création*	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Alep	Lycée français - MLF	1997	EPR	584	639	640	657	554	-15,68%
TOTAL				22 710	25 408	26 708	27 345	27 163	-0,7%

Le tableau suivant présente une répartition des effectifs en fonction du type de convention pour l'EPR.

	2010-2011	2011-2012	POURCENTAGE
CONVENTIONNÉ AEFÉ	12 773	12 229	46,14%
CONVENTIONNÉ DGM ⁵	717	698	2,6%
MLF AUTOFINANCÉS	7 502	6 880	25,8%
OSUI AUTOFINANCÉS	6 430	6 699	25,1%
TOTAL	27 422	26 506	100%



Trois facteurs expliquent les baisses d'effectifs constatées en 2011-2012.

1 Des difficultés structurelles : elles affectent le Lycée franco-libanais Habbouche-Nabatieh - MLF (Liban), dont le développement est depuis l'origine freiné par une concurrence confessionnelle à l'issue du primaire, et dont l'identité reste toujours fragile dans ce milieu particulier ; de surcroît, la solvabilité n'y est pas la même que dans le reste du pays. Situé dans la région nord du Liban, le Lycée Abdallah Rassi-MLF de Halba-Akkar rencontre des difficultés liées à la faible solvabilité des familles et donc à son fonctionnement.

4 - Les effectifs présentés dans ce chapitre correspondent à ceux de la rentrée scolaire et ont été recensés lors de « l'enquête lourde » d'octobre 2011.

5 - Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats.

* - Date de création ou de prise en charge par la MLF.

2 Des difficultés liées au contexte politique des Printemps des peuples arabes :

le Lycée français M_{LF} de Bahreïn (-50 élèves) en subit les plus lourdes conséquences dans le Golfe, du fait du retrait de nombreuses familles libanaises chiïtes. En Égypte, le Lycée français-M_{LF} d'Alexandrie, conjuguant l'effet de crise et une situation géographique très décriée par les familles perd 28 élèves. Les lycées d'Alep en Syrie et de Tripoli en Libye voient leur effectif fondre avant les décisions de fermeture prises devant la montée des risques de sécurité, puis l'impossibilité totale de les faire fonctionner.

3 La crise économique qui frappe l'Union européenne affecte à des degrés divers et néanmoins réels les établissements en Espagne :

Alicante (-38 élèves), Las Palmas (-27 élèves), Villanueva de la Cañada (-26 élèves), Palma (-22 élèves). Cette baisse, progressivement enrayée grâce à un effort soutenu de tous les établissements pour concevoir des stratégies de communication adaptées, n'en montre pas moins la fragilité de ce réseau, étroitement tributaire de la vie nationale compte tenu de sa population scolaire. Dans ce contexte, le choix de la M_{LF} d'avoir investi continûment sur les infrastructures s'avère positif puisqu'en période de crise, des établissements comme le Lycée français M_{LF} André Malraux de Murcie, désormais à niveau, subissent mieux que prévu le choc économique. Ce fait n'en rend que plus critique la situation du Lycée français M_{LF} de Palma, dont l'avenir est en grande partie liée à l'option d'une reconstruction coûteuse et donc risquée pour l'association, au moment même où la volatilité de la demande, française en particulier, en fragilise l'hypothèse. Structurellement déficitaire, l'École française M_{LF} de Thessalonique (Grèce), dans un contexte de crise profonde, enregistre une baisse de fréquentation de -13 élèves, une perte importante à son niveau, alors même que la M_{LF} doit continuer d'investir pour remettre à niveau tout le patrimoine de l'Institut français.



Groupe scolaire Osui « Le Déroit » (Tanger, Maroc)

On note en revanche le **dynamisme constant du réseau de l'Osui**, caractérisé par une expansion géographique au nord, « nouvelle frontière » économique du Maroc, avec des effets positifs sur le groupe scolaire Osui « Le Déroit » de Tanger. Ailleurs, la demande est toujours vive, notamment à Rabat et Casablanca où les deux lycées Malraux et Massignon sont arrivés à saturation quinze ans après leur création.

L'ouverture en un temps record (septembre 2012) des deux nouvelles écoles de Laayoune et Dakhla⁶ au sud constitue pour l'Osui un développement nouveau, et renouvelle le cadre de son action puisque de ce fait, l'Osui devient partenaire du gouvernement marocain.

6 - Cf. zoom sur le projet de création de ces deux établissements p. 134.

Les effectifs des EGOE (affiliés, adhérents, associés)

Pour l'ensemble des établissements sous responsabilité M_{LF} mais gérés par un organisme extérieur (E_{GOE}), l'évolution des effectifs est sensible : 9,23 % d'élèves de plus par rapport à la rentrée 2011.

PANORAMA DES ÉTABLISSEMENTS E_{GOE}

		Création	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
ARABIE SAOUDITE									
Djeddah	École française internationale	2009	ADH		1 126	1 120	1 166	1 253	7,46%
ARMÉNIE									
Erevan	Fondation école française	2009	ADH			46	63	52	-17,46%
BOLIVIE									
Santa Cruz	École française de Santa Cruz	2009	ADH			152	152		
BOSNIE-HERZÉGOVINE									
Sarajevo	Collège international français	1998	ADH	64	65	72	77	102	32,47%
BULGARIE									
Varna	École française internationale	2009	ADH			42	71	86	21,13%
CAMBODGE									
Siem Reap	École française de Siem Reap	2008	AFF		60	33	50		
CHINE									
Shanghai	Le Phœnix, section française Fonchin School	2010	AFF				54	82	51,85%
Shenyang	École internationale, section française de Shenyang	2007	AFF			19	19		
CÔTE D'IVOIRE									
Abidjan	La Farandole internationale	2008	AFF		431	455	490	472	-3,67%
ÉGYPTE									
Le Caire	Collège international Nefertari	2008	ADH		224	229	255	256	0,39%
Le Caire	Lycée international Honoré de Balzac	2001	ADH	359	391	467	487	484	-0,62%
Le Caire	Section française M _{LF} du Lycée international M _{LS}	2003	ADH	469	381	414	481	530	10,19%
ÉMIRATS ARABES UNIS									
Abou Dhabi	Lycée français Théodore-Monod	2003	ASS	435	748	785	833	878	5,40%
Al Ain	École française d'Al Ain (Annexe Théodore-Monod)	2008	ASS			24	33	30	-9,09%
Dubaï	Lycée français international de l'AFLEC	2003	ASS	701	1 046	1 200	1 295	1 428	10,27%
ESPAGNE									
Reus	Collège français	2010	ADH				296	300	1,35%
ÉTATS-UNIS									
Atlanta	École internationale	2012	AFF					133	
Austin	Austin International School M _{LF}	2004	ADH	142	150	149	154	161	4,55%
Boston	École internationale de Boston	2007	AFF	553	544	546	527	509	-3,42%
Chicago	École franco-américaine Lincoln de Chicago	2008	AFF		77	82	71	76	7,04%
Greenville	École française bilingue M _{LF}	2007	AFF	60	68	65	76	71	-6,58%
Houston	Section française d'Awty international school M _{LF}	1977	ASS	459	454	466	498	533	7,03%

Los Angeles	Lycée international de Los Angeles	2005	AFF	812	865	827	831	872	4,93%
New York	École internationale	2010	AFF				95	125	31,58%
New York	École internationale de Brooklyn	2009	AFF			53	160	101	-36,88%
Norfolk	École franco-américaine de Norfolk	2012	ADH					38	
Palo Alto	École internationale de la Péninsule	2006	AFF	397	402	401	399	405	1,50%
Portland	École internationale franco-américaine	2006	AFF	430	411	471	472	545	15,47%
Saint Louis Park	The French Academy of Minnesota	2008	AFF		99	92	93	96	3,23%
San Diego	École franco-américaine	2006	AFF	271	339	342	340	348	2,35%
San Francisco	Lycée international franco-américain	2006	AFF	736	740	740	740	804	8,65%
Seattle	École franco-américaine de Puget Sound	2007	AFF	276	295	322	377	382	1,33%
South Freeport	École française du Maine	2007	AFF	60	64	66	73	76	4,11%
GABON		Création	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Gamba	École Yenzi-Shell	2012	AFF					41	
Libreville	Lycée privé international Berthe et Jean	2012	ADH					229	
HAÏTI		Création	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Jacmel	Centre Alcibiade-Pommayrac	1976	ASS	733	747	751	761	772	1,45%
KAZAKHSTAN		Création	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Astana	École internationale Miras	2010	AFF				5		
LIBAN		Création	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Beyrouth	Lycée Abdel Kader	1910	ASS	1 617	1 689	1 772	1 850	1 886	1,95%
Beyrouth	Collège Elite	2003	ASS	707	760	879	573	811	41,54%
Halba	Lycée Abdallah Rassi MLF	1993	ASS	438	351	340	331	303	-8,46%
Tyr	Collège Elite	2003	ASS	248	279	350	473	368	-22,20%
NORVÈGE		Création	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Stavanger	Lycée français MLF	1972	ASS			60	64	79	23,44%
PALESTINE		Création	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Bethléem	École franco-palestinienne Le petit prince	2009	AFF			22	29	24	-17,24%
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO		Création	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Lubumbashi	Lycée français Blaise-Pascal	2009	ADH			120	231	293	26,84%
SÉNÉGAL		Création	Statut	2007	2008	2009	2010	2011	Évolution 2010-2011
Dakar	École actuelle bilingue	2012	AFF					394	
TOTAL				9 967	12 806	13 974	15 045	16 428	9,23%

L'évolution des effectifs sur l'ensemble des établissements EPR et EGOE montre une hausse régulière des effectifs depuis 2007, avec une augmentation de 3,27 % entre 2010 et 2011.

2007 : 32 680 ÉLÈVES > 2008 : 38 230 ÉLÈVES > 2009 : 40 695 ÉLÈVES > 2010 : 42 390 ÉLÈVES > 2011 : 43 711 ÉLÈVES

Les effectifs des écoles d'entreprise

Répondant à la demande des familles expatriées et des entreprises, la Mission laïque française a géré, en 2011-2012, 31 écoles d'entreprise, avec un total de 2 414 élèves scolarisés.

PANORAMA DES ÉTABLISSEMENTS

ALGÉRIE		Création	2010	2011
Hydra	Petite école d'Hydra M _{LF}	2005	137	147
ARABIE SAOUDITE		Création	2010	2011
Al Jubail	International Schools Group - French National Curriculum	2011		22
BRÉSIL		Création	2010	2011
Curitiba	École Renault do Brasil - M _{LF}	1996	30	38
CAMEROUN		Création	2010	2011
Limbe	École Sonara	1982	411	423
CHINE		Création	2010	2011
Chengdu	École M _{LF} Areva	2005	9	0
Daya Bay	École M _{LF} - EDF	2005	18	0
Shenzhen	École M _{LF} PSA - Areva - EDF	2009	36	82
Taishan	École Jules-Verne M _{LF} - EDF	2008	27	24
Wuhan	École M _{LF} - PSA	1992	105	131
Xian	Section française M _{LF} - Total	2011		6
Xiang Yang	École M _{LF} - PSA	1995	3	5
CORÉE DU SUD		Création	2010	2011
Okpo	Centre scolaire français	2008	14	31
Sacheon	École M _{LF} - KHDS	2007	8	8
Ulsan	École M _{LF} - La Fontaine Total	2007	10	5
ÉTATS-UNIS		Création	2010	2011
Aiken	Groupe scolaire M _{LF} - Areva	2006	26	21
Allentown	École M _{LF} - Sanofi/Pasteur	2003	10	4
Lynchburg	École M _{LF} - Areva	1991	15	18
FINLANDE		Création	2010	2011
Rauma	École M _{LF} - Areva	2005	56	56
GABON		Création	2010	2011
Moanda	École primaire Comilog - M _{LF}	1962	202	228
Moanda	Lycée Henri-Sylvoz	1962	361	359
GUINÉE ÉQUATORIALE		Création	2010	2011
Bata	École Bouygues SOGEA	2011		61
INDE		Création	2010	2011
Chennai	École M _{LF} - Renault	2007	18	18



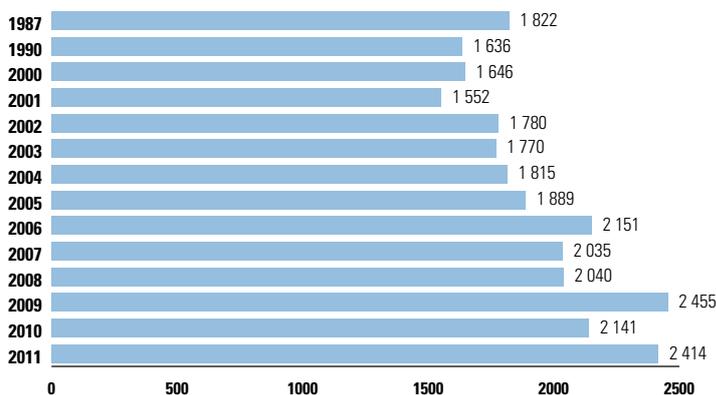
École Bouygues - SOGEA
(Bata, Guinée Équatoriale)



École française MLF - GAZ YLNG
(Sanaa, Yemen)

		Création	2010	2011
INDONÉSIE				
Balikpapan	École MLF - Total	1974	92	94
IRAN		Création	2010	2011
Téhéran	École Renault/PSA	2004	259	256
MYANMAR		Création	2010	2011
Yangon	École française Joseph-Kessel MLF - Total	1993	24	24
NIGERIA		Création	2010	2011
Port-Harcourt	École française MLF - Total	2010	4	14
POLOGNE		Création	2010	2011
Olsztyn	École MLF - Michelin	1995	7	9
ROUMANIE		Création	2010	2011
Pitesti	École MLF - Renault	2000	12	12
ROYAUME-UNI		Création	2010	2011
Aberdeen	École MLF - Total	1973	112	102
RUSSIE		Création	2010	2011
Kalouga	École MLF - PSA	2008	28	70
TURKMENISTAN		Création	2010	2011
Ashgabat	École MLF - Total	2009	94	101
VENEZUELA		Création	2010	2011
Puerto la Cruz	École MLF - Total PLC	2005	13	27
YEMEN		Création	2010	2011
Sanaa	École française	2011		18
TOTAL			2 141	2 414
				12,75%

Le graphique ci-dessous présente l'évolution des effectifs des élèves dans les écoles d'entreprise depuis 1987 : il confirme la bonne tenue de ce réseau, malgré la crise.



Les effectifs des établissements dans le cadre des actions de coopération éducative

La Mission laïque française agit en tant qu'opérateur de l'État et/ou d'entreprises dans le cadre d'actions de coopération éducative, notamment en situation de crise ou de post-crise.

Pour l'année scolaire 2011-2012, il y avait dix actions de coopération éducative, pour un total de 9 367 élèves, soit 2,33 % de plus que l'an dernier.

PANORAMA DES ACTIONS DE COOPÉRATION ÉDUCATIVE

AFGHANISTAN		2010-2011	2011-2012
Kaboul	Lycée Esteqlal	5 400	5 400
Kaboul	Lycée Malalaï	2 800	2 800
ANGOLA		2010-2011	2011-2012
Caxito	École Eiffel de Caxito	96	144
Malanje	École Eiffel de Malanje	96	144
N'Dalatando	École Eiffel de N'Dalatando	96	144
Ondjiva	École Eiffel d'Ondjiva	96	144
GABON		2010-2011	2011-2012
Libreville	Lycée national Léon-M'BA	79	79
Port-Gentil	École publique conventionnée	458	479
KAZAKHSTAN		2010-2011	2011-2012
Astana	École internationale MIRAS	(5)	5
MAROC		2010-2011	2011-2012
Rabat	ICPGE-Uir	28	28
Différentiel			
TOTAL		9 149	9 367
			2,33%



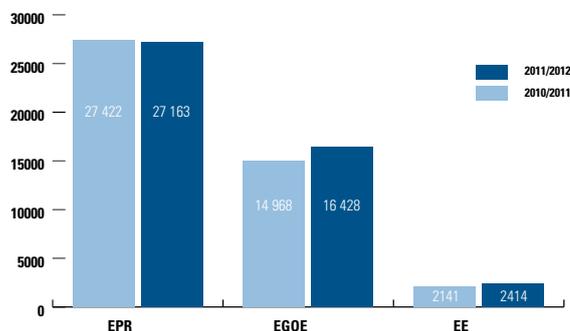
Lycée national Léon-M'BA (Libreville, Gabon)



École publique conventionnée (Port-Gentil, Gabon)

SYNTHÈSE DES EFFECTIFS

STATUT	2010-2011	2011-2012	Évolution
EPR	27 422	27 163	-0,94%
EGOE	14 968	16 428	9,75%
EE	2 141	2 414	12,75%
TOTAL	44 531	46 185	3,31%



Évolution du nombre d'établissements dans le réseau

STATUT	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012
EPR	27	30	34	34	36	35
EGOE	17	25	30	37	40	41
EE	33	33	32	33	29	31
TOTAL	77	88	96	104	105	107
AC					9	10

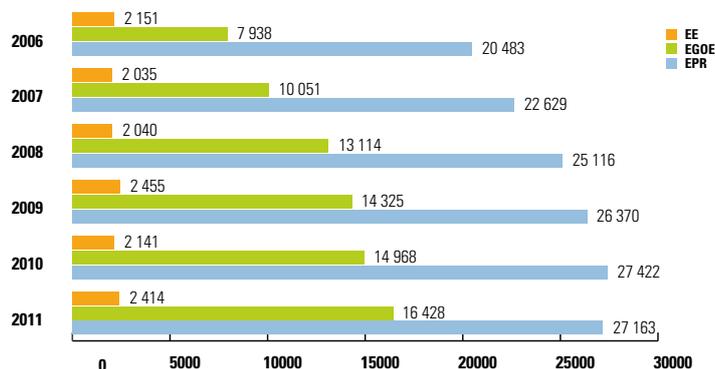
> Des effectifs en baisse

- **Une crise structurelle** (Lycée franco-libanais Habbouche-Nabatieh-MLF et Lycée Abdallah Rassi-MLF au Liban).
- **Une crise politique et les effets des printemps arabes** (Lycée français MLF de Bahreïn à Muharraq, Lycée français-MLF à Alexandrie en Égypte, Lycée français MLF de Tripoli en Libye, Lycée français-MLF d'Alep en Syrie).
- **Une crise économique** (lycées d'Alicante, de Gran Canaria, de Palma, de Villanueva de la Cañada en Espagne ; Institut français de Thessalonique et École française MLF à Thessalonique en Grèce).

> Des effectifs en hausse

- **Un développement continu** au Maroc, à Florence et au Liban, qui a atteint son maximum à la fois en capacité d'accueil et en volonté de la MLF d'assumer une saturation des classes.
- **Un dynamisme** dans le Golfe et aux États-Unis.

Évolution du nombre d'élèves scolarisés au sein du réseau



La Mission laïque française comprend sept réseaux principaux : l'Égypte, l'Espagne, le Proche-Orient, le Maroc, les pays du Golfe, les États-Unis, le réseau des Écoles d'entreprise auxquels s'ajoutent les établissements hors réseau.

Le réseau Égypte >

- Collège international Nefertari (*Le Caire*)
- Lycée international Honoré de Balzac (*Le Caire*)
- Section française de la Misr Language School - MLF (*Le Caire*)
- Lycée français MLF (*Alexandrie*)

Le réseau Espagne >

- Lycée français - MLF - Pierre Deschamps (*Alicante*)
- École française Pablo Picasso (*Benidorm*)
- Lycée français MLF René Verneau (*Gran Canaria*)
- Lycée français - MLF - André Malraux (*Murcie*)
- Lycée français Molière - MLF (*Saragosse*)
- Lycée français de Castilla y León - MLF (*Valladolid*)
- Collège français (*Reus*)
- Collège français Jules-Verne - MLF (*Santa Cruz de Tenerife*)
- Lycée français - MLF (*Seville*)
- Lycée français - MLF (*Palma de Majorque*)
- Lycée français Molière - MLF (*Villanueva de la Cañada*)

Le réseau Maroc >

- Lycée français - OSUI (*Agadir*)
- Groupe scolaire OSUI Louis Massignon (*Casablanca*)
- Lycée OSUI Jean Charcot (*El Jadida*)
- Groupe scolaire OSUI Éric Tabarly (*Essaouira*)
- Groupe scolaire OSUI Jacques Majorelle (*Marrakech*)
- Lycée - OSUI - André-Malraux (*Rabat*)
- Groupe scolaire OSUI « Le Détroit » (*Tanger*)

Le réseau Proche-Orient >

- Liban > Grand Lycée Franco-Libanais MLF Achrafieh (*Beyrouth*)
- Liban > Collège Elite (*Beyrouth*)
- Liban > Lycée Abdel Kader (*Beyrouth*)
- Liban > Lycée Abdallah Rassi (*Halba-Akkar*)
- Liban > Lycée franco-libanais MLF Nahr-Ibrahim-Al Maayssra (*Jounieh*)
- Liban > Lycée franco-libanais MLF Verdun (*Beyrouth*)
- Liban > Lycée franco-libanais MLF d'Habbouche-Nabatiah
- Liban > Collège Elite (*Tyr*)
- Syrie > Lycée français MLF (*Alep*)

Le réseau des pays du Golfe >

- Arabie-Saoudite > Lycée français MLF d'Al-Khobar
- Arabie-Saoudite > École française internationale (*Djeddah*)
- Émirats arabes Unis > Lycée français Théodore Monod (*Abu Dhabi*)
- Émirats arabes Unis > Lycée français Théodore Monod (*Al Ain*)
- Émirats arabes Unis > Lycée français international de l'AFLEC (*Dubaï*)
- Irak (*Kurdistan d'Irak*) > École internationale française Danielle-Mitterrand de Souleymanieh
- Irak (*Kurdistan d'Irak*) > École internationale française Danielle-Mitterrand d'Erbil
- Bahreïn > Lycée français MLF
- Qatar > Lycée Voltaire (*Doha*)

Le réseau États-Unis >

- École internationale (*Atlanta*)
- Austin International School - MLF (*Austin*)
- École internationale de Boston
- École franco-américaine Lincoln de Chicago
- École internationale - MLF (*Dallas*)
- École française bilingue - MLF (*Greenville*)
- Section française d'Awty International School - MLF (*Houston*)
- Lycée international de Los Angeles
- École internationale (*New York*)
- École internationale de Brooklyn (*New York*)
- École Franco-Américaine de Norfolk
- École internationale de la Péninsule (*Palo Alto*)

Effectifs par réseau

Le réseau États-Unis (suite) >

- École internationale franco-américaine (*Portland*)
- École franco-américaine de Princeton
- The French Academy of Minnesota (*Saint-Louis Park*)
- École franco-américaine (*San Diego*)
- Lycée international franco-américain (*San Francisco*)
- École Franco-Américaine du Puget Sound (*Seattle*)
- École française du Maine (*South Freeport*)

Les établissements hors réseau >

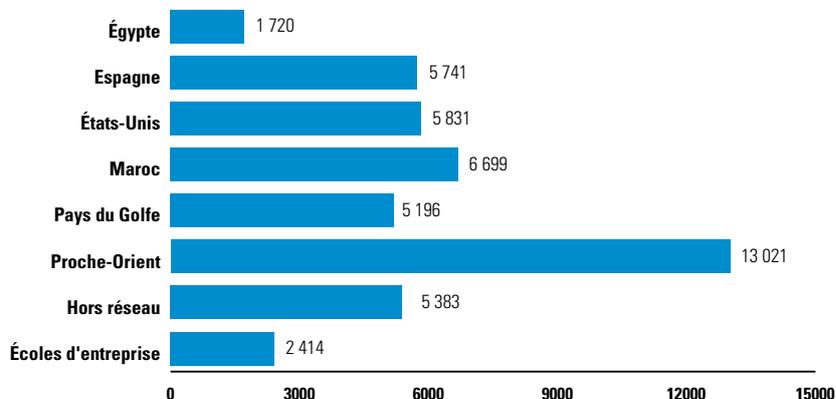
- Arménie > Fondation école française (*Erevan*)
- Bosnie-Herzégovine > Collège international français (*Sarajevo*)
- Bulgarie > École française internationale (*Varna*)
- Chine > Le Phœnix – Section française Fonshin School (*Shanghai*)
- Côte d'Ivoire > La Farandole internationale (*Abidjan*)
- Éthiopie > Lycée franco-éthiopien Guebre-Mariam MLF (*Addis Abeba*)
- Gabon > École Yenzi-Shell (*Gamba*)
- Gabon > Lycée privé international Berthe et Jean (*Libreville*)
- Gabon > École primaire - MLF COMILOG (*Moanda*)
- Gabon > Lycée Henri Sylvoz (*Moanda*)
- Grèce > École française MLF (*Thessalonique*)
- Haïti > Centre Alcibiade-Pommayrac (*Jacmel*)
- Italie > École franco-italienne (*Florence*)
- Kazakhstan > École internationale MIRAS (*Astana*)
- Norvège > École française MLF (*Stavanger*)
- Palestine > École franco-palestinienne Le Petit Prince (*Bethléem*)
- République Démocratique du Congo > Lycée français Blaise-Pascal (*Lubumbashi*)
- Sénégal > École Actuelle Bilingue (*Dakar*)



Effectifs par réseau

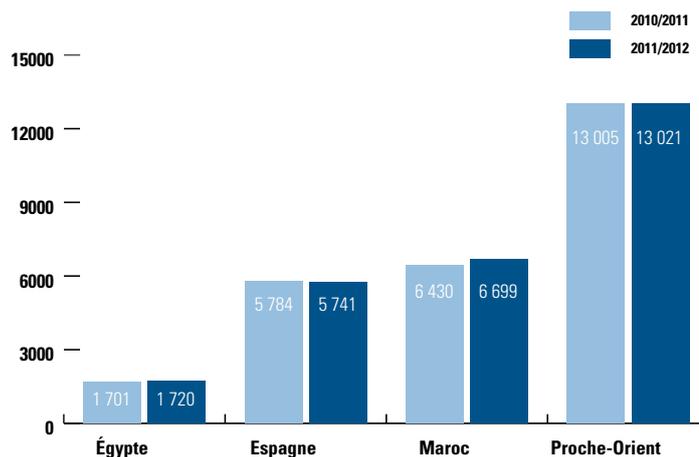
Le tableau ci-contre présente la répartition des élèves dans l'ensemble des réseaux, hors actions de coopération.

RÉSEAU	2011-2012
ÉGYPTE	1 720
ESPAGNE	5 741
ÉTATS-UNIS	5 831
MAROC	6 699
PAYS DU GOLFE	5 196
PROCHE-ORIENT	13 021
AUTRES ÉTABLISSEMENTS	5 383
ÉCOLES D'ENTREPRISE	2 414
TOTAL	46 005



Les réseaux Espagne, Égypte, Maroc et Proche-Orient

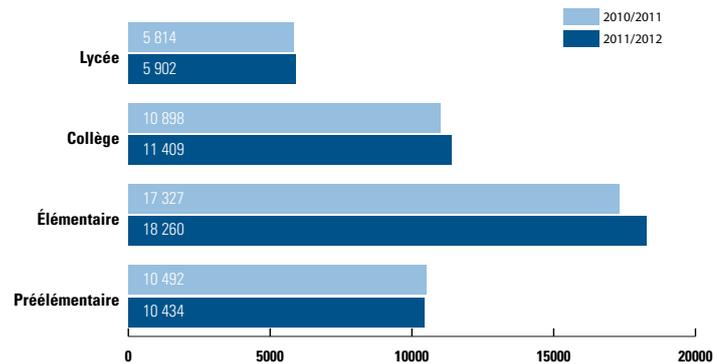
Comparaison entre 2010-2011 et 2011-2012. Le Maroc progresse de 4,18 %



Une hausse notable des effectifs dans l'élémentaire et le collège

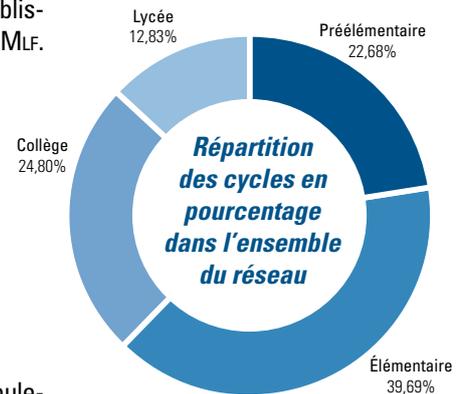
Les évolutions les plus importantes portent sur l'élémentaire (5,76 % de plus d'élèves que l'an dernier) et sur le collège (5,24 % de plus d'élèves que l'an dernier).

	2010-2011	2011-2012	ÉVOLUTION
PRÉÉLÉMENTAIRE	10 492	10 434	-0,55%
ÉLÉMENTAIRE	17 327	18 260	5,38%
COLLÈGE	10 898	11 409	4,69%
LYCÉE	5 814	5 902	1,51%
TOTAL	44 531	46 005	3,31%



La part de l'élémentaire est prépondérante (39 %) dans l'ensemble des établissements (hors actions de coopération). Elle est plus importante dans les EPR MLF.

	PRÉÉLÉMENTAIRE	ÉLÉMENTAIRE	COLLÈGE	LYCÉE
ÉCOLE D'ENTREPRISE	556	909	629	320
EPR MLF	4263	7164	3525	1476
EPR OSUI	4504	7732	5355	2873
EPR OSUI	1111	2455	1900	1233
TOTAL	10434	18260	11409	5902

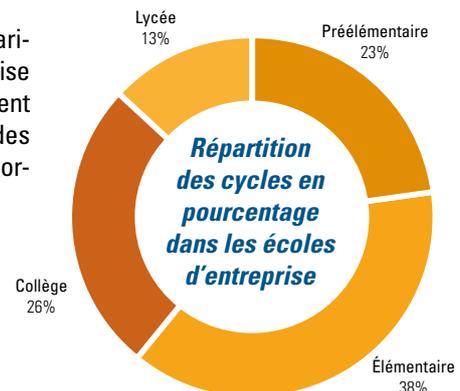


	EFFECTIFS	%
PRÉÉLÉMENTAIRE	556	23,03%
ÉLÉMENTAIRE	909	37,66%
COLLÈGE	629	26,06%
LYCÉE	320	13,26%
TOTAL	2 414	100%

Dans les écoles d'entreprise, seulement 13,26 % d'élèves sont scolarisés en lycée.

L'analyse des niveaux de scolarisation dans les écoles d'entreprise montre que les entreprises expatrient prioritairement des familles avec des

jeunes enfants et leur offrent des structures adaptées à leurs besoins (importance du premier degré).



NIVEAUX DE SCOLARISATION AU SEIN DES ÉCOLES D'ENTREPRISE

ALGÉRIE		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Hydra	Petite école d'Hydra M _{LF}	Pool entreprise	147	7	Maternelle au Cm2
ARABIE SAOUDITE		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Al Jubail	International Schools Group - French National Curriculum	Total	22	5	Gs à la 1 ^{re}
BRÉSIL		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Curitiba	École Renault do Brasil - M _{LF}	Renault	38	6	Gs à la 1 ^{re}
CAMEROUN		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Limbe	École Sonara	Sonara	423	1	Maternelle à la terminale
CHINE		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Shenzhen	École M _{LF} PSA - Areva - EDF	Areva/PSA/EDF	82	7	Maternelle à la terminale
Taishan	École Jules-Verne M _{LF} - EDF	EDF	24	5	Tps au collège
Wuhan	École M _{LF} - PSA	PSA	131	12	Maternelle à la 1 ^{re}
Xian	Section française M _{LF} - Total	Total	6	2	Gs à la 3 ^e
Xiang Yang	École M _{LF} - PSA	PSA	5	1	Maternelle au collège
CORÉE DU SUD		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Okpo	Centre scolaire français	Eurocopter/KHDS	31	3	Maternelle à la 1 ^{re}
Sacheon	École M _{LF} - KHDS	Total	8	1	Cp à la 6 ^e
Ulsan	École M _{LF} - La Fontaine Total	Total	5	1	Ms à la 3 ^e
ÉTATS-UNIS		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Aiken	Groupe scolaire M _{LF} - Areva	Areva	21	3	Maternelle au collège
Allentown	École M _{LF} - Sanofi/Pasteur	Sanofi/Pasteur	4	1	Maternelle au lycée
Lynchburg	École M _{LF} - Areva	Areva	18	3	Gs à la 2 ^{nde}
FINLANDE		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Rauma	École M _{LF} - Areva	Areva	56	6	Maternelle à la 3 ^e
GABON		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Moanda	École primaire Comilog - M _{LF}	Eramet-Comilog	228	6	Ms au Cm2
Moanda	Lycée Henri-Sylvoz	Eramet-Comilog	359	5	6 ^e à la terminale
GUINÉE ÉQUATORIALE		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Bata	École Bouygues SOGEA	Bouygues	61	2	Maternelle au Cm2
INDE		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Chennai	École M _{LF} - Renault	Renault	18	1	Cp au collège
INDONÉSIE		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Balikpapan	École M _{LF} - Total	Total	94	11	Maternelle à la 4 ^e
IRAN		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Téhéran	École Renault/PSA	Renault/PSA/Total	256	4	Maternelle à la terminale

MYANMAR		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Yangon	École française Joseph-Kessel M _{LF} - Total	Total	24	3	CP à la 1 ^{re}
NIGÉRIA		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Port-Harcourt	École française M _{LF} - Total	Total	14	2	Maternelle au Cm2
POLOGNE		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Olsztyn	École M _{LF} - Michelin	Michelin	9	1	Primaire au collège
ROUMANIE		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Pitesti	École M _{LF} - Renault	Renault	12	2	Maternelle au lycée
ROYAUME-UNI		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Aberdeen	École M _{LF} - Total	Total	102	9	Gs à la terminale
RUSSIE		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Kalouga	École M _{LF} - PSA	PSA	70	9	Maternelle au lycée
TURKMENISTAN		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Ashgabat	École M _{LF} - Total	Bouygues	101	7	Maternelle à la 1 ^{re}
VENEZUELA		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Puerto la Cruz	École M _{LF} - Total PLC	Total	27	3	Gs à la terminale
YÉMEN		Entreprise	Effectifs	Enseignants	Niveaux
Sanaa	École française	Total	18	2	Maternelle au collège
TOTAL			2 414	131	



International Schools Group - French National Curriculum (Jubail, Arabie Saoudite)



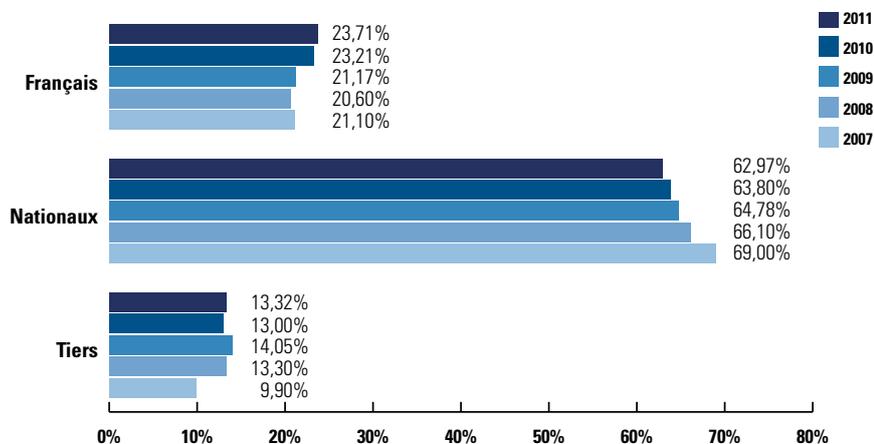
École M_{LF} - Areva (Rauma, Finlande)



Petite école d'Hydra M_{LF} (Alger, Algérie)

Une présence importante d'élèves nationaux

L'analyse des nationalités dans les établissements de la Mission laïque française montre une présence très importante d'élèves nationaux depuis de nombreuses années malgré une baisse sensible et régulière. C'est surtout au sein des EPR que l'on observe le plus grand nombre de nationaux.

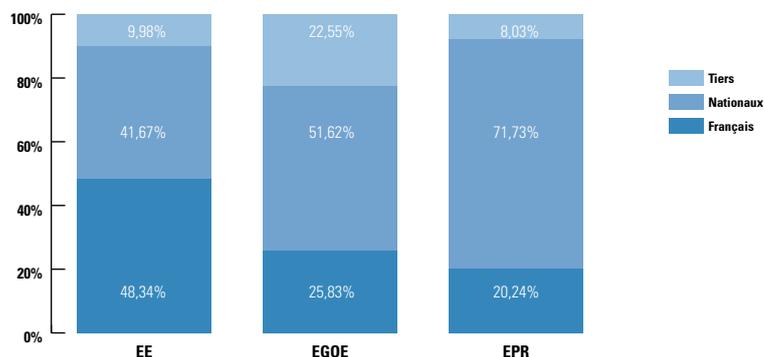


Évolution des nationalités au sein du réseau

	2007-2008			2008-2009			2009-2010			2010-2011			2011-2012		
	FRANÇAIS	NATIONAUX	TIERS												
EPR	17,20%	76,80%	6,00%	18,40%	71,60%	10,00%	17,06%	71,76%	11,18%	21,11%	70,21%	8,67%	20,24%	71,73%	8,03%
EGOE	26,90%	52,70%	20,40%	21,70%	57,80%	20,50%	25,71%	54,70%	19,59%	23,96%	54,60%	21,44%	25,83%	51,62%	22,55%
EE	55,00%	36,50%	8,50%	43,60%	50,00%	6,40%	38,58%	48,88%	12,54%	44,70%	45,91%	9,39%	48,34%	41,67%	9,98%
TOTAL	21,10%	69,00%	9,90%	20,60%	66,10%	13,30%	21,17%	64,78%	14,05%	23,21%	63,80%	13,00%	23,71%	62,97%	13,32%

Nationalités selon le statut des établissements

STATUT	2011-2012			
	FRANÇAIS	NATIONAUX	TIERS	TOTAL
EE	1 167	1 006	241	2 414
EGOE	4 242	8 480	3 706	16 428
EPR M _{LF}	5 100	13 483	1 881	20 464
EPR O _{SUI}	399	6 001	299	6 699
TOTAL	10 908	28 970	6 127	46 005



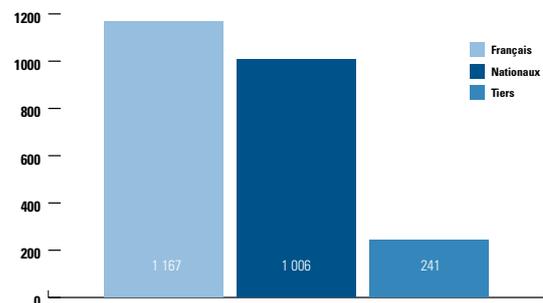
Au sein du réseau Proche-Orient, 10 289 élèves nationaux sont recensés. Dans ce réseau, la part des familles libanaises dans les nationalités tierces est prépondérante.

RÉSEAU	TYPE D'ÉTABLISSEMENT	FRANÇAIS	NATIONAUX	TIERS
ÉGYPTE	EGOE	46	1 153	71
	EPR M _{LF}	79	356	15
TOTAL ÉGYPTE		125	1 509	86
ESPAGNE	EGOE	66	229	5
	EPR M _{LF}	1 680	3 618	143
TOTAL ESPAGNE		1 746	3 847	148
ÉTATS-UNIS	EGOE	2 211	2 393	671
	EPR M _{LF}	119	405	32
TOTAL ÉTATS-UNIS		2 330	2 798	703
MAROC	EPR O _{SUI}	399	6 001	299
TOTAL MAROC		399	6 001	299
PAYS DU GOLFE	EGOE	1 147	59	2 383
	EPR M _{LF}	266	428	913
TOTAL PAYS DU GOLFE		1 413	487	3 296
PROCHE-ORIENT	EGOE	359	2 851	158
	EPR M _{LF}	1 998	7 438	217
TOTAL PROCHE-ORIENT		2 357	10 289	375
AUTRES ÉTABLISSEMENTS	EGOE	413	1 795	418
	EPR M _{LF}	958	1 238	561
TOTAL AUTRES ÉTABLISSEMENTS		1 371	3 033	979
ÉCOLES D'ENTREPRISE	Écoles d'entreprise	1 167	1 006	241
TOTAL ÉCOLES D'ENTREPRISE		1 167	1 006	241
TOTAL		10 908	28 970	6 127

La répartition des nationalités des élèves des écoles d'entreprise par réseau indique une présence très importante d'élèves français pour lesquels ces écoles existent prioritairement.

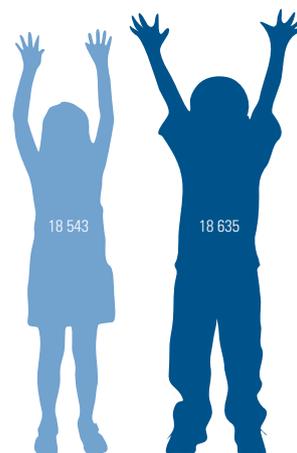
Dans deux écoles (à Moanda au Gabon et à Limbé au Cameroun), sont accueillis majoritairement des nationaux, qui bénéficient d'une politique forte de la part de l'entreprise, en faveur de l'instruction des enfants de cadres.

Répartition des nationalités dans les écoles d'entreprise



La répartition des filles et des garçons

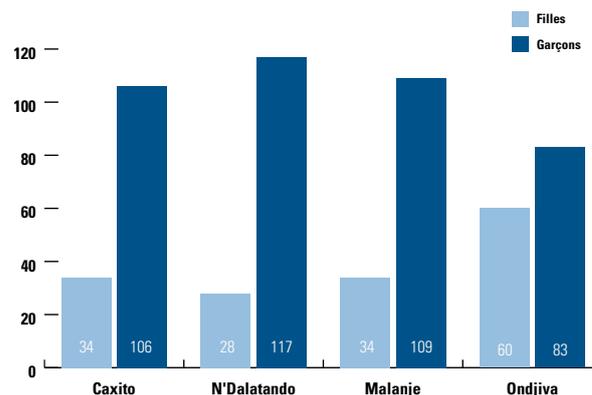
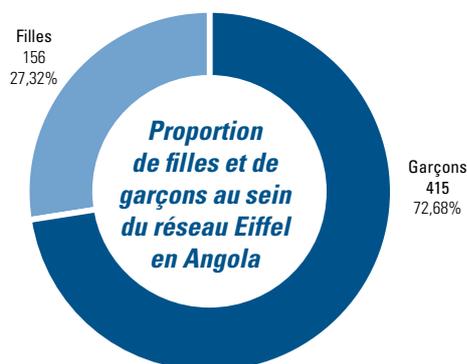
Au sein du réseau de la Mission laïque française, le nombre de filles et de garçons est globalement équivalent.



Au sein du réseau Eiffel, en Angola – action de coopération – la proportion de garçons est nettement plus importante (72,68 %).

Nombre de filles et de garçons au sein du réseau Eiffel, en fonction des niveaux

ÉCOLE	CAXITO		N'DALATANDO		MALANJE		ONDJIVA		TOTAL	
	FILLES	GARÇONS	FILLES	GARÇONS	FILLES	GARÇONS	FILLES	GARÇONS	FILLES	GARÇONS
10 ^e (2 ^{nde})	9	39	7	41	15	33	26	22	57	135
11 ^e (1 ^{re})	16	32	12	37	8	40	11	37	47	146
12 ^e (terminale)	9	35	9	39	11	36	23	24	52	134
Total	34	106	28	117	34	109	60	83	156	415





Les acteurs

Le réseau est animé par des acteurs aux attentes et aux missions variées : personnels détachés de l'Éducation nationale, recrutés locaux, dont l'accompagnement – accueil, formation, inspection – mobilise de façon croissante le siège et les partenaires de la MLF.

Le mouvement pour la rentrée scolaire 2011-2012

Les opérations du mouvement des personnels

Une note de service précisant les conditions de dépôt et d'instruction des candidatures des personnels de direction et administratifs ainsi que des personnels enseignants, d'éducation et d'orientation à un poste à la Mission laïque française a été publiée dans le bulletin officiel du ministère de l'Éducation nationale du mois de septembre.

Les opérations de mouvement se sont déroulées de septembre 2011 à fin juin 2012. Pour les personnels des établissements, la fiche profil de poste a été améliorée pour mieux identifier le besoin de recrutement et le profil du candidat.

Quatre commissions consultatives paritaires se sont tenues au siège de la Mission laïque française avec les représentants des personnels :

- **14 octobre 2011**, bilan définitif du recrutement 2011 ;
- **2 décembre 2011**, étude des demandes de prolongation de mission au-delà de trois ans en école d'entreprise ;
- **12 mars 2012**, étude des candidatures aux postes vacants ou susceptibles de l'être dans le réseau des écoles d'entreprise, dans le réseau en pleine responsabilité de la MLF et dans le réseau OSUI ;
- **13 juin 2012**, bilan provisoire du recrutement 2012 et étude des questions diverses.

Bilan des opérations de recrutement

Le nombre d'inscriptions en ligne en 2011 a été sensiblement le même que celui de 2010.

	NOMBRE DE CANDIDATURES	
	2010	2011
VALIDÉES ¹	1 544	1 524
NON VALIDÉES	724	656
TOTAL	2 268	2 180

Bilan des opérations de recrutement

Sur les 132 candidats retenus en 2011 (dont 16 couples en écoles d'entreprise), 14 recrutements correspondent à des mutations internes ; 9 sont des transformations de postes locaux en postes de détachés ; enfin, 109 sont des nouveaux recrutements.

Des difficultés de recrutement ont été rencontrées dans certains établissements en raison de leur situation géographique (Arabie Saoudite, par exemple), d'un manque de candidats potentiels et du déficit en personnel enseignant notamment dans les disciplines scientifiques.

1 - Les candidats saisissent leur dossier en ligne ; un numéro de dossier leur est attribué. Ils envoient au siège le dossier complété par l'ensemble des pièces demandées ; lorsque le siège a reçu ce dossier, leur candidature est validée.

Pour les établissements en pleine responsabilité de la M_{LF} et de l'O_{SUI}, des entretiens de recrutement ont été mis en place au siège en présence du coordonnateur de réseau, d'un chef d'établissement, d'un directeur primaire et d'un personnel du service de la pédagogie.

Pour les écoles d'entreprise, des entretiens systématiques ont lieu au siège avec le responsable de ces écoles, parfois accompagné d'un responsable de l'entreprise.

Le recrutement 2011-2012 des chefs d'établissement et des gestionnaires ou agents comptables s'est opéré conformément aux directives de ministère de l'Éducation nationale publiées au B₀.

Sur la base d'un partenariat de qualité avec le service de la gestion des ressources humaines du ministère, les dossiers ont été étudiés par le directeur général et son adjoint pour une première sélection et les candidats retenus ont été convoqués pour un entretien dans les locaux de la M_{LF} en janvier 2012.

Ces moments de dialogue et d'évaluation visant à mettre en harmonie les profils de poste et les compétences professionnelles des candidats ont permis de recruter des personnels mieux adaptés aux profils des postes publiés.

La M_{LF} avait publié une liste de deux postes de chefs d'établissement :

- 90 candidats se sont manifestés ;
- 1 poste a été pourvu en mouvement interne ;
- 5 nouveaux chefs d'établissement ont rejoint le réseau M_{LF}.

Sous l'autorité du directeur général et de la chef du service juridique et financier, un gestionnaire a été recruté en mouvement interne, suite à la fermeture du Lycée français M_{LF} de Tripoli en Libye.

	E _E	M _{LF} (E _{PR})	O _{SUI}	ADHÉRENTS + COOPERATION	TOTAL
CHEFS D'ÉTABLISSEMENT		1	2	3	6
ADMINISTRATIFS		1			1
CPE	1				1
PROFESSEURS DES ÉCOLES	39	15	8	6	68
INSTITUTEUR			1		1
PEGC	1				1
CERTIFIÉS	22	9	6	5	42
AGRÉGÉS	2			1	3
PLP	1	3	3		7
MA	1				1
RETRAITÉ	1				1
TOTAL	68	29	20	15	132

Les recrutements dans les écoles d'entreprise : un nombre important de professeurs des écoles détachés

ALGÉRIE		Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Hydra	Petite école d'Hydra MLF	Pool entreprise	125	124	7	123	7	137	7	147	7	7,30%
ARABIE SAOUDITE		Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Al Jubail	International Schools Group - French National Curriculum	Total								22	5	
BRÉSIL		Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Curitiba	École Renault do Brasil - MLF	Renault	37	31	9	20	5	30	5	38	6	26,67%
CAMEROUN		Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Limbe	École Sonara	Sonara	331	339	1	338	1	411	1	423	1	2,92%
CHINE		Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Shenzhen	École MLF PSA - Areva - EDF	Areva/PSA/EDF				13	2	36	2	82	7	127,78%
Taishan	École Jules-Verne MLF - EDF	EDF		8	2	15	2	27	4	24	5	-11,11%
Wuhan	École MLF - PSA	PSA	84	113	12	105	11	105	11	131	12	24,76%
Xian	Section française MLF - Total	Total								6	2	
Xiang Yang	École MLF - PSA	PSA	7	5	2	3	1	3	1	5	1	66,67%
CORÉE DU SUD		Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Okpo	Centre scolaire français	Eurocopter/KHDS		5	1	5	2	14	2	31	3	121,43%
Sacheon	École MLF - KHDS	Total	9	11	3	12	3	8	1	8	1	0,00%
Ulsan	École MLF - La Fontaine Total	Total	11	8	2	9	2	10	2	5	1	-50,00%
ÉTATS-UNIS		Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Aiken	Groupe scolaire MLF - Areva	Areva	24	28	3	26	3	26	3	21	3	-19,23%
Allentown	École MLF - Sanofi/Pasteur	Sanofi/Pasteur	10	9	1	10	1	10	1	4	1	-60,00%
Lynchburg	École MLF - Areva	Areva	14	15	3	26	4	15	3	18	3	20,00%
FINLANDE		Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Rauma	École MLF - Areva	Areva	31	42	6	57	6	56	6	56	6	0,00%
GABON		Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Moanda	École primaire Comilog - MLF	Eramet-Comilog	199	190	6	201	5	202	7	228	6	12,87%
Moanda	Lycée Henri-Sylvoz	Eramet-Comilog	386	390	5	370	5	361	5	359	5	-0,55%

*Enseignants

GUINÉE ÉQUATORIALE			Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Bata	École Bouygues SOGEA	Bouygues									61	2	
INDE			Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Chennai	École MLF - Renault	Renault	35	39	7	11	1	18	1	18	1	1	0,00%
INDONÉSIE			Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Balikpapan	École MLF - Total	Total	95	76	10	89	10	92	11	94	11	11	2,17%
IRAN			Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Téhéran	École Renault/PSA	Renault/PSA/Total	21	192	3	249	3	259	3	256	4	4	-1,16%
MYANMAR			Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Yangon	École française Joseph-Kessel MLF - Total	Total	21	24	3	22	4	24	3	24	3	3	0,00%
NIGÉRIA			Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Port-Harcourt	École française MLF - Total	Total							4	1	14	2	250,00%
POLOGNE			Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Olisztyn	École MLF - Michelin	Michelin	13	6	1	6	1	7	1	9	1	1	28,57%
ROUMANIE			Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Pitesti	École MLF - Renault	Renault	26	23	3	12	1	12	1	12	2	2	0,00%
ROYAUME-UNI			Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Aberdeen	École MLF - Total	Total	85	90	9	86	9	112	10	102	9	9	-8,93%
RUSSIE			Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Kalouga	École MLF - PSA	PSA		6	1	10	3	28	4	70	9	9	150,00%
TURKMENISTAN			Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Ashgabat	École MLF - Total	Bouygues			0	55	4	94	6	101	7	7	7,45%
VENEZUELA			Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Puerto la Cruz	École MLF - Total PLC	Total	5		0	2	1	13	2	27	3	3	107,69%
YÉMEN			Entreprise	Élèves 2007	Élèves 2008	Ens.* 2008	Élèves 2009	Ens.* 2009	Élèves 2010	Ens.* 2010	Élèves 2011	Ens.* 2011	Évolution 2011-2012
Sanaa	École française	Total									18	2	
TOTAL				1 604	1 814	106	1 902	102	2 141	108	2 414	131	12,75%

Évolution du secteur des écoles d'entreprise

Le tableau suivant présente l'évolution du nombre d'enseignants au regard du nombre d'entreprises et du nombre d'écoles d'entreprise.

ANNÉE	ÉLÈVES	ENSEIGNANTS	NOMBRE D'ENTRPRISES	ÉCOLES
1999-2000	1 636	125	24	34
2000-2001	1 646	123	25	33
2001-2002	1 552	123	17	31
2002-2003	1 780	120	17	30
2003-2004	1 770	116	16	28
2004-2005	1 815	111	13	26
2005-2006	1 959	124	11	31
2006-2007	2 151	142	13	33
2007-2008	2 035	131	14	32
2008-2009	2 040	141	13	32
2009-2010	2 475	127	13	33
2010-2011	2 141	108	13	29
2011-2012	2 414	131	12	31

Les personnels d'encadrement et enseignants détachés auprès la MLF

Le nombre des personnels d'encadrement continue d'augmenter grâce aux partenariats passés avec de nouveaux établissements.

Le nombre des personnels enseignants du premier et second degrés continue de croître et représente la part la plus importante des détachés.

		2010-2011	2011-2012
PERSONNELS D'ENCADREMENT	Personnels de direction	21	25
	CPE	3	4
	SAENES	1	1
	ADAENES	3	3
	APAENES	2	3
1 ^{ER} DEGRÉ	Instituteurs	4	3
	Professeurs des écoles	255	265
2 ND DEGRÉ	Certifiés	186	191
	Agrégés	14	15
	PLP	19	25
	PEGC	4	4
	AE	1	1
TOTAL PERSONNELS DÉTACHÉS M _{LF}		513	540

Les élections professionnelles

Les personnels titulaires du ministère de l'Éducation nationale détachés pour exercer dans les établissements de la Mission laïque française (MLF) et de l'Office scolaire et universitaire international (OSUI), non conventionnés avec l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger, sont représentés au sein d'une commission consultative paritaire unique.

Des élections ont été organisées en 2011-2012 pour renouveler les quatre représentants des personnels qui siégeront, à compter du 1^{er} septembre 2012, pour trois ans, à cette commission.

Rappel du calendrier des opérations électorales

- 28 septembre 2011 : lettre d'invitation aux organisations syndicales à la réunion préparatoire afin de fixer le calendrier des opérations électorales.
- 14 octobre 2011 : réunion préparatoire.
- 2 novembre 2011 : envoi par la MLF aux syndicats du compte rendu de la réunion préparatoire, du document définitif organisant les élections et arrêtant la liste des électeurs.
- 16 novembre 2011 : début d'envoi par les syndicats à la MLF de leurs bulletins et professions de foi. La MLF en accuse réception en retour par écrit.
- 8 décembre 2011 au siège de la MLF :
 - limite de réception par la MLF du dépôt des candidatures, des professions de foi et des maquettes de bulletins;
 - échange des professions de foi en présence des représentants syndicaux;
 - tirage au sort pour l'ordre d'affichage des listes et des professions de foi.
- 15 décembre 2011 : envoi par la MLF aux établissements du matériel de vote et début de la période de vote.
- 15 février 2012 :
 - fin de la période de vote, clôture du scrutin;
 - limite d'envoi par les établissements à la MLF de l'enveloppe de vote par la poste et/ou la valise diplomatique.
- 15 mars 2012 : limite de réception par la MLF de l'enveloppe de vote.
- 16 mars 2012 : dépouillement et proclamation des résultats au siège de la MLF.

Sur 503 électeurs inscrits, il y a eu 351 votants (19 votes blancs et nuls, 332 suffrages valablement exprimés) pour 4 sièges à pourvoir.

Sur les 6 listes présentées (FAEN, SNALC - CSEN - FGAF, SNUIPP-SNES [FSU], UNSA Éducation, CGT EDUC'ACTION, SGEN-CFDT) :

- le SNUIPP-SNES [FSU] a obtenu 3 sièges ;
- l'UNSA Éducation a obtenu 1 siège.

L'accompagnement des personnels par la M_{LF}

LE RECRUTEMENT DES DÉTACHÉS : DES ENTRETIENS PERSONNALISÉS

Depuis deux ans, les coordonnateurs de réseau, accompagnés d'un proviseur et d'un directeur d'école viennent au siège, à Paris, pour faire passer des entretiens aux enseignants du primaire et du secondaire qui ont été présélectionnés par la commission consultative.

Déjà expérimentée depuis plusieurs années par le réseau Etats-Unis, cette procédure a été mise en œuvre pour la première fois dans les réseaux Espagne, Égypte et Maroc.

LA FORMATION INITIALE

Les journées d'information pour les nouveaux recrutés : réseaux États-Unis, Golfe, Égypte

Chaque année, les personnels nouvellement nommés dans les réseaux États-Unis, Golfe et Égypte participent à un stage à Paris ou en région parisienne.

Les coordonnateurs de réseaux et des chefs d'établissement sont présents. Ce stage a pour vocation d'informer, de former et de préparer les enseignants à leur prise de fonction aussi bien d'un point de vue pédagogique, administratif que culturel.

Lors des journées d'information des 30 juin et 9 juillet 2012 ont été évoquées les questions suivantes :

- l'identité de la Mission laïque française, ses valeurs ;
- les relations aux parents d'élèves ;
- les attentes quant à l'enseignement français à l'étranger.

L'accueil et la formation des contractuels et des vacataires : réseau Espagne

Le réseau Espagne M_{LF} a organisé en novembre 2011 une formation de deux jours en direction des enseignants nouvellement recrutés localement sur le thème « Enseigner dans un établissement de la M_{LF} ». Deux proviseurs d'établissement M_{LF} Espagne ont mis en place cette formation.

Les objectifs du stage :

- présenter un bref historique de l'association ainsi que le réseau M_{LF}-OSUI ;
- présenter les différents statuts des établissements et les conséquences sur leur fonctionnement (organisation interne, financement) ;

- présenter et transmettre les valeurs de la M_{LF}, la *Charte M_{LF}*, la devise « deux cultures, trois langues » ;
- présenter la diversité des projets pédagogiques du réseau ;
- permettre aux professeurs qui exercent dans un établissement de la M_{LF} d'intégrer toutes ces valeurs et ces priorités dans leurs pratiques pédagogiques au quotidien en étant attentifs aux relations avec les parents et avec toute la communauté éducative (s'adapter régulièrement et agir en professionnel en s'appuyant sur les dix compétences de l'enseignant).

Huit établissements étaient représentés. Dix enseignants y ont participé, aussi bien des enseignants du primaire que du secondaire.

Ce stage a permis :

- d'avoir une meilleure connaissance de l'identité de la M_{LF}, de son fonctionnement ;
- de découvrir le fonctionnement du réseau et de ses établissements ;
- d'échanger entre collègues du réseau M_{LF} et de partager ses réflexions sur le métier d'enseignant au sein de la M_{LF} ;
- d'acquérir une meilleure connaissance du contexte linguistique et du projet linguistique de la M_{LF} autour de la devise « deux cultures, trois langues » ;
- de donner des conseils sur la pédagogie, sur les relations avec les parents, sur les stratégies d'apprentissage et sur les différents types de connaissances.

Ce stage est reconduit pour l'année scolaire 2012-2013.

La formation initiale des directeurs d'école primaire

Pour faciliter l'adaptation à l'emploi des directeurs d'école primaire récemment nommés, un membre du service de la pédagogie s'est rendu dans les établissements concernés afin d'échanger sur ce nouveau métier, les attentes, les relations avec les différents partenaires (enseignants, parents d'élèves) mais aussi afin de réfléchir sur l'organisation de l'école en tenant compte de la réalité du terrain.

LA FORMATION CONTINUE

La formation M_{LF}-Amériques 2011-2012

Depuis 2009, le réseau M_{LF}-Amériques continue de se développer : plus d'écoles, plus d'enseignants et plus de services offerts. Un des services apprécié par tous les acteurs du réseau M_{LF}-Amériques est la formation offerte aux établissements conventionnés M_{LF}, à leurs chefs d'établissement et à leurs enseignants du primaire et du secondaire.

En 2011-2012, l'équipe de formatrices composée de Soizic Bonnet et Julie Higounet, a proposé son deuxième plan de formation triennal « De l'oral à l'écrit par la découverte du monde » à près de 120 enseignants du cycle 1. En 2012-2013, ce stage sera proposé au cycle II et en 2013-2014 au cycle III.

Toujours pour répondre à la demande exprimée par les établissements, le réseau M_{LF}-Amériques a mis en place :

- un stage sur l'évaluation pour les enseignants du secondaire ;
- des ateliers sur l'oral pour les assistantes maternelles ;
- des formations en anglais pour les équipes bilingues ;
- des visites de classe-conseils de la maternelle au lycée ;
- une formation assurée par Denis Butlen, didacticien des mathématiques, de l'IU_{FM} de Créteil, sur le thème « Maths et langue orale en maternelle » pour les chefs d'établissement et directeurs d'école.

Les deux formatrices assurent le suivi des stages.

La direction générale de la M_{LF} a décidé d'élargir l'offre de formation du réseau en augmentant le temps de décharge du second conseiller pédagogique. Cette initiative va permettre de continuer à répondre au mieux aux besoins de ce réseau dynamique qui progresse à grands pas.

Charte des stages Réseau MLF-Amériques

1. Participants

Pour optimiser les formations, la participation aux stages de tous les enseignants du cycle et du coordinateur pédagogique (ou personnel d'encadrement) est nécessaire. Celle des enseignants américains bilingues est recommandée.

2. Modalités

Le stage se déroule au sein même de l'établissement sauf dans le cas de regroupement d'écoles.

Il comprend deux parties, l'une de trois jours au 1^{er} trimestre, l'autre de deux jours quelques mois plus tard.

Chaque jour comporte six heures de formation réparties équitablement entre le matin et l'après-midi. Ces modalités peuvent changer en commun accord entre le formateur et le directeur pour répondre au mieux à la spécificité de l'établissement (taille de l'établissement, formation de l'équipe pédagogique par exemple).

Organisation matérielle

L'établissement met à disposition une salle adaptée au groupe de stagiaires avec :

- l'équipement nécessaire à des projections (Powerpoint et vidéo) système sonore ;
- une connexion Internet ;
- un tableau (et/ou affiches papier « Flipchart Post-it ») et des feutres ;
- l'accès à une photocopieuse (code d'accès) ;

- un classeur avec intercalaires par stagiaire ;
- de l'eau.

L'établissement est responsable de l'accueil du formateur (avion, hébergement, déplacements hôtel/école/aéroport, repas). À l'issue du stage, le formateur envoie une note de frais et les justificatifs de ses dépenses pour se faire rembourser dans les meilleurs délais.

3. Contenu

Le stage s'organise généralement autour :

- d'un apport théorique et d'un apport de ressources ;
- d'une mise en pratique en classe ;
- d'une analyse de séance ;
- d'une programmation pour une mise en application à moyen et long termes.

4. Suivi

a. L'établissement désigne une personne ressource par cycle (enseignant et/ou coordinateur pédagogique) qui assure la liaison et la continuité pédagogique du stage entre les enseignants du cycle et entre les cycles.

b. Suivi dans l'année de stage.

Le chef d'établissement, le directeur et/ou le coordinateur pédagogique formalisent au moins deux réunions pédagogiques après le stage 1 pour :

- la mise en application du stage ;
- le partage de pratiques ;
- la programmation et au moins une réunion pédagogique après le stage 2 pour poursuivre les travaux.

c. Suivi sur les deux années après le stage.

Un rappel est fait sous différents formats :

- conseil de cycle après l'école ;
- et/ou journée supplémentaire en marge du stage 1 assurée par le coordinateur de réseau.

Le chef d'établissement, le directeur et/ou le coordinateur pédagogique sont chargés de centraliser les documents de stage et de les mettre à disposition des équipes enseignantes.

Réunions de réseau

La présence des coordinateurs aux deux réunions de réseau des directeurs et personnels d'encadrement est indispensable pour la cohérence des formations.

L'ÉVALUATION DES PERSONNELS

Mission des inspecteurs de l'Éducation nationale (IEN) de l'AEFE

Quatre IEN en résidence de l'AEFE ont effectué 45 inspections d'enseignants titulaires et une dizaine de visites de recrutés locaux, en Europe (Espagne/Grèce) mais aussi au Moyen-Orient (Arabie Saoudite, Bahreïn) et au Maghreb/Machrek (Maroc, Égypte).

Leurs missions avaient pour but l'analyse des fonctionnements pédagogiques, notamment les problématiques de l'apprentissage par cycle, l'évaluation par les compétences, la mise en place du socle commun.

Toutes ces missions ont compris des inspections individuelles, des réunions de travail avec les directeurs, des animations pédagogiques des équipes et un bilan avec le chef d'établissement sur le pilotage de l'école dans le cadre de la mise en place des programmes de 2008.

L'analyse des conclusions de ces différents rapports témoignent d'un bon fonctionnement de nos écoles primaires :

- les établissements jouissent d'excellentes réputations et de la confiance des familles;
- les équipes pédagogiques sont impliquées, dynamiques et volontaires;
- les équipes de direction sont soudées et engagées;
- les échanges sont libres, riches et permettent de garantir une ambiance de travail sereine;
- les conditions d'accueil et de scolarisation sont de qualité;
- les effectifs sont en hausse ou ont trouvé un point d'équilibre, malgré pour certains établissements un climat économique fragile.



Le nouvel auditorium du lycée d'Al Khobar (Arabie Saoudite)



La politique des langues, les projets pédagogiques et les résultats aux examens

La Mission laïque française encourage les établissements de son réseau à s'engager dans des projets éducatifs concourant au rayonnement de l'établissement, permettant des partenariats avec d'autres structures et contribuant à mieux faire entrer dans la culture française les élèves et les familles.

La politique des langues



PUBLICATION

Dans le prolongement du travail mené en 2010-2011, un livret comprenant un compte-rendu complet et détaillé de l'enquête menée en 2010-2011 ainsi qu'un *vade-mecum*, des contributions d'experts, une bibliographie et une sitographie a comme prévu été édité par la M_{LF} et remis aux chefs d'établissements lors du congrès de Florence. Le *vade-mecum* contenant les préconisations concernant la mise en œuvre d'une véritable politique des langues conforme à la devise « deux cultures, trois langues » leur avait été adressé dès le premier trimestre. Les chefs d'établissement ont pu s'appuyer sur ce document pour faire évoluer les dispositifs et les pratiques.

Le travail mené au Maroc sur les BCD, par exemple, a tenu compte de cette dimension plurilingue.

CERTIFICATIONS EN LANGUES

L'autre élément d'impact majeur a été l'extension massive de l'introduction des certifications en français, surtout dans le réseau Espagne, mais aussi aux États-Unis où le service de la pédagogie du siège est allé former les enseignants afin que l'établissement de Dallas puisse être centre d'examen du DELF prim. Le Lycée international de Los Angeles a également mis en place les certifications du CIEP, et en particulier le DELF prim.

En ce qui concerne l'anglais, le partenariat négocié avec Cambridge ESOL et présenté lors du congrès de Marrakech, a été mis en œuvre. 22 établissements se sont portés volontaires (20 EPR et 2 affiliés) et ont été accompagnés par le service de la pédagogie dans les démarches permettant de devenir centre d'examen des certifications de Cambridge ESOL.

Un « curriculum mapping » a également été effectué par les experts de Cambridge, et communiqué au service de la pédagogie. L'opération a consisté à fournir à Cambridge tous les détails des programmes français de langues vivantes sur l'intégralité du cursus, afin qu'ils en comparent les contenus et objectifs à ceux des examens de Cambridge. Ce travail a été mené dans le but d'aider les équipes à cibler les examens auxquels présenter leurs élèves.

D'autre part, le public des établissements de la M_{LF} étant particulier par rapport au public français pour lequel ces programmes ont été élaborés, comme l'a nettement montré l'enquête effectuée l'année précédente, en complément de ce premier travail, une dizaine d'établissements ont accepté de faire passer des tests diagnostiques à un échantillonnage constitué d'élèves de CM1, de Première, et d'enseignants. Un retour global de ces tests a été effectué par Cambridge ESOL sous forme d'un rapport communiqué au service de la pédagogie qui l'a transmis aux établissements.

Enfin, une étude d'impact concernant l'introduction dans le curriculum M_{LF} des certifications en anglais est également menée conjointement avec les chercheurs de Cambridge ESOL. Des questionnaires, élaborés avec le concours du service de la pédagogie, ont été adressés à un échantillonnage d'élèves, de parents, d'enseignants et de chefs d'établissements, puis traités et analysés par les chercheurs de Cambridge. Un rapport a été transmis au service de la pédagogie. Celui-ci montre essentiellement que les certifications sont perçues par tous comme un élément fort de motivation et ont aux yeux des élèves et de leurs parents une grande importance pour l'avenir universitaire et professionnel. Le seul point faible qu'il fait ressortir concerne l'insuffisance de la communication autour de ce projet (en particulier en direction des familles). Le représentant de Cambridge ESOL pour la France, Sergio Roman, travaille avec le service de la pédagogie sur un plan de communication pour la rentrée 2012, afin d'améliorer cet axe de travail.

Après avoir suivi une formation intensive à Cambridge, le service de la pédagogie a effectué au cours du premier trimestre, des missions au Maroc, au Liban, en Espagne, en Égypte (et en Arabie Saoudite au second trimestre) afin de former les futurs chefs de centre à la réglementation très rigoureuse de Cambridge et les aider à monter le dossier de leur établissement.

Tous les établissements volontaires ont été agréés (une majorité a auparavant été inspectée par des inspecteurs de Cambridge ESOL). Ils sont maintenant tous officiellement centres de passation des examens de Cambridge.

Le coût des certifications est inclus dans les frais de scolarité, et la passation des examens est obligatoire à au moins deux niveaux de la scolarité. Les établissements sont libres d'effectuer le choix de ces niveaux à leur convenance, en fonction de leurs caractéristiques propres. Ces choix pourront être revus au regard des résultats obtenus, et d'autres niveaux pourront être ajoutés par les établissements qui le souhaitent.

Afin d'encourager les établissements à entrer dans cette démarche, le siège de la M_{LF} a pris en charge, à titre exceptionnel cette année, 50 % des frais d'enregistrement. De même le siège a pris en charge les frais afférant à la formation des enseignants d'anglais de ces établissements afin qu'ils puissent être agréés comme examinateurs des épreuves orales (rémunération et frais de déplacement des formateurs de Cambridge ESOL (*Team Leaders*)). Les établissements ont de leur côté financé les déplacements et l'hébergement des enseignants pour assister à ces formations. Elles ont été organisées à Agadir, Casablanca, Beyrouth, Le Caire, Alicante, Gran Canaria, Villanueva de la Cañada et Al Khobar.

Ce sont donc les équipes d'enseignants d'anglais de 22 établissements, tous statuts confondus, qui ont été formées à l'évaluation critériée, objectivée et standardisée de la production orale.



Remise des diplômes de certifications en langues aux élèves du Lycée français de Castilla y León (Valladolid, Espagne)

Ces enseignants ont reçu un numéro d'immatriculation officiel de « *Cambridge ESOL speaking examiner* » et ils peuvent valoriser cet agrément également à l'extérieur, en dehors de leur temps de travail, auprès d'autres organismes tels que le *British Council*. Les enseignants ont accès gratuitement au site d'accompagnement des professeurs de Cambridge ESOL et peuvent participer régulièrement à des « *Webinars* » de formation dont le thème leur est communiqué à l'avance.

Lors de la passation des épreuves, de façon à respecter le règlement déontologique de Cambridge, des échanges de professeurs ont été organisés entre établissements sur le même mode que pour le baccalauréat.

Quelques établissements ont reçu également la visite d'un inspecteur de Cambridge pendant les épreuves, et les rapports qu'ils ont rédigés sont très satisfaisants. Ils montrent bien tout le sérieux dont ont fait preuve chefs d'établissements, chefs de centres, enseignants d'anglais et autres personnels ayant participé à la bonne organisation et à la surveillance de ces examens.

Les résultats de cette première session sont très satisfaisants et montrent que la très grande majorité (au-delà de 90 %) des quelque 1 100 élèves qui ont passé les examens en 2011-2012, ont atteint au moins le niveau attendu par les programmes français pour une Lv1 (alors que ces élèves possèdent déjà deux autres langues), et l'ont même déjà dépassé d'un, voire de deux niveaux du CECRL. Les résultats, au-delà de l'obtention du diplôme, donnent une image détaillée du niveau atteint par chaque élève pour chaque capacité langagière. Ils constituent un indicateur précieux pour la mise en place d'un travail par groupes de compétences. Ceci doit encourager les enseignants à revoir leurs objectifs à la hausse, tout en leur permettant de cerner les points forts et les points faibles de chacun de leurs élèves.

Les retours des élèves, de leurs parents et des enseignants, sont très positifs. Il s'agissait pourtant d'un premier « galop d'essai », et il y a fort à parier que les résultats l'an prochain seront encore meilleurs. D'autres établissements ont déjà fait part de leur volonté de rejoindre les 22 établissements pilotes.

DISPOSITIFS INNOVANTS

Les filières « trois langues »

Deux classes de moyenne section « trois langues » ont été ouvertes à Florence à la rentrée 2011, et trois autres ont été préparées à Rabat et Casablanca à la rentrée 2012.

Pour le projet en Italie, trois enseignantes se partagent ces classes : l'enseignante francophone, l'enseignante italophone et l'enseignante anglophone (toutes trois locutrices natives de ces langues). Elles enseignent soit seules soit en co-intervention (Français/Italien, Français/Anglais, Italien/Anglais), à raison de deux langues

différentes par jour (rotation par demi-journée). Le mercredi matin a été réservé uniquement au français (qui bénéficie donc d'un temps un peu supérieur à celui des deux autres langues). Pour chaque classe, la progression est déterminée par l'enseignante francophone qui fixe les objectifs et contenus en fonction des programmes français. Des réunions de concertation institutionnalisées le mercredi après-midi permettent aux deux enseignantes francophones d'initier leurs collègues italienne et britannique à l'enseignement en maternelle « à la française » et de fixer avec elles les thématiques et supports qui seront utilisés (albums, comptines, *etc.*). En plus d'activités purement langagières, l'enseignante italienne prend en charge essentiellement les activités ayant trait à la découverte du monde, et l'enseignante britannique aux arts visuels.

L'expérimentation de Florence a été suivie et accompagnée régulièrement par le service de la pédagogie (visite des classe et réunion avec les enseignants environ tous les deux mois) et les élèves ont été filmés tout au long de l'année afin de suivre leur évolution.

L'expérience de Florence a servi de point d'appui à la réflexion qui a été menée quant à l'ouverture des sections du Maroc. Toutefois certains paramètres diffèrent. Le public de Florence est majoritairement italophone et comporte une petite fraction de francophones et des bilingues (français/italien, anglais/italien). La langue naturelle d'échange entre les enfants est l'italien.

L'enseignement de l'anglais en situation en école d'entreprise

Le service de la pédagogie a accompagné le Lycée français M_{LF} de Stavanger (Norvège) qui a développé un projet, basé sur différents modes de co-interventions entre enseignants francophones mais parlant l'anglais et deux anglophones (l'une intervenante, l'autre professeur agrégée expérimentée recrutée spécifiquement, sur entretien au siège, pour la mise en place de ce projet) de la maternelle à la seconde. L'ajout de la pratique du « drama » en second degré sur le temps scolaire, dans toute la dimension que cela comporte dans l'enseignement britannique, et de cours de conversation anglaise, complète ce dispositif.

Ce projet a donné lieu à une enquête d'étude d'impact auprès des parents et des élèves et les indices de satisfaction sont très élevés. Les seuls bémols portent sur l'envie d'une exposition encore plus intense à la langue anglaise.

Le séminaire des écoles d'entreprise dont le thème était l'école du socle a permis de présenter ce projet et d'en débattre au cours d'atelier afin d'évaluer la transférabilité à d'autres contextes.

Les résultats des certifications passées par les élèves ont confirmé l'impact très positif de ce projet sur les compétences en anglais des élèves, l'impact sur leur motivation ayant déjà été démontré.

Les projets pédagogiques

Objectifs visés >

- s'appuyer sur les actions éducatives publiées au Bo en début d'année scolaire. Cette liste détaille les différents partenaires de l'Éducation nationale qui proposent des projets inscrits dans les domaines pédagogiques développés prioritairement par le MEN;
- participer à des projets d'actions correspondant aux objectifs du projet de réseau;
- développer des projets pédagogiques pour atteindre les objectifs de l'établissement (projets de classes, projets de cycles, etc.);
- prendre part aux projets lancés par la MLF (proposés par des enseignants, des directeurs ou des chefs d'établissement et/ou par nos partenaires, par exemple, les clubs UNESCO).

LES PROJETS PÉDAGOGIQUES DE LA MLF

CUISINES DU MONDE

PROJET MENÉ PAR :
Sylvain Lunetta
directeur de l'école
Jules Verne M_{LF}-EoF
de Taïshan (Chine)

Je viens de feuilleter ce merveilleux livre, symbole de notre appartenance à un réseau mondial d'établissements français et qui nous permet de porter haut les valeurs de la M_{LF}.
Évelyne Huberman, Proviseure du Lycée français
M_{LF} René-Verneau, Grande Canarie

Ce projet fait suite à d'autres projets qui ont eu pour vocation de dynamiser les échanges à l'intérieur du réseau sur la thématique de la découverte du patrimoine culturel et environnemental des pays d'accueil des écoles (Les contes traditionnels en 2009, Biodiversité : préservons-la ! Partageons-la ! en 2010, Mon plus bel arbre en 2011).

Chaque école présente dans ce recueil un ou plusieurs mets avec sa recette et « l'enracinement » du plat dans la culture locale.

Au final, 28 écoles de 14 pays ont partagé près de 110 recettes de cuisine. L'action ouverte à tous les élèves des

écoles, collèges et lycées des établissements scolaires de la M_{LF} a mobilisé chaque cycle du primaire (22 % de participants en cycle 1, 28 % en cycle 2, 30 % en cycle 3) et du collège (20 %).

Cette action de formation citoyenne a donné du sens aux apprentissages scolaires, consolidé les acquisitions disciplinaires et a proposé des situations d'évaluations mobilisant les acquis des élèves dans des tâches et des situations complexes.

Consultation du livret *Cuisines du Monde* >
<http://issuu.com/cuisinesdumonde/docs/book>

FAIS-MOI LIRE OÙ TU VIS

PROJET MENÉ PAR :
Sabine Dunias
enseignante à
l'École M_{LF}-Areva
de Lynchburg (États-Unis)

Le projet « Fais-moi lire où tu vis » a pour objectif d'amener les élèves à s'ouvrir sur leur pays d'accueil et à découvrir d'autres pays par la littérature de jeunesse.

Il permet de développer des compétences relatives à la fois au domaine de la maîtrise de la langue et à celui de la découverte du monde.

Chaque classe participante choisit un livre ayant pour contexte son pays d'accueil, l'étudie, propose une activité sur ce livre et l'accompagne d'un « document pays ». Les autres classes participantes peuvent ainsi découvrir ce pays par le biais du livre proposé et par le « document pays » exposant les particularités culturelles et/ou géographiques de celui-ci.

Le site internet du projet offre une banque de ressources de 27 albums concernant plus d'une dizaine de pays répartis sur les cinq continents avec leurs activités d'exploitation réalisés par les élèves.

Depuis son lancement, « Fais-moi lire où tu vis » a vu son nombre de participants augmenter :

- 8 classes participantes en 2010-2011 ;
- 11 classes participantes en 2011-2012 ;
- 15 classes inscrites pour 2012-2013.

Consultation du projet >
<https://sites.google.com/a/mlfmonde.org/fais-moi-lire-ou-tu-vis/>

Ce projet international et fédérateur a été proposé à toutes les écoles MLF/OSUI en 2011-2012 avec l'objectif de mobiliser notre réseau d'écoles, afin de faire le « tour du monde des pratiques artistiques ».

Chaque école inscrite a pu étudier et mettre en valeur les pratiques artistiques de son pays et les faire vivre localement, dans les langues vivantes enseignées ou maîtrisées.

Un site Internet spécifique propose un musée des élèves de la MLF compre-

nant des productions artistiques et écrites réalisées dans les autres pays.

Ce site internet de suivi des pratiques et de mise en valeur des productions rend la dimension internationale plus vivante aux yeux des élèves grâce aussi aux échanges rendus possibles facilement par les espaces « commentaires » sous chaque article.

Consultation du projet >

<https://sites.google.com/a/mlfmonde.org/le-musee-de-nos-ecoles/>

En 2010-2011, 27 classes de Cm1 ou Cm2, appartenant à onze écoles dans le monde, avaient participé au rallye qui, en raison de son succès, a été reconduit en 2011-2012 : au total, 42 classes de Cm1 ou Cm2 se sont inscrites, appartenant à seize écoles, dans le monde.

Les épreuves sont préparées par un groupe d'enseignants de cycle 3 de l'école André Malraux de Rabat. Ce concours sans lot permet surtout aux élèves d'élaborer des stratégies,

de justifier des raisonnements et de construire leur autonomie. Ils acquièrent des compétences qu'ils peuvent transposer dans d'autres domaines scolaires (notamment pour les justifications dans des domaines non mathématiques).

Ce concours a permis en outre de renouveler la dynamique des équipes de cycle, favorisant les échanges entre collègues sur des questions dépassant celle du rallye-mathématiques.

MUSÉE DE NOS ÉCOLES

PROJET MENÉ PAR :

Julie Chapeyron
directrice du
Groupe scolaire Osui Éric Tabarly
d'Essaouira (Maroc)

RALLYE MATHÉMATIQUES

PROJET MENÉ PAR :

Mme Rassine
enseignante du
Lycée Osui André Malraux
de Rabat (Maroc)



Cuisines du monde



Groupe scolaire Osui Éric Tabarly
d'Essaouira (Maroc)



Rallye mathématiques

« DÉFIS TECHNOLOGIQUES »

PROJET MENÉ PAR :

Mme Michel

enseignante à

l'École International Groups School

French National Curriculum

de Jubail (Arabie Saoudite)

L'année 2011-2012 a vu le lancement du projet « Défis technologiques M_{LF} » s'inscrivant dans l'esprit de *La Main à la Pâte*.

L'objectif de ce projet consistait à promouvoir une démarche d'investigation raisonnée. Il était ouvert à l'ensemble du réseau des écoles.

Les 19 élèves des cycles 2 et 3 inscrits ont répondu aux défis. Deux parrains

scientifiques (ingénieurs de l'entreprise Total) les ont accompagnés dans cette démarche.

L'enthousiasme dont ils ont fait preuve a été un formidable élan pour l'équipe du primaire de l'école de Jubail. Ces défis technologiques seront ouverts à la rentrée 2012 au collège et au lycée afin de promouvoir l'école du socle commun.



Le défi du cycle 2 : « Construire un pont résistant au passage d'un véhicule de 100 grammes ».



Le défi du cycle 3 : « Fabriquer une grue fonctionnant avec de l'air et pouvant soulever l'objet le plus lourd possible ».

LES CONCOURS DE LA M_{LF}

Le concours des droits de l'enfant

Pour sa troisième édition, l'opération « Concours des droits de l'enfant », initiée en 2007, à l'initiative de Claire Brisset, première défenseuse des enfants (2000-2006), s'est adressé cette année uniquement aux classes de Cm2.

Il s'agissait de sensibiliser les élèves à la notion de « droits de l'enfant ».

Des travaux ont été conduits dans les classes sous la responsabilité des enseignants. Un vote de tous les élèves de Cm2 a permis de garder les trois droits qu'ils considéraient comme les plus fondamentaux. Les élèves ont illustré un de ces droits par une photo légendée au cours d'un travail collectif.

Dans 14 pays, 24 établissements ont participé à ce concours emblématique pour la M_{LF}.

Le concours de nouvelles

Ce concours existe depuis maintenant neuf ans ; il a été initié par Awty International School à Houston.

Cette opération, en place dans le réseau traditionnel M_{LF}, s'est étendue à tout le réseau des établissements M_{LF}/OSUI y compris celui des écoles d'entreprise.



Photo lauréate du concours des droits de l'enfant (Groupe scolaire OSUI Jacques Majorelle de Marrakech, Maroc)

Ce concours permet chaque année de mobiliser les élèves des établissements de la Mission laïque française autour d'un projet pédagogique original d'écriture.

Le sujet de cette année lancé par Alain Attali, inspecteur général honoraire de l'Éducation nationale, était le suivant : « L'homme qui déplace une montagne commence par déplacer les petites pierres » (Confucius). Cette année, 46 établissements de 25 pays dont 13 écoles d'entreprise ont participé au concours.

LES CONCOURS PARTENAIRES

La semaine de la presse

La *Semaine de la Presse*, pour sa 23^e édition, s'est déroulée du 19 au 24 mars 2012; elle s'est adressée à toutes les disciplines et à tous les niveaux (de la maternelle au lycée).

Le thème de l'année 2011-2012 était « Des images pour informer ».

Avec l'accord d'Uni Presse (qui fournit les magazines, journaux, revues, etc.) et de la poste internationale (qui prend en charge l'envoi des colis et le coût du transport vers toutes les écoles), la *Semaine de la Presse* s'applique à tous les établissements français à l'étranger.

Ainsi les directeurs ont reçu un colis avec des documents comprenant un dossier pédagogique, un Dvd et des revues et magazines pour les aider à préparer cette *Semaine de la Presse*. Les chefs d'établissement et les enseignants pouvaient trouver d'autres supports sur le site du Centre de liaison de l'enseignement et des médias de l'information (www.clemi.org).

La Course contre la faim 2012

Le 11 mai 2012, la *Course contre la faim* a fêté ses 15 ans. Projet pédagogique, solidaire et sportif, l'objectif vise à sensibiliser les jeunes au problème de la faim, puis à les mobiliser au travers d'une course conviviale précédée d'une recherche de parrainages.

Cette année encore, la MLF s'est associée à l'association « Action contre la faim » et a encouragé tous les établissements de son réseau à participer à ce projet au principe simple et à la réalisation aisée. Les établissements, s'ils le souhaitaient, pouvaient contacter l'association et mettre en place un projet correspondant aux objectifs de leur école (www.coursecontrelafaim.org).



Remise des gains aux participants à la Course contre la faim du Lycée français - MLF - René Verneau (Gran Canaria, Espagne)

« Le vendredi 11 mai 2012, les élèves de l'école primaire (classes maternelles et élémentaires) et du collège du Lycée français André Malraux de Murcie (Espagne) ont participé à la 15^e édition de la *Course contre la faim* qui s'est déroulée au profit de l'association « *Acción Contra el Hambre* » (Action contre la faim). Après avoir été sensibilisés au problème de la faim, lors de séances animées par une collaboratrice de l'association, Mme Amel El Yamani, les élèves se sont fortement mobilisés lors de cette course afin de venir en aide aux populations victimes de malnutrition. Cet événement a été une réussite grâce à l'implication de tous, élèves, professeurs et bien sûr parents d'élèves. Certains d'entre eux ont également aidé à l'organisation de cet événement. Cette année, les dons collectés (4 187,91 euros) permettront à l'association de mener à bien ses projets dans des régions comme l'Amérique latine, le Sahel ou le Niger ».

Témoignage de l'école primaire de Murcie.

Les partenariats entre établissements

Les rencontres sportives

Pour la troisième édition des Rencontres sportives, le Lycée français M_{LF} André Malraux de Murcie a pu accueillir les délégations des dix établissements du réseau M_{LF} Espagne avec un lycée du réseau marocain en invité d'honneur.

Ce projet du réseau M_{LF} poursuit les quatre objectifs suivants : permettre aux élèves de vivre l'appartenance à leur réseau en se rencontrant à échéance régulière ; affirmer et partager des valeurs communes à la M_{LF} et au sport telles que la solidarité, le dépassement, la cohésion, le respect, la convivialité ; faire découvrir des activités sportives nouvelles en s'appuyant sur la créativité des établissements organisateurs ; donner la possibilité aux élèves de se mesurer par comparaison en améliorant leurs performances individuelles et celles de leur équipe.

Le principe consiste à vivre des rencontres sportives pendant trois jours avec des délégations d'établissement de 24 champions âgés de 10 à 15 ans (du Cm2 à la 2^{nde}) avec parité de représentation garçons-filles.

Murcie a accueilli environ 300 personnes sur le village sportif. Les élèves et les accompagnateurs ont logé sur place dans des tentes en bénéficiant de toutes les infrastructures complémentaires nécessaires. Les épreuves sportives se sont déroulées au complexe municipal et sur les nouvelles installations sportives du lycée : des sports collectifs traditionnels (football, basketball, badminton, tennis de table,

handball, volley-ball, athlétisme) mais aussi des épreuves plus techniques (escalade) ou plus ludiques (course de garçon de café, course de ski collectif).

Ces rencontres sportives ont permis aux jeunes élèves de tisser des liens et de se sentir appartenir à une vraie communauté de valeurs, au-delà des frontières de leurs établissements d'origine.

En savoir plus >

www.lfmurcie.org

(le blog des rencontres sportives)

Le partenariat entre les écoles d'entreprise M_{LF}-Psa de Wuhan et de Xiang Yang

Les écoles M_{LF}-PSA de Wuhan et Xiang Yang sont situées toutes deux dans la province du Hubei, en Chine.

Les deux écoles ont toujours entretenu des liens étroits afin de permettre aux élèves de Xiang Yang de rompre avec leur isolement géographique.

Entre 2009 et 2012, plusieurs projets ont vu le jour grâce à une réflexion pédagogique approfondie menée par les équipes des deux écoles et grâce au soutien de l'entreprise Psa, de la M_{LF} et du conseiller d'Action culturelle et de Coopération.

Un spectacle de Noël commun aux deux écoles a eu lieu à Wuhan. Pour cela, des déplacements ont été organisés dans l'école partenaire afin d'élaborer les chorégraphies, de finaliser la préparation et de présenter le spectacle aux familles en décembre.

Des séjours scolaires ont également permis aux élèves et aux enseignants de se retrouver. Ainsi, les élèves de Cm2 ont passé les évaluations nationales et validé l'APS et l'APER ensemble aux Monts Jiuzhen. Les élèves de secondaire ont, quant à eux, profité d'une semaine dans la province du Henan, à la découverte du pays des moines Shaolin.



Rencontres sportives de Murcie



Partenariat entre écoles d'entreprise en Chine

Les résultats aux examens en hausse : la réussite des élèves

LE DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

Les résultats présentés concernent 45 établissements sur 68. La session 2012 est très satisfaisante dans l'ensemble du réseau¹.

Résultats par réseau pour le DNB

STATUT	ÉLÈVES PRÉSENTS	ÉLÈVES REÇUS	% RÉUSSITE
EE	41	39	95,12%
EGOE	217	197	90,78%
EPR Mlf	394	373	94,67%
EPR Osui	383	367	95,82%
TOTAL	1 035	976	94,30%



L'analyse par zone géographique indique une stabilité en Amérique, en Asie, en Europe et au Proche-Orient.

Le Moyen-Orient a fortement progressé par rapport à 2011².

Cette année, les établissements situés dans la zone géographique de l'Afrique subsaharienne ont enregistré une baisse notable du taux de réussite par rapport à la session 2011. Devenue un réseau à part entière, l'Égypte affiche de très bons résultats.

Résultats au DNB session 2012, par zone géographique

	DNB		% DE RÉUSSITE
	PRÉSENTS	REÇUS	
AFRIQUE SUBSAHARIENNE	26	15	57,69%
AMÉRIQUES	72	72	100,00%
ASIE	18	17	94,44%
ÉGYPTE	87	83	95,40%
ESPAGNE	116	111	95,69%
EUROPE	34	33	97,06%
MAGHREB	383	367	95,82%
MOYEN-ORIENT	63	62	98,41%
PROCHE-ORIENT	236	216	91,53%
TOTAL GÉNÉRAL	1 035	976	94,30%

Depuis 2005, les résultats au brevet sont en constante évolution. Ils sont nettement supérieurs à la moyenne française³.

1 - Le tableau correspondant aux résultats dans les différents réseaux n'est pas définitif par manque de retour des établissements.

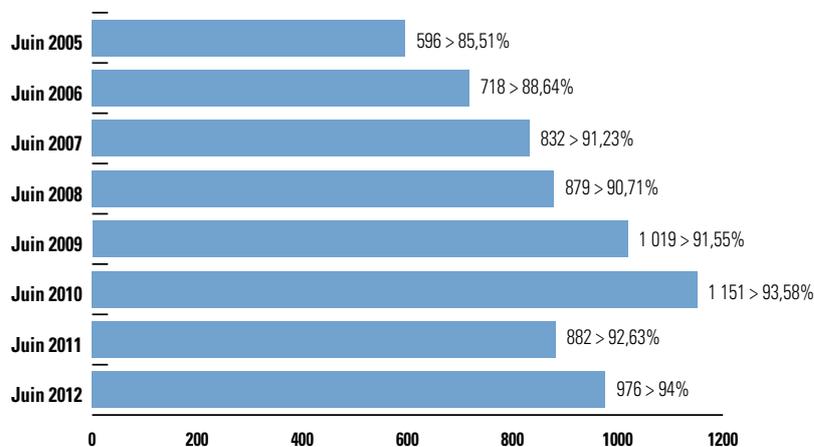
2 - Pour la session 2011, au Moyen-Orient, le pourcentage de reçus au DNB était de 83,59 %.

3 - Moyenne France provisoire.

Évolution des résultats du DNB depuis 2005 et comparaison avec la moyenne française

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
ÉLÈVES PRÉSENTS	697	810	912	969	1 113	1 230	947	1 035
ÉLÈVES REÇUS	596	718	932	879	1 019	1 151	882	976
% DE RÉUSSITE	85,51%	88,64%	91,23%	90,71%	91,55%	93,58%	93,14%	94,30%
MOYENNE FRANCE	78,70%	81,70%	87,80%	81,80%	81,80%	81,80%	83,40%	84,50%

Résultats au DNB (nombre d'élèves reçus et pourcentage de réussite)



Sur les 976 élèves reçus, 739 élèves ont obtenu une mention.

Mentions au DNB session 2012

STATUT	ASSEZ BIEN	BIEN	TRÈS BIEN
EE	10	13	12
EGOE	50	66	38
EPR M _{LF}	121	128	37
EPR O _{SUI}	118	100	46
TOTAL	299	307	133
% par rapport au nombre de reçus	31%	31%	14%

LE DIPLÔME DU BACCALAURÉAT

Les résultats présentés concernent 32 établissements sur les 48 établissements ayant des classes de terminale. Comme pour le brevet, le taux de réussite de l'ensemble des établissements de la Mission laïque française est très satisfaisant.

	BACCALAURÉAT SÉRIE > ES		% DE RÉUSSITE
	PRÉSENTS	REÇUS	
AFRIQUE SUBSAHARIENNE	35	33	94,29%
AMÉRIQUES	10	10	100,00%
ASIE	NC	NC	NC
ÉGYPTE	12	11	91,67%
ESPAGNE	24	24	100,00%
EUROPE	2	2	100,00%
MAGHREB	88	87	98,86%
MOYEN-ORIENT	18	18	100,00%
PROCHE-ORIENT	190	180	94,74%
TOTAL	379	365	96,31%

	BACCALAURÉAT SÉRIE > L		% DE RÉUSSITE
	PRÉSENTS	REÇUS	
AMÉRIQUES	2	2	100,00%
ESPAGNE	3	3	100,00%
MOYEN-ORIENT	2	2	100,00%
PROCHE-ORIENT	24	24	100,00%
TOTAL	31	31	100,00%

	BACCALAURÉAT SÉRIE > S		% DE RÉUSSITE
	PRÉSENTS	REÇUS	
AFRIQUE SUBSAHARIENNE	30	29	96,67%
AMÉRIQUES	18	18	100,00%
ASIE	1	1	100,00%
ÉGYPTE	16	14	87,50%
ESPAGNE	22	21	95,45%
EUROPE	5	5	100,00%
MAGHREB	195	190	97,44%
MOYEN-ORIENT	47	41	87,23%
PROCHE-ORIENT	363	334	92,01%
TOTAL	697	653	93,69%

BACCALAURÉAT SÉRIE > ES

STATUT	ÉLÈVES PRÉSENTS	ÉLÈVES REÇUS	% RÉUSSITE
EE	1	1	100,00%
EGOE	55	52	94,55%
EPR M _{LF}	235	225	95,74%
EPR O _{SUI}	88	87	98,86%
TOTAL	379	365	96,31%

BACCALAURÉAT SÉRIE > L

STATUT	ÉLÈVES PRÉSENTS	ÉLÈVES REÇUS	% RÉUSSITE
EE	0	0	0,00%
EGOE	13	13	100,00%
EPR M _{LF}	18	18	100,00%
EPR O _{SUI}	0	0	0,00%
TOTAL	31	31	100,00%

BACCALAURÉAT SÉRIE > S

STATUT	ÉLÈVES PRÉSENTS	ÉLÈVES REÇUS	% RÉUSSITE
EE	8	7	87,50%
EGOE	71	67	94,37%
EPR M _{LF}	423	389	91,96%
EPR O _{SUI}	195	190	97,44%
TOTAL	697	653	93,69%



Fête de promotion des élèves de Terminale au Lycée français M_{LF} d'Alep en Syrie (juin 2011)

	BACCALAURÉAT SÉRIE > STG		% DE RÉUSSITE
	PRÉSENTS	REÇUS	
AFRIQUE SUBSAHARIENNE	35	30	85,71%
MAGHREB	52	49	94,23%
TOTAL ⁴	87	79	90,80%

BACCALAURÉAT SÉRIE > STG

STATUT	ÉLÈVES PRÉSENTS	ÉLÈVES REÇUS	% RÉUSSITE
EGOE	17	13	76,47%
EPR M _{LF}	18	17	94,44%
EPR O _{SUI}	52	49	94,23%
TOTAL	87	79	90,80%

De façon globale, les EPR de l'O_{SUI} obtiennent les meilleurs résultats.

BACCALAURÉAT TOUTES SÉRIES

STATUT	ÉLÈVES PRÉSENTS	ÉLÈVES REÇUS	% RÉUSSITE
EE	9	8	88,88%
EGOE	156	145	92,95%
EPR M _{LF}	694	649	93,52%
EPR O _{SUI}	335	326	97,31%
TOTAL	1 194	1 128	94,47%

Résultats au baccalauréat session 2012 par zone géographique

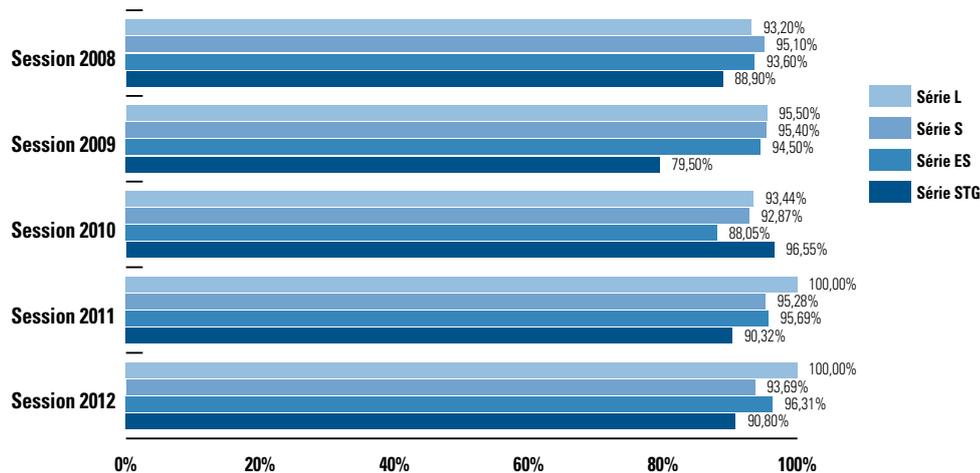
Les zones géographiques Amériques, Europe et Asie obtiennent chacun 100% de réussite au baccalauréat

	BACCALAURÉAT TOUTES SÉRIES		% DE RÉUSSITE
	PRÉSENTS	REÇUS	
AFRIQUE SUBSAHARIENNE	100	92	92,00%
AMÉRIQUES	30	30	100,00%
ASIE	1	1	100,00%
ÉGYPTE	28	25	89,29%
ESPAGNE	49	48	97,96%
EUROPE	7	7	100,00%
MAGHREB	335	326	97,31%
MOYEN-ORIENT	67	61	91,04%
PROCHE-ORIENT	577	538	93,24%
TOTAL	1 194	1 128	94,47%

4 - Résultats non communiqués pour les autres zones géographiques.

Évolution des résultats du bac, par série, depuis 2008

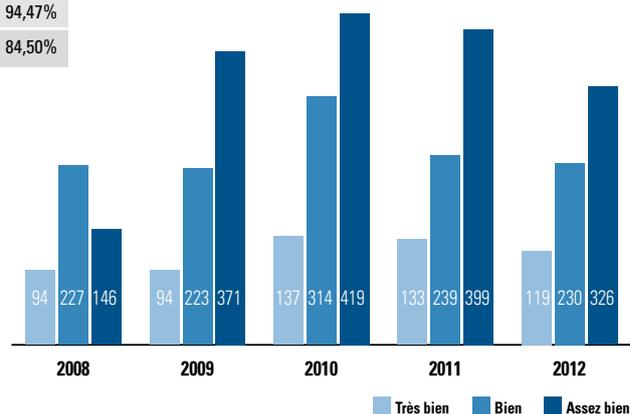
L'écart entre le pourcentage de réussite en France⁵ et celui des établissements de la Mission laïque française est de 10 points. Ce résultat confirme le niveau d'excellence de notre réseau.



Sessions >		2008	2009	2010	2011	2012
SÉRIE L	élèves présentés	88	89	61	44	31
	% de réussite	93,20%	95,50%	93,44%	100,00%	100,0%
SÉRIE S	élèves présentés	672	777	632	889	696
	% de réussite	95,10%	95,40%	92,87%	95,28%	93,69%
SÉRIE ES	élèves présentés	299	379	385	673	379
	% de réussite	93,60%	94,50%	88,05%	95,69%	96,31%
SÉRIE STG	élèves présentés	27	34	29	31	87
	% de réussite	88,90%	79,40%	96,55%	90,32%	90,80%
MOYENNE GÉNÉRALE	élèves présentés	1 086	1 279	1 078	1 637	1 194
	% de réussite	94,40%	94,70%	91,12%	95,27%	94,47%
MOYENNE FRANCE		87,70%	88,80%	88,10%	85,50%	84,50%

L'évolution du nombre de mentions obtenues au baccalauréat pour la session 2012 depuis 2008 montre un tassement, même si le taux de mentions demeure tout à fait correct.

Sur 1 128 bacheliers, 11 % ont obtenu une mention *Très bien*. Sur les 675 élèves qui ont une mention, 119 élèves (soit 18 % des élèves) ont obtenu une mention *Très bien*. À titre de comparaison, en France métropolitaine, pour les séries générales (session 2011), 7,5 % des élèves ont obtenu une mention *Très bien*.



5 - Moyenne France provisoire.

L'enseignement français et l'accès à l'enseignement international : le brevet et le baccalauréat libanais



En vertu des accords bilatéraux régissant la coopération éducative entre le Liban et les autres pays concernés par l'enseignement secondaire sur son territoire, dès le cours préparatoire, les élèves des établissements privés en général et ceux des établissements de la MLEF en particulier, peuvent être répartis en deux catégories : les dispensés du programme libanais et les non dispensés du programme libanais (élèves ayant une double nationalité).

Dans le 1^{er} degré, cela se traduit par un volume horaire d'enseignement de 6 heures d'arabe, langue nationale du pays, qui reste obligatoire jusqu'à la classe de 5^e y compris pour les dispensés. Au collège, puis dans une moindre mesure au lycée, la question de la dispense est très étroitement liée à la stratégie des familles dans l'élaboration du parcours éducatif de leur enfant.

Au collège

Les enjeux de la dispense des épreuves du brevet et du baccalauréat libanais

Selon la réglementation libanaise, un élève non dispensé doit réussir le brevet libanais s'il veut pouvoir accéder à la classe de seconde, puis, après l'obtention du baccalauréat français, demander une équivalence du baccalauréat libanais, indispensable pour accéder à l'enseignement supérieur au Liban. En effet l'obtention du brevet libanais est obligatoire pour les carrières juridiques, ainsi que pour toute entrée dans la fonction publique libanaise.

ÉTABLISSEMENTS	INSCRITS « NON DISPENSÉS »	ADMIS	ÉCHEC	MENTIONS			
				ASSEZ BIEN	BIEN	TRÈS BIEN	PASSABLE
Grand lycée franco-libanais, Beyrouth	116	107	9	48	24	2	33
Lycée franco-libanais Verdun, Beyrouth	126	126	0		19	8	98

Les établissements de la MLEF obtiennent d'excellents résultats au brevet libanais (Cf. tableau ci-dessus).

Les défis à relever au collège dans le contenu des programmes et dans la pédagogie

L'horaire proposé dans chaque matière procède de l'analyse comparative des programmes français et libanais. L'horaire est majoré de façon à permettre la réalisation des deux programmes. Des matières spécifiques comme l'histoire-géographie programme libanais et l'arabe s'ajoutent.

Le contenu et les méthodes pédagogiques du programme libanais s'écartent sensiblement du programme français, entraînant ainsi des problèmes conceptuels et d'harmonisation des contenus et des pratiques, qui dépassent largement le cadre des seuls établissements de la MLEF au Liban.

Enfin en terme de lisibilité, dans la pratique administrative : les parents des élèves dispensables font valoir la dispense comme un « joker » en fonction des résultats de leur enfant.

Au lycée

La prédominance du baccalauréat français : une réalité assumée*

Bien que l'inscription au baccalauréat

libanais soit obligatoire pour tous les élèves non dispensés, celle-ci n'est qu'une formalité administrative, puisque le baccalauréat français est systématiquement reconnu comme l'équivalent du baccalauréat libanais dès lors que l'élève a bien obtenu son brevet libanais quelques années auparavant.

Les taux de réussite ne sont pas significatifs. Au Grand lycée franco-libanais, par exemple, seuls 4 élèves de terminale se sont présentés à la session 2012 avec 50 % de réussite.

Les défis à relever au lycée dans le contenu des programmes et dans la pédagogie

Le volume horaire du programme libanais, qui se concentre davantage sur les matières dominantes de chaque filière, dépasse celui qui est proposé pour cet enseignement, dont la majeure partie est compensé par le « PUL » (pré requis universités libanaises), inspiré du programme libanais, mais adapté aux besoins réels des élèves pour l'orientation post-bac.

Au Liban, les chefs d'établissement ont rencontré cette année le recteur de l'université Saint Joseph à ce sujet. À la rentrée 2012, le Grand lycée franco-libanais a pu intégrer la commission de réalisation des sujets afin de représenter le réseau MLEF. Les nouveaux programmes du lycée

« creusent » l'écart entre programme libanais et programme français.

Le contenu et les méthodes pédagogiques du « PUL » s'écartent sensiblement du programme français, entraînant ainsi des problèmes conceptuels au niveau des contenus et des pratiques.

Les rares élèves qui, après les épreuves du baccalauréat français, estiment qu'ils risquent d'échouer, tentent leur chance avec le bac libanais (ce qui est chronologiquement possible).

Une commission « horaires » se réunit chaque année courant janvier afin d'harmoniser les horaires des différentes disciplines pour chaque niveau. Les modalités de préparation aux concours d'entrée dans les universités restent propres à chaque établissement.

Conclusion : le baccalauréat libanais, une clé de la revalorisation de la langue arabe au sein des établissements de la M_{LF} au Liban ?

Après le baccalauréat, les élèves s'orientent pour 45 % vers des formations anglophones et pour 55 % vers des formations francophones dont 26 % en France.

S'il convient de se réjouir de la part majoritaire de la francophonie dans le parcours post-baccalauréat des élèves, il n'en demeure pas moins qu'en arrière-plan de la question de la dispense du programme libanais qui, pour les élèves et leurs familles, constitue encore trop souvent une contrainte et un « passage obligé »

par le brevet libanais, se pose celle du rapport à la langue nationale : l'arabe.

Pour combattre le phénomène de désaffection de la langue arabe, la mise en œuvre au sein du réseau M_{LF} Liban de l'option internationale du baccalauréat français, valence arabe, semble être une formule qui a fait ses preuves ailleurs et qui ne pourra que contribuer à faire de l'arabe une vraie voie d'excellence pour la réalisation de la devise de la M_{LF} : « deux cultures, trois langues ».



Le Grand lycée franco-libanais - M_{LF} - Achrafieh (Beyrouth, Liban)



Le Lycée franco-libanais - M_{LF} - Verdun (Beyrouth, Liban)

* - Par exemple au G_{LF} : 96 élèves sur 220, soit 43,6 % en 2013.



Le rapport financier (hors Osui)

Les comptes annuels de l'exercice clos le 31 août 2012, présentés en euros, ont été établis conformément aux dispositions du règlement 99-01 du Crc relatif aux modalités d'établissement et de présentation des comptes annuels des associations.

Ils sont la résultante de l'agrégation des comptes du siège et des établissements.

Les taux de change retenus sont les taux « Banque de France » au 31 août 2012.

L'exercice 2011-2012 a été établi sur une durée normale de douze mois du 1^{er} septembre au 31 août 2012.

Rappel du périmètre des comptes individuels de la Mission laïque française

Le périmètre des comptes agrégés de la Mission laïque française englobe, outre le siège, les établissements en pleine responsabilité (ceux des trois réseaux principaux, Espagne, Liban, Golfe, et huit établissements hors réseau).

Espagne

- Lycée français d'Alicante « Pierre Deschamps » M_{LF}
- École française de Benidorm « Pablo Picasso » M_{LF}
- Lycée français de Gran Canaria « René-Verneau » M_{LF} (Las Palmas)
- Lycée français de Murcie « André Malraux » M_{LF}
- Lycée français « Molière » de Saragosse M_{LF}
- Lycée français de Castilla y León M_{LF} (Valladolid)
- Collège français de Tenerife « Jules Verne » M_{LF}
- Lycée français de Séville M_{LF}
- Lycée français de Palma de Majorque M_{LF}

Liban

- Grand Lycée Franco-Libanais M_{LF} Achrafieh (Beyrouth)
- Lycée franco-libanais M_{LF} Nahr-Ibrahim-Al Maayssra (Jounieh)
- Lycée franco-libanais M_{LF} Verdun (Beyrouth)
- Lycée franco-libanais M_{LF} d'Habbouche-Nabatieh
- Lycée franco-libanais M_{LF} Alphonse de Lamartine (Tripoli)

Golfe

- Qatar, Lycée franco-qatarien M_{LF} Voltaire de Doha (jusqu'au 31 août 2012)
- Arabie Saoudite, Lycée français M_{LF} d'Al-Khobar

- Irak, Kurdistan, École internationale française Danielle-Mitterrand de Souleymanieh
- Irak, Kurdistan, École internationale française Danielle-Mitterrand d'Erbil

Hors-réseau :

- Éthiopie, Lycée franco-éthiopien M_{LF} Guebre-Mariam d'Addis-Abeba
- Grèce, Institut Français de Thessalonique
- Grèce, École Française de Thessalonique
- Libye, Lycée français M_{LF} de Tripoli (activité suspendue en 2011-2012)
- Syrie, Lycée français M_{LF} d'Alep
- Bosnie-Herzégovine, École française M_{LF} de Sarajevo (devenue école adhérente en septembre 2011)
- Égypte, Lycée français M_{LF} d'Alexandrie
- Italie, École franco-italienne M_{LF}

En raison de leurs statuts, sont exclus du périmètre de consolidation et présentés séparément, trois structures dont la Mission laïque française est membre unique :

> deux sociétés :

- Lycée français de Villanueva de la Cañada « Molière » M_{LF} (Espagne) ;
- Lycée français M_{LF} de Bahreïn.

> une association à but non lucratif de droit texan :

- Dallas International School (DIS, États-Unis).

Chiffres clés

CHIFFRES CLÉS : RÉSULTATS NETS 2011-2012

Résultats nets en € (après agrégation des comptes)

Contribution aux résultats	2011-2012	2010-2011
Siège	3 105 850 €	2 706 320 €
Établissements	-1 504 838 €	452 632 €

Compte de résultat résumé en €

	2011-2012	2010-2011
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	2 594 040 €	3 053 349 €
<i>Produits d'exploitation</i>	98 995 866 €	84 325 641 €
Droits de scolarité/Services spéciaux	74 645 602 €	64 105 466 €
Écoles d'entreprise	15 081 149 €	12 234 917 €
Actions de Coopération (hors fonctionnement Lycées d'Angola)	945 718 €	928 700 €
Participations écoles conventionnées	741 377 €	588 594 €
Prestations pédagogiques et autres	3 125 742 €	2 810 709 €
Autres produits d'exploitation	4 456 278 €	3 657 255 €
<i>Charges d'exploitation</i>	96 401 825 €	81 272 292 €
Frais de personnel	58 907 786 €	50 142 696 €
Dotations aux amortissements	5 150 905 €	5 046 307 €
Autres charges	32 343 134 €	26 083 289 €
RÉSULTAT FINANCIER	191 771 €	-539 718 €
Produits financiers	2 284 551 €	1 657 025 €
Charges financières	2 092 781 €	2 196 743 €
RÉSULTAT EXCEPTIONNEL	-960 153 €	727 328 €
Produits exceptionnels	2 142 342 €	1 297 270 €
Charges exceptionnelles	3 102 495 €	569 942 €
Report de ressources non utilisées des exercices antérieurs	44 717 €	0 €
Engagements à réaliser sur ressources affectées	260 303 €	76 919 €
Impôt sur les bénéfices	9 060 €	5 087 €
RÉSULTAT NET	1 601 012 €	3 158 953 €

Consolidation M_{LF}, O_{SUI} et filiales

PÉRIMÈTRE DE CONSOLIDATION

La Mission laïque française (26 établissements, le siège de l'association, la Crca, les services à comptabilités distinctes des zones de mutualisation AEF JLS et ZAO), association à but non lucratif, reconnue d'utilité publique.

L'Office scolaire et universitaire international (neuf établissements + le siège O_{SUI}), association à but non lucratif.

Dallas International School, association à but non lucratif, de droit local américain.

Lycée Molière SL à Villanueva de la Cañada (Madrid), société à caractère unipersonnel de droit espagnol dont le capital social est détenu à 100 % par la Mission laïque française.

Lycée français de Bahreïn, Single Person Company (SpC) dont le capital social est détenu à 100 % par la Mission laïque française.

RÉSULTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS M_{LF}, O_{SUI} ET FILIALES

Résultats financiers consolidés M_{LF}, O_{SUI} et filiales en €

	2011-2012	2010-2011
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	3 723 412 €	3 240 069 €
<i>Produits d'exploitation</i>	137 160 385 €	117 757 835 €
Droits de scolarité/Services spéciaux	111 565 405 €	95 713 846 €
Écoles d'entreprise	15 081 149 €	12 234 917 €
Actions de Coopération (hors fonctionnement Lycées d'Angola)	945 718 €	928 700 €
Participations écoles conventionnées	741 377 €	588 594 €
Prestations pédagogiques et autres	4 542 392 €	4 600 747 €
Autres produits d'exploitation	4 284 344 €	3 691 031 €
<i>Charges d'exploitation</i>	133 436 972 €	114 517 766 €
Frais de personnel	82 376 088 €	70 886 285 €
Dotations aux amortissements	6 383 094 €	6 107 565 €
Autres charges	44 677 790 €	37 523 915 €
RÉSULTAT FINANCIER	702 960 €	-632 351 €
Produits financiers	3 312 966 €	1 864 651 €
Charges financières	2 610 005 €	2 497 003 €

<i>Résultats financiers consolidés (suite)</i>	2011-2012	2010-2011
RÉSULTAT EXCEPTIONNEL	-832 836 €	862 826 €
Produits exceptionnels	2 281 844 €	1 471 706 €
Charges exceptionnelles	3 114 679 €	608 880 €
Report de ressources non utilisées des exercices antérieurs	44 717 €	0 €
Engagements à réaliser sur ressources affectées	260 303 €	76 919 €
Impôt sur les bénéfices	9 060 €	5 087 €
RÉSULTAT NET	3 368 891 €	3 388 537 €

Année scolaire 2011/2012
Rapport d'activité



MLF | Osui | OUI



Office Scolaire et Universitaire International



Le Pilotage

La Mission laïque française, association loi 1901, déclarée d'intérêt public en 1907, est présente au Maroc après avoir créé une association sœur, l'Office Scolaire et Universitaire International (OSUI) depuis 1996, date à laquelle la décision a été prise d'augmenter le réseau de l'AEFE d'un réseau associatif confié à la MLF pour faire face à la demande nationale d'enseignement français.

Le Bureau

Lors de l'assemblée générale du 13 septembre 2011, le président, Yves Aubin de La Messuzière, a été réélu à l'unanimité.

Les autres membres du bureau de l'Osui sont :



YVES AUBIN DE LA MESSUZIERE
PRÉSIDENT



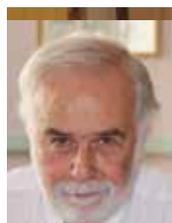
ANTONIN FOTSO
VICE-PRÉSIDENT



GUY LE NEOUANNIC
VICE-PRÉSIDENT



HÉLÈNE WAYSBORD-LOING
VICE-PRÉSIDENTE



BERNARD MIS
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL



SYLVIE ESPARRE
TRÉSORIÈRE GÉNÉRALE



ROGER PILHION
TRÉSORIER GÉNÉRAL
ADJOINT

Le Conseil d'administration

Yves Aubin de La Messuzière	Ancien ambassadeur et ancien directeur Afrique du Nord et Moyen-Orient au ministère des Affaires étrangères. Président de la Mission laïque française
Sylvie Esparre	Conseillère-maître à la Cour des comptes. Trésorière générale de la Mission laïque française
Paul Fahy †	Président d'honneur de la MLF
Antonin Fotso	Secrétaire général Afrique du groupe Total. Vice-président de la Mission laïque française
Guy Le Néouannic	Ancien secrétaire général de la Fédération de l'Éducation nationale à Paris (1991-1997), ancien conseiller d'État en service extraordinaire (1997-2001). Vice-président de la Mission laïque française
Bernard Mis	Ancien chargé de mission honoraire à la direction générale de la Coopération internationale et du Développement (DGCID) du ministère des Affaires étrangères. Secrétaire général de la Mission laïque française
Roger Pilhion	Directeur adjoint du Centre international d'études pédagogiques (CIEP). Trésorier général adjoint de la Mission laïque française
Hélène Waysbord-Loing	Inspectrice générale honoraire de l'Éducation nationale. Vice-présidente de la Mission laïque française



La situation du réseau

En 2011-2012, l'O_{SUI} scolarise 6 700 élèves sur sept sites de Tanger à Agadir, au Maroc.
89 % des élèves sont de nationalité marocaine.

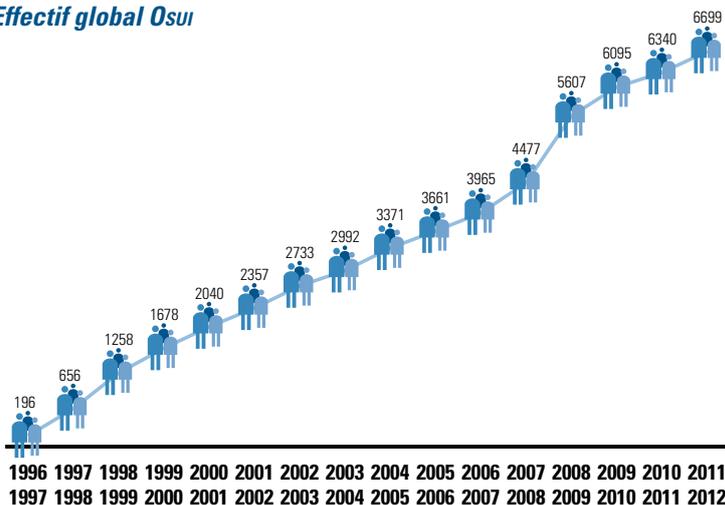


L'évolution des effectifs au sein de l'Osui

		Création	2007	2008	2009	2010	2010	Évolution 2011-2012
Agadir	Lycée français Osui	1997	572	607	656	694	712	2,59%
Casablanca	Lycée Osui Louis Massignon	1996	1 781	2 454	2 665	2 767	2 889	4,41%
El Jadida	Lycée Osui Jean-Charcot	1997	464	464	522	561	584	4,10%
Essaouira	Groupe scolaire Osui Éric-Tabarly	2006	68	80	100	101	103	1,98%
Ifrane	École française Osui de l'université d'Al-Akhawayn	2007	35	63	74	67		
Marrakech	Groupe scolaire Osui Jacques Majorelle	2004	245	297	353	411	478	16,30%
Rabat	Lycée Osui André-Malraux	1997	1 167	1 285	1 315	1 341	1 359	1,34%
Tanger	Groupe scolaire Le Détroit	2007	145	357	410	488	574	17,62%

L'effectif global depuis 1996 est en constante augmentation.

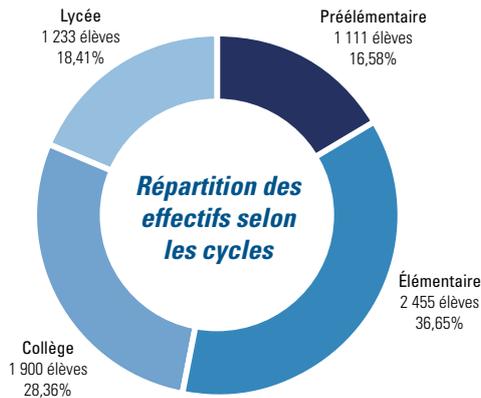
Effectif global Osui



Les niveaux de scolarisation au sein de l'Osui au cours de l'année 2011/2012

La part de l'élémentaire est prépondérante.

		EFFECTIFS 2011/2012	DIVISIONS 2011/2012	PRÉÉLÉMENTAIRE	ÉLÉMENTAIRE	COLLÈGE	LYCÉE
Agadir	Lycée français Osui	712	27	50	218	169	275
Casablanca	Lycée Osui Louis Massignon	2 889	98	495	949	923	522
El Jadida	Lycée Osui Jean-Charcot	584	24	85	196	199	104
Essaouira	Groupe scolaire Osui Éric-Tabarly	103	4	27	48	27	1
Marrakech	Groupe scolaire Osui Jacques Majorelle	478	17	112	280	86	0
Rabat	Lycée Osui André-Malraux	1359	46	219	484	367	289
Tanger	Groupe scolaire Le Détroit	574	24	123	280	129	42
TOTAL		6 699	240	1 111	2 455	1 900	1 233

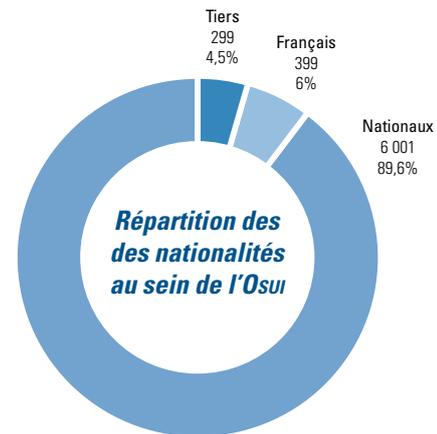


Lycée Ousni Jean Charcot (El Jadida, Maroc)

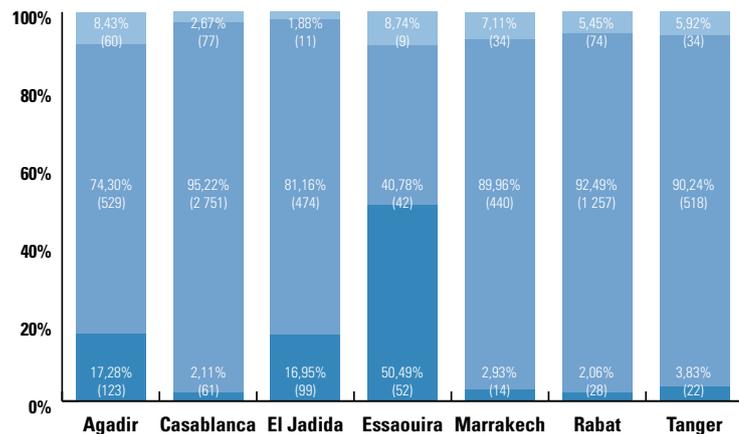
Les nationalités

La majorité des élèves sont marocains (89,6%), seule l'école d'Essaouira accueille un pourcentage important d'élèves français (50,49%).

Le tableau ci-dessous présente la répartition des différentes nationalités par établissement. On observe une proportion importante d'élèves marocains à Casablanca, Rabat et Tanger.



	FRANÇAIS	NATIONAUX	TIERS
Agadir	17,28%	74,30%	8,43%
Casablanca	2,11%	95,22%	2,67%
El Jadida	16,95%	81,16%	1,88%
Essaouira	50,49%	40,78%	8,74%
Marrakech	2,93%	89,96%	7,11%
Rabat	2,06%	92,49%	5,45%
Tanger	3,83%	90,24%	5,92%
TOTAL	5,96%	89,58%	4,46%





Les acteurs

Le nombre de personnels détachés au sein de l'Osui est en constante augmentation. Pour l'année 2011-2012, il s'élève à 161.

Les personnels

Personnels détachés

		ENSEIGNANTS				
		DÉTACHÉS MATERNELLE	DÉTACHÉS PRIMAIRE	DÉTACHÉS COLLÈGE	DÉTACHÉS LYCÉE	DÉTACHÉS ADMINISTRATIFS + DIRECTION
Agadir	Lycée français Osui	0	4	0	12	2
Casablanca	Lycée Osui Louis Massignon	6	18	18	18	5
El Jadida	Lycée Osui Jean-Charcot	1	4	1	5	1
Essaouira	Groupe scolaire Osui Éric-Tabarly	1	2	0	0	0
Marrakech	Groupe scolaire Osui Jacques Majorelle	3	5	3	0	0
Rabat	Lycée Osui André-Malraux	3	8	8	9	1
Tanger	Groupe scolaire Le Détroit	2	6	2	2	1
TOTAL		16	47	32	46	10

Personnels recrutés locaux

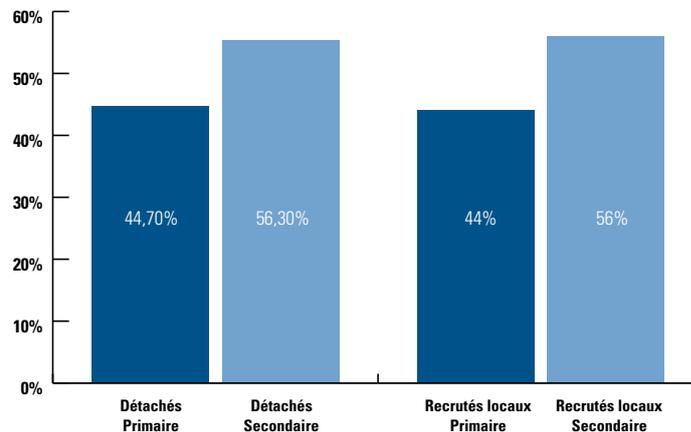
		ENSEIGNANTS						
		RECRUTÉS LOCAUX MATERNELLE	RECRUTÉS LOCAUX PRIMAIRE	RECRUTÉS LOCAUX COLLÈGE	RECRUTÉS LOCAUX LYCÉE	RECRUTÉS LOCAUX ADMINISTRATIFS + DIRECTION	RECRUTÉS LOCAUX TOS	RECRUTÉS LOCAUX APE ¹
Agadir	Lycée français Osui	2	5	0	16	3	20	0
Casablanca	Lycée Osui Louis Massignon	15	26	46	16	8	15	32
El Jadida	Lycée Osui Jean-Charcot	2	8	6	7	3	10	11
Essaouira	Groupe scolaire Osui Éric-Tabarly	2	1	1	0	0	2	1
Marrakech	Groupe scolaire Osui Jacques Majorelle	3	8	2	0	3	3	6
Rabat	Lycée Osui André-Malraux	7	8	12	13	4	14	0
Tanger	Groupe scolaire Le Détroit	4	8	4	3	3	18	3
TOTAL		35	64	71	55	24	82	53

La part des personnels détachés dans le réseau de l'Osui est encore importante mais le développement de ce réseau s'appuie sur un pourcentage croissant de personnels en recrutement local.

Osui	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012
Nombre d'établissements en gestion directe	7	7	7	8	7
Nombre d'élèves scolarisés	4 332	5 235	5 686	6 340	6 699
Nombre d'administratifs détachés	6	12	12	10	10
Nombre d'enseignants détachés	116	124	132	138	151
Effectifs enseignants locaux	143	178	200	220	225

1 - Autres personnels enseignants.

La mise en place de moyens plus importants en personnels pour le secondaire, qu'il s'agisse de détachés ou de recrutés locaux, répond à la demande spécifique de l'enseignement prodigué dans les établissements. En effet, les collèges et lycées offrent une carte diversifiée des formations jusqu'au baccalauréat.



La formation des documentalistes Osui

L'année scolaire 2011-2012 a été la 2^e année de formation pour les documentalistes de l'Osui.

Objectifs

Les objectifs visés ont été définis à partir de l'état des lieux et de l'évaluation du fonctionnement des centres documentaires des différents établissements réalisés en 2010-2011 :

- renforcer les compétences professionnelles du réseau des documentalistes de l'Osui, notamment la prise en main de leur outil de travail (Bcdi) mais également des connaissances sur le web ;
- créer une dynamique de réseau au sein de l'Osui en mettant en place des outils d'aide et d'échange.

Cet état des lieux avait aussi comme objectif de mieux connaître leur environnement de travail afin d'en repérer les manques (fonds documentaires, équipements, compétences informationnelles, etc.).

Actions menées

Les actions mises en place au cours de l'année 2011-2012 ont été de deux ordres :

- formation des documentalistes ;
- état des lieux effectué lors de visite des établissements pour affiner celui fait en avril 2010.

Trois déplacements au Maroc ont été effectués.

Deux sessions de formation d'une durée de trois jours chacune ont eu lieu, l'une à Tanger en novembre 2011 et l'autre à Casablanca en juin 2012.

En mars 2012, la formatrice (parfois seule) et la référente en documentation ont réalisé un court état des lieux dans chacun des établissements (sauf le groupe scolaire Le Détroit, à Tanger) : ainsi ont pu être visités les CDI et les BCD, et mises en place des rencontres avec les documentalistes et les chefs d'établissement. Le déplacement a eu lieu en mars et a duré sept jours.

Pour chaque stage, des échanges de documents ont pu se faire à travers l'outil de partage *Dropbox*.

Les thèmes abordés pendant l'année en formation ont été les suivants :

- méthodologie de projet en vue de la rédaction du projet documentaire ;
- outils de partage et de mutualisation : navigation sociale (*Scoopit, Netvibes, Twitter*) ; partage et stockage de documents : *Dropbox* ;
- recherche sur Internet, notamment avec *Google* ;
- appropriation des outils professionnels, notamment BCDI et e-sidoc : saisie, échange et récupération de notices, recherche élève, présentation des outils d'aide à la fois du CRDP de Poitiers² pour le dépouillement des revues, des sites Internet et des livres ou d'autres outils de mutualisation de notices gratuitement mis à disposition sur le web comme *Citedocbibli, Moccam, etc.*

Le travail a toujours été effectué en étroite collaboration avec la référente Osui en documentation. Cette liaison essentielle avec le terrain et ce relais sur place permet le suivi nécessaire à l'accompagnement. On peut chiffrer ce temps de concertation à 1h30 par semaine.

Une trace écrite est remise à chaque chef d'établissement sous la forme d'un compte-rendu de visite suivi de préconisations. En fin d'année, un bilan général pour l'Osui a été rédigé et tout au long de l'année, un suivi personnalisé de correction des projets et bilans des documentalistes est effectué par les soins de la formatrice pour ceux qui le souhaitent.

La formation se poursuivra en 2012-2013 à raison de deux formations dans l'année.



Le centre de documentation du lycée Osui Jean Charcot (El Jadida, Maroc)

² - Les outils du CRDP de Poitiers comme *Mémofiches, Mémodocnet, MémoÉlectre, etc.*



Les résultats aux examens

Avec 95,82 % de réussite au brevet des collèges et 97,31 % de réussite au baccalauréat, les résultats aux examens demeurent très satisfaisants.

Les résultats aux examens

LE DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

Les résultats sont très satisfaisants : 367 élèves reçus sur 383 élèves présentés, soit 95,82 % de réussite.

LE BACCALAURÉAT

Comme les années précédentes, les résultats au baccalauréat sont eux aussi très satisfaisants.



Groupe scolaire Osui Jacques Majorelle (Marrakech, Maroc)

SÉRIE	ÉLÈVES PRÉSENTS	ÉLÈVES REÇUS	% DE RÉUSSITE
ES	88	87	98,86%
L	NON COMMUNIQUÉS	NON COMMUNIQUÉS	NON COMMUNIQUÉS
S	195	190	97,44%
STG	52	49	94,23%
TOUTES SÉRIES	335	326	97,31%

Les projets de création des écoles de Dakhla et de Laayoune

Même si leur ouverture est intervenue au 1^{er} septembre 2012, les deux projets d'ouverture des écoles Odette du Puigaudeau de Dakhla (44 élèves¹) et Paul Pascon de Laayoune (63 élèves²) ont fait l'objet d'une préparation intense à la fin de l'année scolaire 2011-2012.

Les autorités marocaines étaient depuis longtemps appétentes d'une implantation scolaire dans les deux wilayas de Laayoune et Dakhla, en s'appuyant notamment sur une demande française, principalement articulée sur des projets touristiques à Dakhla. L'intérêt marocain pour ce type de projet était lié à la mise en valeur de ces régions et à l'attractivité de l'enseignement français.

En avril 2012, la décision était prise d'ouvrir deux sites scolaires à Dakhla et Laayoune et de les confier à l'Osui. Un échange de lettres les 25 et 26 avril 2012 a confirmé cet accord. Deux missions d'identification se sont succédées, du poste, puis de la Mlf et du poste pour arrêter les contours du projet, et signer entre l'Osui et l'Agence des provinces du Sud, mandatée par l'État pour ce projet d'une part, les walis et l'Osui d'autre part, les conventions de mise à disposition de bâtiments pour une rentrée effective en septembre 2012, et des terrains domaniaux destinés à des constructions ultérieures en fonction de la croissance de ces écoles.

L'Agence des provinces du Sud a pris en charge l'intégralité de la partie physique du projet : mise à disposition des locaux (un local initialement dédié à un conservatoire de musique à Dakhla ; une médiathèque à Laayoune),

elle les a mis en conformité avec leur usage scolaire, et les a équipés. L'Osui les gère intégralement, nomme les personnels et les rémunère, selon le modèle d'établissements en pleine responsabilité.

Parallèlement à ce projet scolaire, il est prévu que ces deux écoles constituent des bases culturelles françaises dans les deux villes. Le Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC) manifeste son intention de subventionner l'Osui pour pourvoir ces écoles chacune d'un volontaire à profil culturel, tandis que l'Osui recrutera pour janvier 2013 deux volontaires internationaux sur profil d'enseignants de français langue étrangère pour des cours de français langue étrangère (FLE) pour adultes. Des contacts ont également été pris pour des soutiens aux classes préparatoires aux grandes écoles scientifiques installées dans les lycées publics de Laayoune et Dakhla ; ce soutien serait apporté par l'Osui. Des partenariats avec des lycées parisiens sont mis en place pour créer avec l'Osui les moyens de ce type d'intervention, entre autres interventions sur le réseau Osui.

Chacune de ces écoles est dotée de personnels titulaires de l'Éducation nationale française (2 + 2) et de personnels de recrutement local. Le ministère marocain de l'Éducation nationale est présumé, au titre de la convention de coopération de 2003, mettre à disposition de ces écoles des professeurs d'arabe ; la demande vient d'en être réitérée via le ministère des Affaires étrangères marocain et l'Agence des provinces du Sud.



Projet d'ouverture de l'école Paul Pascon à Laayoune au Maroc : Jean-Christophe Deberre, le Wali de Laayoune et le directeur de l'Agence des provinces du Sud



École Osui Paul Pascon (Laayoune, Maroc)



École Osui Odette Puigaudeau (Dakhla, Maroc)

1 - Effectifs de l'enquête lourde, au 15 octobre 2012.

2 - Idem.



Le rapport financier

Les comptes annuels de l'exercice clos le 31 août 2012, présentés en euros, ont été établis conformément aux dispositions du règlement 99-01 du CRC relatif aux modalités d'établissement et de présentation des comptes annuels des associations.

Ils sont la résultante de l'agrégation des comptes du siège et des établissements.

Les taux de change retenus sont les taux « Banque de France » au 31 août 2012.

L'exercice 2011-2012 a été établi sur une durée normale de douze mois du 1^{er} septembre au 31 août 2012.

Rappel du périmètre des comptes individuels de l'Osui



Groupe scolaire Osui Louis Massignon (Casablanca, Maroc)

Le périmètre des comptes de l'Osui englobe, outre le siège, les établissements d'enseignement situés au Maroc :

- Lycée Osui Louis-Massignon (Casablanca);
- Lycée français Osui (Agadir);
- Lycée Osui Jean-Charcot (El Jadida);
- Lycée Osui André Malraux (Rabat);
- Groupe scolaire Osui Jacques Majorelle (Marrakech);
- Groupe scolaire Osui Éric-Tabarly (Essaouira);
- Groupe scolaire Le Détroit (Tanger).

Ce périmètre a été modifié par rapport à l'arrêté des comptes 2010-2011 suite à la fermeture de l'école française Osui de l'université d'Al-Akawayn (Ifrane) au 31 août 2011 au profit d'une école américaine gérée directement par l'Université. Cette école, cette année, ne figure dans le périmètre d'agrégation des comptes de l'Osui, que pour des régularisations au titre des exercices antérieurs (charges et produits exceptionnels).

Chiffres clés

CHIFFRES CLÉS

Évolution des résultats de 2010 à 2012 en €

	2011-2012	2010-2011
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	806 044 €	-237 188 €
<i>Produits d'exploitation</i>	24 647 877 €	21 414 225 €
Droits de scolarité/Services spéciaux	24 204 861 €	20 348 281 €
Participations écoles conventionnées	0 €	0 €
Prestations pédagogiques	424 870 €	907 691 €
Autres produits d'exploitation	18 145 €	158 252 €
<i>Charges d'exploitation</i>	23 841 833 €	21 651 413 €
Frais de personnel	15 209 109 €	13 699 786 €
Dotations aux amortissements	759 798 €	826 956 €
Autres charges	7 872 925 €	7 124 671 €
RÉSULTAT FINANCIER	-23 046 €	-72 417 €
Produits financiers	191 354 €	166 037 €
Charges financières	214 401 €	238 454 €

<i>Évolution des résultats (suite)</i>	2011-2012	2010-2011
RÉSULTAT EXCEPTIONNEL	73 426 €	78 429 €
Produits exceptionnels	84 022 €	113 008 €
Charges exceptionnelles	10 595 €	34 579 €
RÉSULTAT NET	856 424 €	-231 176 €



Le lycée - Osmi - André-Malraux (Rabat, Maroc)

Année scolaire 2011/2012
Rapport d'activité



MLF | OSUI | OUI

O.U.I. OFFICE
UNIVERSITAIRE
INTERNATIONAL



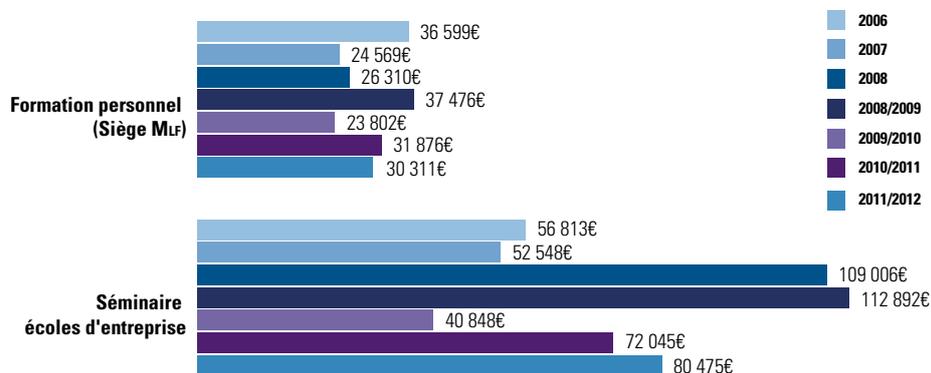
L'activité de l'Oui

L'activité de l'Office universitaire international (Oui) est axée sur la formation des personnels du siège et des personnels des écoles d'entreprise (séminaire annuel). L'Office universitaire international dégage, pour l'année 2011-2012, un résultat excédentaire de 365,64 €.

Les produits

Les recettes 2011-2012 sont constituées par des produits d'exploitation d'un montant de 111 K€ collectés par les cotisations obligatoires de la MLF à hauteur de 1,6 % de la masse salariale dont 0,90 % sont versés à l'Oui, organisme agréé pour la formation professionnelle continue ; les 0,7 % restants étant versés à Uniformation.

Évolution des produits d'exploitation de 2006 à 2012



L'Oui étant un organisme destiné à la formation des personnels MLF, il ne génère ni produit financier, ni produit exceptionnel.

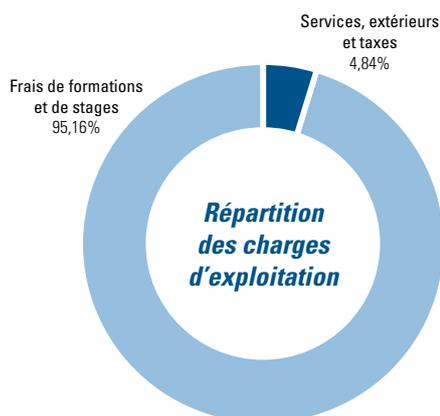
Les charges

Les charges 2011-2012 sont constituées essentiellement de charges d'exploitation pour un montant de 110 871 €. Elles se répartissent comme suit :

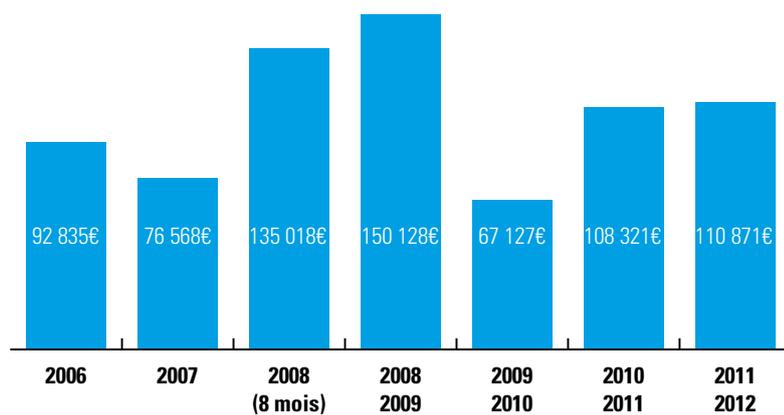
Charges d'exploitation

Frais de formation et conventions de stage	105 510€
Services extérieurs et taxes	5 361€

RÉPARTITION DES CHARGES D'EXPLOITATION



ÉVOLUTION DES CHARGES D'EXPLOITATION DE 2006 À 2012

Évolution des charges d'exploitation de 2006 à 2012

LEXIQUE DES SIGLES UTILISÉS

Ac > Action de coopération

ADAENES > Attaché d'administration de l'Éducation nationale et de l'enseignement supérieur

ADH > Adhérent

AE > Adjoint d'enseignement

AFFE > Agence pour l'enseignement français à l'étranger

AFD > Agence française de développement

AFF > Affilié

AFLEC > Association franco-libanaise pour l'éducation et la culture

AFSA > *Association of French Schools in America* (association des écoles françaises d'Amérique du Nord)

APAENES > Attaché principal d'administration de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur

APER > Attestation de Première Éducation à la Route

APS > Attestation premiers secours

ASEM > Agent spécialisé des écoles maternelles

ASS > Associé

ATSEM > Agent technique spécialisé des écoles maternelles

BCD > Bibliothèque centre de documentation

BCDI > Logiciel pour la gestion, la recherche et la diffusion des documents d'un centre de documentation ou d'une bibliothèque

Bo > Bulletin officiel

CAR > Contrôleur auditeur régional

CDI > Centre de documentation et d'information

CE1 > Cours élémentaire 1

CECRL > Cadre européen commun de références pour les langues

CGT > Confédération générale du travail

CIEP > Centre international d'études pédagogiques

CM2 > Cours moyen 2

CNED > Centre national d'enseignement à distance

CP > Cours préparatoire

CPE > Conseiller principal d'éducation

CRCA > Cellule régionale de contrôle et d'audit

CRDP > Centre régional de documentation pédagogique

DASEN > directeur des services départementaux de l'Éducation nationale

Delf > Diplôme d'études en langue française

DGCIID > Direction générale de la coopération internationale et du développement

DGESCO > Direction générale de l'enseignement scolaire

DGM > Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats

Dis > *Dallas International School*

DNB > Diplôme national du brevet

DSDEN > Direction des services départementaux de l'Éducation nationale

EE > École d'entreprise

EGOE > Établissement sous responsabilité MLF mais géré par un organisme extérieur

EPR > Établissement en pleine responsabilité de la MLF (qu'il soit ou non conventionné)

EPRC > Établissement en pleine responsabilité conventionné

Eps > Éducation physique et sportive

Es > Économique et social

ESEN > École supérieure de l'Éducation nationale

ESOL > *English for Speakers of Other Languages*

FAEN > Fédération autonome de l'Éducation nationale

FAPEE > Fédération des associations de parents d'élèves des établissements d'enseignement français à l'étranger

FIFP > Fédération internationale des professeurs de français

Gs > Grande section de maternelle

Gvt > Glissement vieillesse technicité

Hs > Heures supplémentaires

IB > *International Baccalaureate* (Baccalauréat international)

ICPGE > Institut de classes préparatoires aux grandes écoles

IEN > Inspecteur de l'Éducation nationale

IGAENR > Inspection générale de l'administration de l'Éducation nationale et de la recherche

IGEN > Inspecteur général de l'Éducation nationale

IUFM > Institut universitaire de formation des maîtres

L > Littéraire

Lv > Langue vivante

MAEE > Ministère des Affaires étrangères et européennes

MEN > Ministère de l'Éducation nationale

MLF > Mission laïque française

Ms > Moyenne section de maternelle

OIF > Organisation internationale de la francophonie

ONISEP > Office Nationale d'Information sur les Enseignements et les Professions

Oui > Office universitaire international

Osui > Office scolaire et universitaire international

PEGC > Professeur d'enseignement général de collège

PE > Personnel enseignant

PLP > Professeur de lycée professionnel

Ps > Petite section de maternelle

Rs > Rentrée scolaire

Rdc > République démocratique du Congo

RL > Recruté local

S > Scientifique

SAENES > Secrétaire d'administration de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur

SCEREN > Services culture, éditions, ressources pour l'Éducation nationale

SE-UNSA > Syndicat des enseignants du premier degré et du second degré

SGEN-CFDT > Fédération des syndicats généraux de l'Éducation nationale et de la recherche publique

SNALC-CSEN-FGAF > Syndicat national des lycées et collèges-Confédération syndicale de l'Éducation nationale-Fédération générale autonome des fonctionnaires

SNUIPP-SNES (Fsu) > Syndicat national unitaire des instituteurs professeurs des écoles et PEGC affilié à la Fsu

STG > Sciences et technologies de la gestion

Tos > Techniciens ouvriers et de services

Tps > Très petite section de maternelle

Uir > Université internationale de Rabat

UNESCO > Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

UNSA Éducation > Union nationale des syndicats autonomes

NOTES

Mission laïque française

9 rue Humblot - F - 75 015 Paris

Téléphone : +33 (0) 145 786 171

Télécopie : +33 (0) 145 784 157

E-mail : mlf@mlfmonde.org

www.mlfmonde.org

Directeur de publication

Jean-Christophe Deberre

Coordination

Isabelle Brun

Conception et réalisation graphiques

Alexis Oukkal

Réalisation générale

L'ensemble des services
de la Mission laïque française

Crédits photographiques

© Mission laïque française

© Marie Noaille, DR

© Kirsty Pargeter, Anatoly Tipyashin, Freehand,
mashe, Monkey Business - Fotolia.com
istockphoto.com / Christopher Fletcher,
Monkey Business Images, mediaphotos, Pixsooz

Impression

B-print

Version janvier 2013

Mission laïque française
Office scolaire et universitaire international



9 rue Humblot

F - 75 015 Paris

T +33 (0) 145 786 171

F +33 (0) 145 784 157

www.mlfmonde.org